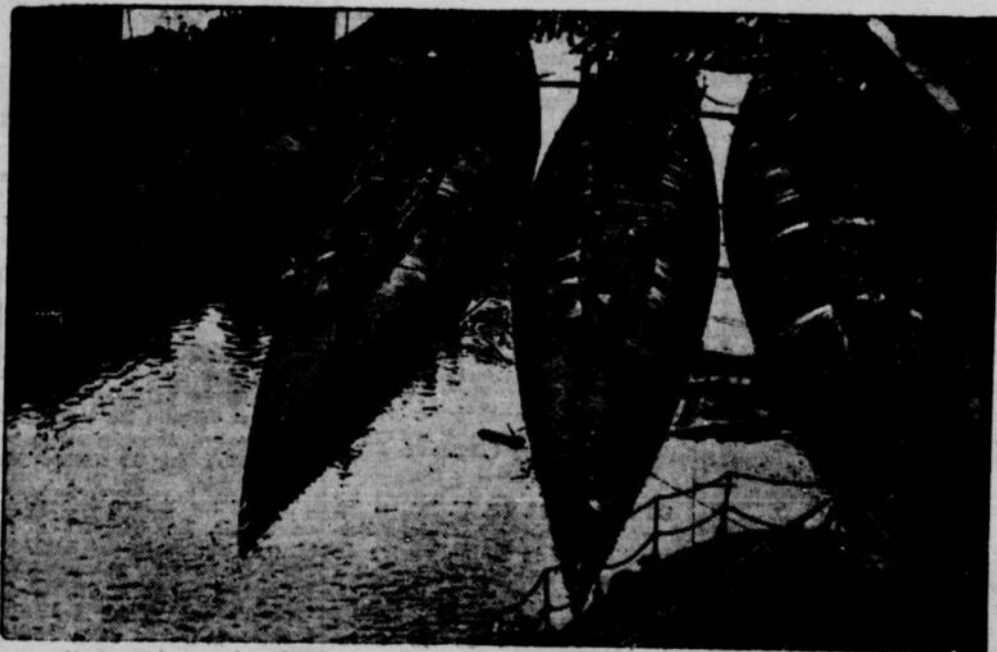


COMBAT SUR UN FRONT DE 900 MILLES DANS LE PACIFIQUE

(LIRE EN PAGE 3)



Six vieux sous-marins qui rouillaient dans les chantiers maritimes de Philadelphie serviront encore pour la guerre. Ils seront démolis pour en extraire tout le métal utilisable.



Notre jeune artiste canadienne-française, Claire Gagnier, qui devient de plus en plus célèbre comme cantatrice, a participé mardi et hier au grand pageant de la liberté organisé par le comité montréalais de l'emprunt. Ci-dessus M. W.-B. Tingle, président, félicitant Mlle Gagnier.

La neige paralyse les Allemands à Stalingrad

(LIRE EN PAGE 3)



Le soldat Jean-Bernard GERVAIS, de Contre-Coeur était de passage à Montréal cette semaine et a visité nos bureaux. Le soldat Gervais poursuit son entraînement au camp de Sorel. (Photo la "Patrie").

Pouliot fustige MacDonald

TORONTO, 22. (P.C.)—M. Jean-François Pouliot, député libéral de Temiskouata, déclare que les récents coulages de navires canadiens par des sous-marins dans le Saint-Laurent, "établissent hors de tout doute" que le ministre de la marine MacDonald "ne peut pas rester plus longtemps l'usurpateur d'un siège et d'un portefeuille de la province d'Ontario".

(M. MacDonald a dit hier à Vancouver "que le Saint-Laurent n'est que l'une des eaux côtières qui touchent le Canada et nous ne pouvons mettre toute la marine dans une seule localité").

M. Pouliot déclare que le ministre "oublie ou ignore" que le Saint-Laurent est une rivière intérieure et que les nombreux coulages rapportés signifient que les sous-marins ennemis sont dans les limites du Canada. "Personne n'a demandé que toute la marine soit au même endroit, mais personne ne niera que le devoir de la marine est triple: défendre nos côtes, patrouiller nos eaux et protéger nos convois". Il semble, dit M. Pouliot, que le "Caribou", coulé au large de Terre-Neuve, n'était pas convoyé.

Le Chili vs l'Axe

SANTIAGO-DU-CHILI, 22. — (B. U. P.) — Le discours qu'a prononcé le Président du Chili après l'assermentation du nouveau cabinet, laisse entendre que cette nation rompra à son tour ses relations avec l'Axe.

M. Rios a en effet promis que son pays s'alignerait aux côtés des autres nations américaines dans une étroite et effective collaboration. Il a ajouté que le Chili ira aussi loin que les intérêts de l'Amérique le demandent.

Le ministère des Affaires étrangères a été confié à Joaquín Fernández, ambassadeur du Chili en Uruguay. Ce poste devait être occupé par German Riesco, mais quelques heures avant l'asserment-

La neige paralyse les Allemands à Stalingrad

(P.C.) — La première neige de l'hiver couvre d'un blanc linceul les steppes au nord de Stalingrad, et l'armée rouge a remporté une série de triomphes qui indiquent que l'ossature de l'offensive d'octobre d'Hitler a été virtuellement brisée.

En ce 59ème jour de siège à Stalingrad, les Russes annoncent les exploits suivants: 1. La prise d'une importante colline surplombant la ville. 2. La prise d'une autre hauteur par une manœuvre de flanc qui perça deux lignes de défense nazies. 3. Un gros raid dans les tranchées le long du corridor de 40 milles qui sépare le Don de la Volga au nord-ouest de Stalingrad. 200 Nazis furent tués au cours de ce raid. 4. La reprise de plusieurs édifices dans le quartier ouvrier de la banlieue nord de Stalingrad où les Allemands ont lancé 60.000 soldats et des centaines de tanks et d'avions à l'attaque. 5. Une défense acharnée dans les autres quartiers de la ville.

Devant l'avènement prématuré de l'hiver, l'horaire d'Hitler a été chambardé et il se voit dans la redoutable alternative de retirer ses armées assiégeantes ou de se résigner à les voir se retrancher dans des redoutes et des tranchées dans la campagne en ruines.

Les steppes qui séparent le Don de la Volga ont été transformées en marécages de boue, la chaleur anormale du début d'octobre ayant soudainement fait place à la pluie, à une vague de froid et à la première neige de la saison.

"Les résultats des sept derniers jours de la bataille dans le district de Stalingrad indiquent que l'ennemi diminue quelque peu l'ailure de son offensive générale", écrit "L'Étoile Rouge". "Des unités allemandes de plus en plus nombreuses expirent dans les limites de la ville".

Les dépêches mandent que les Russes ont repoussé toutes les attaques autour d'une usine et d'un quartier ouvrier du nord de la ville, puis ont prit l'initiative des opérations pour forcer les Allemands à battre en retraite.

Les quartiers-généraux de l'armée rouge rapportent aussi de lourdes pertes allemandes dans le Caucase. Cinq cents Nazis ont trouvé la mort dans le secteur de Mozdok, au seuil des puits de pétrole de Grozny, et deux compagnies ont été anéanties sur le littoral de la mer Noire, au sud de Novorossisk. Huit navires de l'Axe, dont un contre-torpilleur roumain et un transport allemand de 13.000 tonnes, ont été coulés par la flotte rouge.

Le haut commandement allemand affirme que d'autres "boîtes à pilules et barricades opiniâtement défendues ont été prises dans la furieuse bataille" de Stalingrad et que les attaques répétées des Soviétiques sur le flanc nazi entre la Volga et le Don ont été "repoussées par l'aviation germano-roumaine". Selon Berlin, les Allemands ont occupé deux villages importants du Caucase occidental et anéanti un régiment de fusiliers soviétiques. Plus de 1.200 Russes ont été faits prisonniers, au sud de Terek.

Le ministre de la propagande Goebbels, parlant à Gdynia, Pologne, a déclaré: "Nous remportons des victoires décisives dans l'Est, et nous continuerons la guerre jusqu'à ce que la puissance bolchevique soit finalement écrasée". Il admet que les raids anglais causent de gros dommages en Allemagne.

tation du nouveau cabinet, il a décliné l'offre.

Raul Morales, ministre de l'Intérieur, a ordonné l'arrestation de trois Allemands, accusés d'espionnage. Il a également ordonné une enquête sur tous les étrangers suspects.

Gala sportif du Bien-Être, dimanche le 25

Si l'on en juge par la grande demande d'information et la réservation de nombreux billets, toute la gent sportive de Montréal sera représentée lors du grand gala spor-



M. Stanislas CHALIFOUX, 1er vice-président et administrateur du Bien-Être.

tif dans l'après-midi du 25 octobre prochain, au Parc Richelieu.

Comme il a été annoncé, toutes les recettes de cette journée seront données au Bien-Être de la Jeunesse, soit pour leurs nombreuses oeuvres, soit de l'été, ou d'arbres de Noël.

Au cours de la dernière saison cette association a agrandi ses cadres alors qu'elle fit bâtir au Petit Lac Long, près de Sainte-Agathe, une maison capable d'héberger plusieurs centaines d'orphelins et d'orphelines.

Cela était en plus de la maison du Bout de l'île où les Soeurs Grises et de la Province vont y séjourner à tour de rôle, au cours de la saison d'été avec de nombreux groupes de petits garçons et petites filles.

Cette journée sera sous la haute présidence de l'hon. juge J.-E.-C. Bumbray, président du Bien-Être de la Jeunesse.

Il sera accompagné de tous ses directeurs et il profite de l'occasion

Deux frères sous les armes



Les soldats Marc-André et Robert SAINT-DENIS, fils de M. et Mme A.-H. Saint-Denis, de Weedon, tous deux en service. Marc-André est en service actif outre-mer depuis deux ans avec les Fusiliers Mont-Royal. Robert, aviateur mécanicien, est actuellement à l'entraînement à St-Thomas, Ont.

Double accusation contre Errol Flynn

LOS-ANGELES, 22. (P.A.)—Moins d'une semaine après son arrestation sous l'accusation d'avoir violenté Betty Hansen, âgée de 17 ans, l'acteur de cinéma Errol Flynn a de nouveau été accusé d'avoir outragé Peggy La Rue Satterlie, 15 ans, à bord de son yacht, le "Sirocco", le 3 août, 1941.



L'AMIRAL DARLAN

Darlan arrive à Alger en route pour Dakar

VICHY, 22. (P.A.) — L'amiral Jean Darlan, chef des armées françaises de terre, de mer et de l'air, est arrivé ce matin à Alger. L'amiral Darlan se rend à Dakar, base navale française sur l'Atlantique, actuellement le point de mire de toutes les nations belligérantes du monde.

On attache beaucoup d'importance au voyage du chef de l'armée française, car on a annoncé le débarquement de troupes américaines dans la république noire et Libéria, ce que l'on considère comme un présage du désir d'occupation de ce port français de l'Afrique occidentale par les Nations-Unies. Le Libéria a une frontière de 500 milles environ avec l'Afrique équatoriale. (L'United Press annonce que de Libéria a rompu ses relations avec l'Axe.)

Darlan a entrepris son voyage peu de temps après que le gouvernement français eût annoncé son intention de défendre Dakar contre toute attaque.

Berne, 22. (P.A.) — Un journal circulant secrètement en zone libre vient de lancer un défi aux organisateurs de la conscription du travail. Ses rédacteurs sont prêts à prendre la tête d'un mouvement de résistance.

On dit que les Allemands sont décidés à imposer le travail forcé à la France si Laval ne parvient pas d'ici le 1er novembre à convaincre les travailleurs français à l'idée d'une

collaboration avec l'Allemagne sur le plan du travail. Le discours que Laval a prononcé avant-hier à Vichy, et auquel de Gaulle a répondu hier en invitant les Français demeurés en France à la résistance, montre que le chef du gouvernement français n'est pas très optimiste.

Washington, 22. (P.A.) — M. Cordell Hull, secrétaire d'état des Etats-Unis, a de nouveau condamné l'attitude de Laval. Il s'est déclaré heureux de voir les Français organiser la résistance. Il a dit, entre autres choses, que Laval rêvait de conduire ses compatriotes à l'esclavage.

Les paroles de M. Hull ne veulent nullement dire que les Etats-Unis se préparent à rompre avec la France; M. Hull ne s'est jamais gêné pour condamner les "collaborationnistes".

Selon l'"United Press", la France combattante prétend que les autorités de la Martinique détiennent 32 marins anglais comme otage depuis quatre ou cinq mois.

RÉVOLTE EN SERBIE

LONDRES, 22. (P. C.) — Les troupes de l'Axe ont tué plus de cinq cents patriotes serbes en tentant de recapturer les villes de Jajce et de Kupres, en Bosnie, rapporte le gouvernement yougoslave en exil en Angleterre.

On ne sait pas encore quelles pertes furent infligées à l'Axe, mais il est certain qu'elles sont très lourdes. Un régiment de patriotes croates a mis en déroute les troupes italiennes qui défendaient la ville de Kljuc sur la rivière Sava, en Bosnie.

La loi martiale a été proclamée en Serbie. La Gestapo a fusillé plus de six cents patriotes.

L'Exchange Telegraph de Londres rapporte que les Allemands ont fermé la frontière entre la Suède et la Norvège dans la province de Nordland. On ignore la raison de cette décision.

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

Pétain résiste



Sur la frontière française, 22. — (BUP). — Selon des renseignements parvenus ici, le maréchal PÉTAIN, chef de l'Etat français, refuserait de s'associer à l'effort de Laval en vue de conscrire les ouvriers français. Le Maréchal s'oppose à tout envoi d'ouvriers en Allemagne. On dit qu'il a refusé de prononcer à la T.S.F. un discours demandant aux ouvriers français de se rendre en Allemagne.

L'officier Rainville vante l'escadrille canadienne-fr.

L'officier aviateur Guy Rainville, de Québec, récemment revenu d'Angleterre, était de passage à Montréal ce midi. Il a reçu les journalistes au bureau des Relations extérieures de l'aviation.

Guy Rainville était sergent mitrailleur chef outre-mer et faisait partie de l'escadrille canadienne-française. A ce titre, il a accompli 36 missions au-dessus de l'Allemagne et des pays occupés. Il fut nommé officier et reçut, le 1er



L'officier aviateur Guy RAINVILLE.

septembre dernier, la médaille du service distingué pour ses "qualités exemplaires, son courage et sa ténacité remarquables".

"Le 1er raid de l'escadrille canadienne-française fut très fructueux, nous déclara-t-il. Ceux qui y ont pris part ont rapporté des preuves évidentes de leurs succès". L'aviateur Rainville a rendu hommage aux chefs de l'escadrille Roch St-Pierre, G. Roy et Savard ainsi qu'à l'aumônier, le Père Barnabé.

"La ville de Londres, dit-il, est très fascinante. Nous l'aimons beaucoup. Nous y sommes très bien reçus. On nous donne des billets de faveur pour les concerts et les théâtres. Toutes les 5 ou 6 semaines, nous avons 6 jours de congé. Nous allons alors dans les familles anglaises et nous sommes toujours

Démission du premier ministre de l'Ontario

L'hon. Gordon Conant succède à M. Hepburn

TORONTO, 22. (P.C.) — La nouvelle de la démission de l'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre de la province d'Ontario depuis huit ans, fut reçue comme un coup de foudre. Bien qu'habitue aux brusqueries de son premier ministre, la population ontarienne n'en fut pas moins surprise. M. Hepburn conservera, toutefois, pour quelque temps encore son poste de trésorier provincial. L'hon. Gordon Conant, procureur général, a été assermenté, comme premier ministre. Il annoncera d'ici quelques jours le remaniement du cabinet. Il gardera le poste de procureur général.

Le nouveau premier ministre ontarien est âgé de 57 ans. Il fut élu député à l'Assemblée législative pour la première fois en 1937.

OTTAWA, 22. (B.U.P.) — La démission soudaine de M. Hepburn, à Ottawa, est surtout considérée comme un indice de son manque absolu de confiance dans l'effort de guerre du Canada. M. Hepburn semble confirmer cette manière de voir, en déclarant au correspondant de la British United Press qu'il ne croit pas que "l'on pourrait avoir la guerre totale avec Mackenzie King". M. Hepburn nie que sa démission ait été influencée par la convention nationale conservatrice, qui doit avoir lieu en décembre, à Winnipeg. "Je n'ai pas été, dit-il, délégué à Winnipeg et je n'aspire pas à ob-

tenir un poste au sein du parti conservateur".

TORONTO, 22. (B.U.P.) — L'hon. Mitchell Hepburn dit "qu'il a offert à deux reprises



L'HON. MITCHELL HEPBURN

le poste de premier ministre à l'hon. Nixon, mais que ce dernier a refusé, les deux fois".

On croit, ce matin, que l'hon. Nixon va, lui aussi, donner sa



L'hon. Gordon CONANT

démission et qu'il va suivre l'hon. Hepburn, "son chef". Il serait remplacé comme secrétaire provincial par l'hon. Oll-

(Suite à la page 26)



L'hon. Harry NIXON

Décoré de nouveau



L'officier-pilote George BEURLING, de Verdun, a de nouveau été décoré de l'ordre du service distingué. Il est un de ceux qui reçurent le plus grand nombre de décorations depuis le début de la guerre. Il possède la croix et la médaille du service distingué avec ruban. Beurling a 29 appareils nazis à son crédit.

L'hon. Harry Nixon a démissionné

TORONTO, 22. (P.C.) — L'hon. Harry Nixon, secrétaire provincial de l'Ontario, a remis aujourd'hui sa démission au premier ministre Conant.

Comb t sur un f. ont de 900 milles

Lourdes pertes au large des Salomon

(P.C.) — Bien que la bataille navale fasse rage au large des Salomon, il ne semble pas que l'offensive des Japonais sur terre pour reprendre l'aérodrome de Guadalcanal soit encore commencée. Il y eut des escarmouches entre Américains et Japonais dans le nord-ouest de l'archipel, et les belligérants recherchent des positions favorables en prévision de la bataille qui embrasera l'archipel de 900 milles de long.

Le secrétaire américain à la guerre, Henry Stimson, a déclaré aujourd'hui que des aviateurs américains qui ont participé au raid sur Tokio le 18 avril, ont probablement été forcés d'atterrir et ont été faits prisonniers.

Le journal Asahi, de Tokio, admet que les Japonais ont per-

du plusieurs transports en février dernier dans le débarquement de troupes à Java. "Nichi Nichi" s'attend à une offensive anglo-américaine, entre novembre et avril, pour reprendre la Birmanie.

(Suite à la page 26)

M. Wilfrid Pelletier nommé directeur du Conservatoire

QUEBEC, 22. — M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Métropolitan Opera de New-York, a été nommé directeur du nouveau Conservatoire de musique de la province de Québec, par l'hon. Hector Perrier, Secrétaire de la province.

Né à Montréal, M. Pelletier est célèbre en Amérique comme en Europe. Il est reconnu comme une autorité en musique dans tout le continent américain.

On annonce aussi la nomination des membres de la commission de l'enseignement de la musique et de l'art dramatique dans la province. En font partie, Me Arthur Vallée, C.R., le juge Thomas Tremblay, de Québec, le Dr Woodhead et M. J.-A. Gilbert, représentant de l'Académie de Musique de Québec. Les cinq autres membres de la Commission sont MM. Jean Lallemand, le Dr Gadbois et Antonion Thompson, Mmes Athanase David et W.-H. Delaney.

L'arbitrage à Belding-Corticelli

Les quartiers généraux des Unions internationales ont reçu, ce matin, un télégramme du ministère fédéral du travail, leur annonçant qu'on avait consenti à la création d'un tribunal de conciliation pour



M. WILFRID PELLETIER

régler le différend soulevé entre la Belding-Corticelli et ses employés, au sujet de certains malentendus.

Un manoeuvre de 17 ans tombe du haut du pont Victoria

Un jeune manoeuvre de 17 ans, Jean-Marie Vincelette, domicilié au No 414, 1ère avenue, à Verdun, a perdu la vie dans des circonstances tragiques vers 9 heures 30, ce matin. Employé de la Dur-Ite Company, Vincelette travaillait au pont Victoria. Il effectuait certaines réparations à l'un des piliers lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Il était alors occupé au quatrième pilier, en partant de Montréal. Il disparut sous les eaux du fleuve Saint-Laurent. On manda immédiatement une équipe d'urgence de la M. L. H. & P. et ses compagnons de travail se portèrent au secours du malheureux jeune homme. Toutefois, toutes les tentatives furent vaines.

On n'a pas encore repêché son cadavre.

Accusé de meurtre

ALEXANDRIA, 22. — Elzéar André, de St-Raphaël, subira son procès à la prochaine session de la Cour d'assises à Cornwall. Il a comparu devant le juge R. Labrosse sous une accusation de meurtre à la suite de la mort de M. Donat Ravary, de Cornwall, trouvé mort sur la route le 21 septembre. On a fixé le cautionnement à \$3,000.

\$139.084.250 recueillis aux trois premiers jours de l'emprunt

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Le quartier général national du comité des finances de guerre annonce ce matin que les souscriptions recueillies hier se chiffrent par \$46,449,950. Le total des trois premiers jours de l'emprunt atteint donc \$139,084,250, soit \$14,508,000 de plus qu'au cours des trois premiers jours de la dernière campagne, alors qu'on a obtenu \$124,576,250.

Les rapports reçus hier portaient entre autres souscriptions celles de la Confédération Life Association, de Toronto, au montant de \$6,000,000 et de la Dominion Life Assurance Company, de Waterloo, Ontario, au montant de \$4,000,000. Le Bell Telephone Company of Canada a souscrit à Montréal, la somme de \$2,000,000 tandis qu'à Winnipeg, la compagnie des tramways de cette ville a acheté pour \$1,000,000 d'obligations. Voici d'autres souscriptions recueillies à Toronto: British American Oil Co. Ltd., \$1,500,000; North American Cyanamid Ltd., Niagara-Falls, Ontario, \$1,500,000; et Canadian Kodak Limited, de Mount-Dennis, Ontario, \$1,000,000.

La petite ville de Warwick, dans la province de Québec, dit avoir dépassé son objectif de \$45,000.

Les nouveaux citoyens du Canada y vont avec détermination. Lawrence Sapiano, natif de l'île de Malte, sortit \$1,500 de sa poche lors d'une réunion des employés de la Swift Canadian Company, à Toronto, disant: "Je songe à mes parents actuellement à Malte", rappelant à ses auditeurs l'affreux bombardement qu'a subi cette petite forteresse de la Méditerranée.

Hier les souscriptions de l'emprunt pour l'île de Montréal furent de \$6,437,600, donnant un total de \$21,265,300, soit 3.3% de l'objectif. Pour la province de Québec, le montant d'hier fut de \$8,077,800, donnant le total de \$26,276,500, soit 3.1% de l'objectif.

Dimanche après-midi, à Valleyfield, aura lieu une grande parade à laquelle des ouvriers, des zouaves et des vétérans prendront part ainsi que la fanfare de la R.C.A.F. Cette grande manifestation organisée à l'occasion de l'emprunt aura lieu à deux heures 15 suivie d'une réunion à l'aréna, à 3 heures 30 où, prendront la parole, M. Edouard Simard, le Lt.-Col. J.-E. Lévesque, le Lt.-Col. W.-G.-E. Aird et le Dr O.-E. Caza.

Samedi, aura lieu à Ste-Anne-de-Bellevue, un ralliement semblable.

Parmi les événements d'intérêt populaire qui auront lieu prochainement sous les auspices du comité des finances de guerre, rappelons le défilé des trois armes, samedi, au cours duquel le major-général L.-R. LaFlèche, nouveau ministre des services nationaux de guerre re-

cevra le salut, et une grande manifestation de jeunes gens de langue anglaise, mardi soir prochain, à l'auditorium du High School de Montréal.

L'armée, l'aviation et la marine, ainsi qu'un détachement de la section féminine de l'armée participent au défilé de samedi qui partira du Atwater Baseball Park à 2 h. 30 de l'après-midi et se rendra au parc Lafontaine en suivant la rue Sherbrooke.

L'admission sera gratuite à la soirée des jeunes, mardi, et un programme des plus intéressants a été dressé pour la circonstance.

D'ALLEMAGNE

C'est d'Allemagne qu'est venue hier soir l'une des dernières souscriptions à l'emprunt de la Victoire. L'aviateur B.-D. Campbell, dont les parents demeurent à Pointe-Claire, a demandé qu'une partie de ses épargnes en banque soit convertie en obligations de la victoire. C'est donc une somme de plus de \$2,000 que ce Canadien prisonnier de guerre met au service de son pays. H. et Mme R.-D. Campbell n'ont pas manqué d'approuver leur glorieux fils; ils connaissent la valeur du sacrifice puisqu'un autre de leurs fils, également aviateur, est mort pour la patrie.

NOS SOLDATS

Ce n'est pas la seule contribution de nos combattants à l'effort financier du Canada. Un sergent-mitrailleur de l'aviation royale canadienne, en service en Grande-Bretagne, a pris toutes ses épargnes pour acheter des obligations de la victoire. Depuis douze mois, ce compatriote participe aux raids sur l'Allemagne; pour s'enrôler, il avait quitté volontairement une importante situation dans une industrie. Dans la lettre qu'il avait récemment adressée à son père, il disait: "C'est de ce côté-ci de l'océan, sur la ligne de feu, que l'on comprend le mieux ce que serait pour nous tous la défaite; la victoire ne coûtera jamais trop cher".

LES RUSSES

Un fils de Stalingrad, maintenant citoyen de Montréal depuis quarante ans, M. D. Zolov, président de l'International Smallware Co., rue St-Paul, a souscrit hier une somme de \$15,500 au Troisième Emprunt de la Victoire.

La souscription de M. Zolov est jusqu'à date la plus importante des

souscriptions individuelles faites en dehors des noms réservés.

A VERDUN

Plusieurs unités de l'armée participent, vendredi soir, à 8 h. 30, à un défilé en faveur de l'emprunt de la victoire, à Verdun.

Deux compagnies d'ingénieurs, le corps de réserve féminin, un détachement du service d'intendance et le comité de protection civile se réuniront à l'auditorium d'où ces unités partiront pour suivre l'itinéraire que voici, d'une longueur d'environ 3 milles: vers le nord, rue Church, jusqu'à l'avenue Verdun; vers l'ouest, avenue Verdun, jusqu'au boulevard Desmarchais; vers le nord, sur Desmarchais jusqu'à l'avenue Bannantyne; vers l'ouest, ave Bannantyne jusqu'à l'avenue Beatty; vers le sud, ave Beatty, jusqu'à la rue Wellington et vers l'est, rue Wellington jusqu'à l'avenue Church.

Le maire Edward Wilson et le colonel Paul Grenier, commandant de la 34e brigade, recevront le salut des troupes qui seront escortées de véhicules publicitaires, de la fanfare du dépôt du district No 4 et d'agents de la police locale. L'estraade d'honneur sera dressée en face du théâtre Savoy, rue Wellington. Le capitaine S.-A. McLean, commandera la parade.

SOUSCRIPTIONS

Canadian Oil Companies Limited \$300,000; McGill University, \$250,000; Canadian Fairbanks-Morse Company Limited, \$350,000; City of Westmount (Various Funds), \$68,500; Willis Faber Group, \$25,000; Brotherhood of Railway Carmen of America (Headquarters in Kansas, Mo.; Canadian Office in Montreal) \$20,000; Belding-Corticelli Limited, \$150,000; The Comfort Kilmona and Dress Manufacturing Company, \$25,000; Canada New Zealand Cargings Limited, \$40,000; Acer McLermont, Esq., \$25,000; sénateur Donat Raymond, \$50,000; Queen's Hotel Limited, \$25,000; David et Frère Ltée, \$25,000; Thrift Stores Limited \$50,000; Liberty Smelting Works, \$50,000; Benjamin News Company, \$5,000; Biltmore Shirt Company Ltd., \$20,000; Electrolier Manufacturing Co., Ltd., \$15,000; Louis Lefort, Esq., \$1,000; Royal Victoria College, \$25,000; The Clemenceau Arizona Company Limited, \$75,000; A. Samoisette Group, \$25,000; Prudential Trust Company Limited, \$15,000; W.-J. Bush and Company, (Canada) Ltd., \$25,000; Canada Linseed Oil Mills Limited, \$25,000; Phillip S. Fisher, Esq., \$10,000; Canadian Alliance Insurance Company, \$10,000; Reitman's Inc., \$30,000.

Christian inconscient

LONDRES, 22. (P.C.) — Une émission de Copenhague annonce que le roi Christian du Danemark, ayant subi des blessures en tombant de cheval, est inconscient. Son état est grave.

\$4,142,709,000 en salaires

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Selon un communiqué du bureau fédéral de la statistique le total des gages et salaires payés au Canada en 1942 atteindra le plus haut niveau de toute notre histoire. De fait, on estime que ce total atteindra \$4,142,709,000 comparé à l'estimation de l'an dernier qui s'établissait à \$3,470,036,000. C'est dire que cette année le total des gages et salaires payés représentera plus que le double du total de 1933, soit le plus bas de la période 1919-1942.

Le bureau fédéral de la statistique estime en marge de ce record historique, que le nombre de personnes à gages et à salaires au Canada, non compris les membres de nos forces armées, dépassera les 3,000,000 d'ici la fin de la présente année. En 1933, le chiffre des salariés n'atteignait pas les deux millions.

L'emprunt dans les usines



M. DAVID EWEN WRIGHT, le plus ancien employé de la Canadian Vickers, photographié au moment où il remet la somme de \$1,000 à M. R. CALVIN, des services administratifs de cette même compagnie, pour l'achat d'une obligation de la Victoire. Employé de cette firme depuis 1913, M. Wright a souscrit à tous les emprunts de la dernière guerre, tout aussi bien qu'il a été le premier de ses compagnons de travail à souscrire à chacun des récents emprunts du gouvernement. Son patriotisme a soulevé l'admiration de marins américains qui visitaient précisément l'usine au moment où cette photo a été prise, hier après-midi. De gauche à droite: CARL CHRISTENSEN, de Moline, Ill.; FRANK-N. OSBORNE, de Boston; M. CALVIN, M. WRIGHT, EDWARD-H. BUCKLEY, de Boston, et E.-J. ZIELINSKI, aussi de Boston.

L'un des deux disparaîtra

M. Thomas-F. Joyce, vice-président de la manufacture de la R.C.A. Victor, était, hier, l'invité de l'Advertising and Sales executives Club, à l'hôtel Mont-Royal. Il avait intitulé sa causerie: "Une morale industrielle comme aide à la victoire".

Hitler et les Japonais ont lancé un défi, dit-il: il y a longtemps Hitler disait, parlant de la lutte entre la démocratie et le totalitarisme: "L'un des deux mondes doit disparaître".

Le jour et l'heure de la grande décision sont arrivés. Il s'agit maintenant de voir si Hitler et les Japonais sont capables d'amener leurs peuples à travailler et à combattre plus fort et plus intelligemment que nous, en temps que peuples libres, consentons volontairement à travailler et à combattre. Il n'y a personne pour nous y forcer. Mais vous, Mesdames et Messieurs, vous êtes les dirigeants dans une démocratie libre; vous avez la responsabilité de conduire le peuple à la victoire dans cette lutte pour écraser l'ennemi.

Les batailles se gagnaient autrefois par le général qui arrivait le

premier avec le plus grand nombre d'hommes. Maintenant, elles sont généralement gagnées par les généraux qui arrivent les premiers avec l'équipement le plus complet et le plus perfectionné.

En temps de paix, l'efficacité d'un groupe de travailleurs industriels se mesure d'après le coût. Le producteur le moins coûteux est le plus efficace et obtient les affaires. En temps de guerre, l'efficacité d'un groupe de travailleurs se mesure presque exclusivement d'après la rapidité et l'habileté. Le fait de gagner un jour ou même une heure dans telle production peut signifier la victoire ou la défaite de nos forces armées. Les chars d'assaut, les avions, l'équipement radiophonique qui arrivent une heure après que la balance de la bataille a déjà penché d'un côté sont de peu d'utilité.

"Ils ont dit que nous n'y parviendrions pas, mais nous avons réussi", est une phrase que l'on entend couramment sur ce continent. C'est là l'esprit qui a fait du Canada et des Etats-Unis les grandes nations qu'elles sont aujourd'hui. La seule chose qui, plus que toute autre, qui aide à réaliser ce qui paraît impossible, c'est la volonté humaine — la volonté de vaincre — la volonté de solutionner tous les problèmes.

Les étudiants sont venus trop tard

SASKATOON, 22. (P.C.) — De jeunes étudiants qui se sont rendus dans l'Ouest canadien pour aider à la récolte quittent depuis hier les fermes du nord de la Saskatchewan pour se rendre à Saskatoon. Ils affirment que l'on n'a plus besoin de leurs services, que la récolte tire à sa fin et que les agriculteurs n'ont plus besoin d'aides.

M. H.-E. Law, de Verdun, qui accompagne les étudiants, dit qu'ils auraient eu beaucoup de travail si on les avait envoyés dans l'Ouest il y a trois semaines. Il a ajouté qu'il y avait eu des plaintes mais "je ne crois pas, a-t-il dit, que les jeunes blâment les agriculteurs qui, évidemment, cherchent à sauver leurs récoltes et désirent des ouvriers d'expérience." M. Law a déclaré, d'autre part, que les jeunes dont il s'agit sont âgés d'environ 15 ans.

Claire Gagnier au "Pageant de la Liberté"

Notre grande artiste canadienne-française, Mlle Claire Gagnier, photographiée hier soir au Forum pendant le pageant de la liberté organisé par le comité de l'Emprunt de la Victoire.



L'hon. Duplessis au Kiwanis Saint-Laurent



L'hon. M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, donna une causerie, hier midi, aux membres du club Saint-Laurent Kiwanis et traita de la Confédération. Sur cette photo on reconnaît de gauche à droite: les Hon. Onésime Gagnon, Paul Mercier, juge en chef de la cour du Circuit, Maurice Duplessis, M. Zoël Parent, président de la réunion, Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, et l'hon. E.-L. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur de la province et membre honoraire du club. (Photo la "Patrie").

« Levons-nous et défendons nos droits » (L'HON. DUPLESSIS)

«La Confédération n'est pas une loi ou une union législative, c'est une convention, une entente entre les provinces pour sauvegarder leurs libertés et leur souveraineté. Ce n'est pas un organisme créé par un gouvernement central pour diriger la vie politique, économique et sociales des provinces.»

«Au contraire, la Confédération fut créée par les provinces. Tous ceux qui croient que la Confédération est une loi pour favoriser le pouvoir central sont dans l'erreur. Si leurs actes découlent de cette erreur, il est temps pour nous de la province de Québec de nous lever et de défendre nos droits».

Telles étaient quelques-unes des déclarations de l'hon. M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition à l'Assemblée Législative dans une brillante causerie prononcée au club Saint-Laurent Kiwanis, hier midi. M. Duplessis fut présenté par Me Francis Fauteux, C. R. et remercié par le notaire Georges Laurin, maire de Saint-Laurent, tous deux membres du club. M. Zoël Parent, premier vice-président du club, présidait la réunion à laquelle plus de 450 personnes assistaient.

M. Duplessis avait intitulé sa causerie «Hier, aujourd'hui et demain». Il brossa l'histoire de la Confédération et les avantages de ce pacte pour les provinces du Dominion. Il constata toutefois que les droits qu'accorde la Confédération aux provinces n'existent plus et termine en souhaitant qu'un jour viendra où ces droits reviendront.

TRAVAIL DU KIWANIS

Au début de son discours, le chef de l'Union Nationale rend hommage au beau travail accompli par les membres du Kiwanis. «Vous travaillez, dit-il, à sauvegarder le plus important capital de tous, le capital humain. Je vous en félicite. Il nous faut parler aujourd'hui du Canada que nous aimons et de la province de Québec que nous chérissons».

UNE CONVENTION

«Remontons à la Confédération. Est-ce la conséquence d'une loi ou une convention entre provinces? Si la Confédération n'était que loi, elle pourrait être modifiée, abrogée selon les caprices, mais comme ce n'est pas une loi, mais bien le résultat d'une entente entre les provinces, elle ne peut être changée ni modifiée, si ce n'est qu'avec le consentement de toutes les parties contractantes. Il faut bien comprendre que le pacte confédératif est vraiment une convention entre les provinces, tout particulièrement entre les deux principales races au pays».

«Les provinces sont entrées dans la Confédération pour collaborer et non pour être assimilées. Les Pères de la Confédération n'ont jamais voulu l'assimilation, la centralisation, mais bien la collaboration. Nous combattons l'hitlérisme de toutes nos forces. Cette doctrine

est basée sur la tyrannie et sur la fourberie. Une politique d'assimilation et de concentration est à la base d'une politique nazie. Alors si nous voulons combattre cette politique, de grâce changeons de tactiques. N'allons pas prendre les mêmes moyens que nos ennemis».

DROITS

«Que donnait la Confédération aux provinces? La province de Québec avait, par ce pacte confédératif, les droits suivants: taxation dans les limites de la province; taxation des banques et des compagnies électriques; droit d'emprunt, droit d'administrer ou de vendre les terres de la couronne, droit d'établissement ou d'entretien des hôpitaux, des institutions de charité et autres, droit de faire des travaux publics, administration de la justice, etc., etc. Où sont tous ces droits? Que faut-il au petit propriétaire pour construire une nouvelle maison?

Sommes-nous maîtres chez nous, dans la province de Québec? NON. Ces droits sont partis, mais soyez sans crainte, ils reviendront!»

INJUSTICES

C'est alors que M. Duplessis trace un tableau de la politique hitlérienne. Il tire les conclusions suivantes: «Ici dans le Québec, nous n'avons de leçon à recevoir de

personne. Nous sommes les maîtres. Nous voulons collaborer, mais nous lutterons toujours contre l'assimilation et la centralisation à notre détriment. Nous n'exigeons pas de nous faire relever de nos engagements, mais nous voulons nous faire délivrer des injustices criantes. Pas une puissance ne pourra crucifier la province de Québec, même sur une croix d'or. «Il va sans dire que notre droit le plus impérieux à l'heure actuelle est de nous lever tous, pour lutter pour la conservation des droits. Il est temps de voir où vont les sommes d'argent que nous adressons au fédéral. Québec fournit 30 pour cent en impôts qui sont dépensés par Ottawa. La part qui devrait nous revenir en travaux de toutes sortes est injuste. Le danger nous menace. Souvenons-nous du passé, de nos martyrs. Rappelons-nous que nous sommes ici chez nous. Unissons-nous et luttons pour notre sauvegarde!»

CHRONIQUE MILITAIRE

LONDRES, 22. (P.C.)—Les quartiers-généraux du Corps d'aviation royal canadien annoncent que l'officier-pilote George Beurling, de Verdun, a été décoré de l'ordre du service distingué.

Beurling est un des plus brillants as de l'aviation canadienne et un de ceux qui ont reçu le plus grand nombre de décorations. Depuis juillet dernier, alors qu'il arrivait à Malte comme sergent, il a été décoré quatre fois et a reçu une commission. Il possède la croix et la médaille du service distingué avec ruban.

Cette nouvelle récompense met le pilote de Verdun au même rang que les deux aviateurs canadiens les plus décorés, John-J. Fulton, de

Kamloops, C.B., et J.-A. Kent, de Winnipeg.

On sait que Beurling a maintenant 29 appareils nazis descendus à son crédit.

Le major-général l'hon. L.-R. La Flèche, nouveau ministre des Services nationaux de guerre, viendra à Montréal, samedi prochain, à l'occasion d'une grande parade de nos trois armes, l'armée, l'aviation et la marine, parade qui aura lieu sous les auspices du Comité des finances de guerre en vue d'activer la campagne du troisième emprunt de la Victoire.

OTTAWA, 22. (P.C.)—Le département de la Défense Nationale a rendu publique, hier soir, une autre liste de 119 prisonniers de guerre canadiens à la suite de la bataille de Hong Kong. Tous sont des membres des Grenadiers de Winnipeg. Cette nouvelle liste porte à 685 le nombre des prisonniers capturés par les Nippons.

Deux Canadiens français figurent sur la liste publiée hier soir. Il s'agit du soldat Léo Roussel, fils de Mme Camélia Roussel, de Barabois, et le soldat Hilaire Joseph Valcourt, fils de M. Charles Valcourt, rue Galt, Sherbrooke.

OTTAWA, 22. (P.C.)—La 401ème liste des victimes de la guerre du C.A.R.C. porte les noms de plusieurs Montréalais. Le sergent de section Harry Edward Peters, fils de Mme H.-B. Peters, 3610, Hutchison, a été tué en service actif outre-mer. Le sergent John Percy Standfast, fils de M. John Standfast, 621, Hutchison, est mort outre-mer de blessures reçues en service actif. Le sergent Harry Joseph Thomas Gray, fils de M. R.-D.-P. Gray, 6874 ouest, Sherbrooke, manque à l'appel et l'on croit qu'il a été tué pendant des opérations aériennes. Le sergent Archibald Boyd Cameron, fils de M. P.R. Cameron, 6ème avenue, Verdun, manque à l'appel à la suite d'opérations aériennes.

NEW-YORK, 22 — Le paquebot «Normandie» pourra voguer de nouveau sur les mers l'an prochain. 500 ouvriers travaillent actuellement à son renflouement. On sait que le «Normandie» porte aujourd'hui le nom de «Lafayette».

Le destroyer le plus rapide du monde, le «Triomphant», une des

NAUD EST MÉCONTENT

L'entrevue que le conseiller Emile Naud a eue avec le directeur du service d'incendie, M. Raymond Paré, en présence des membres du comité exécutif, au sujet de prétendues irrégularités qui se seraient produites, chez les pompiers, promet d'avoir des échos, à la prochaine séance du conseil de ville.

M. Naud a déclaré, ce matin, avoir reçu le rapport de Me Honoré Parent, C.R., administrateur-délégué de la Commission des affaires municipales et directeur des services municipaux, à ce sujet, et il n'est pas du tout satisfait de ce document.

quelques 50 unités de la Marine de la France combattante, coopère avec les nations unies afin de garder intactes les lignes d'approvisionnement des Etats-Unis en Europe et en Afrique.

Le capitaine Gérard Drouin, du Régiment de Maisonneuve, vient d'être promu au poste de capitaine. C'est ce que révèlent les quartiers-généraux du district militaire No 4. Le capitaine faisait partie anciennement du C.E.O.C., Corps-Ecole d'officiers canadiens de l'Université de Montréal.

QUEBEC, 22. (P.C.)—Les quartiers-généraux du district militaire No 5 annoncent que le capitaine Raymond Duchesne, du régiment de Lévis, a été promu au poste de major de la 35ème brigade de réserve.

OTTAWA, 22. (P.C.)—Le Corps d'aviation royal canadien a publié, hier soir, sa 400ème liste des pertes de la guerre depuis le commencement du présent conflit. Un Montréalais figure sur cette liste. Il s'agit de l'aviateur-chef Morris Nathan Oiring, fils de M. Isidor Oiring, 74, Charles-Edouard.

La 108ème liste des victimes de la guerre dans l'Armée canadienne rapporte de son côté que le soldat Olli Drolet, neveu de M. Joseph Boivin, 2ème avenue, Québec, est mort outre-mer des suites d'un accident. Le caporal Albert George Slater Boorman, époux de Mme Roslyn Boorman, 7045, St-Valier, Montréal, est mort. Le soldat Robert Nadeau, fils de Mme Anita Demeules, 4296, Rivard, Montréal, est dangereusement malade.

OTTAWA, 21. (P.C.) — Le C. A. R. C. a publié les noms de 30 pilotes de l'école d'entraînement du camp Borden qui ont été reçus officiers-pilotes en reconnaissance pour leur succès dans leur cours d'entraînement. Au nombre des nouveaux officiers-pilotes, on note les noms du sergent Lester F. Blakeney et le sergent W. H. Carvell, tous deux de Montréal.

Hommes, femmes, passés 40 ans, Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale? Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrex, contenant des techniques et stimulants souvent précieux entre 30 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Ostrex, seulement 35c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

Orchestre de petits enfants au Kiwanis



Un orchestre qui fit réellement fureur, hier midi, au Saint-Laurent Kiwanis. Il s'agit d'un groupe de petits de la crèche d'Yoville qui vinrent au déjeuner du club, hier midi, donner un concert. Voici l'orchestre en plein mouvement! (Photo la "Patrie").

On demande un examinateur du personnel

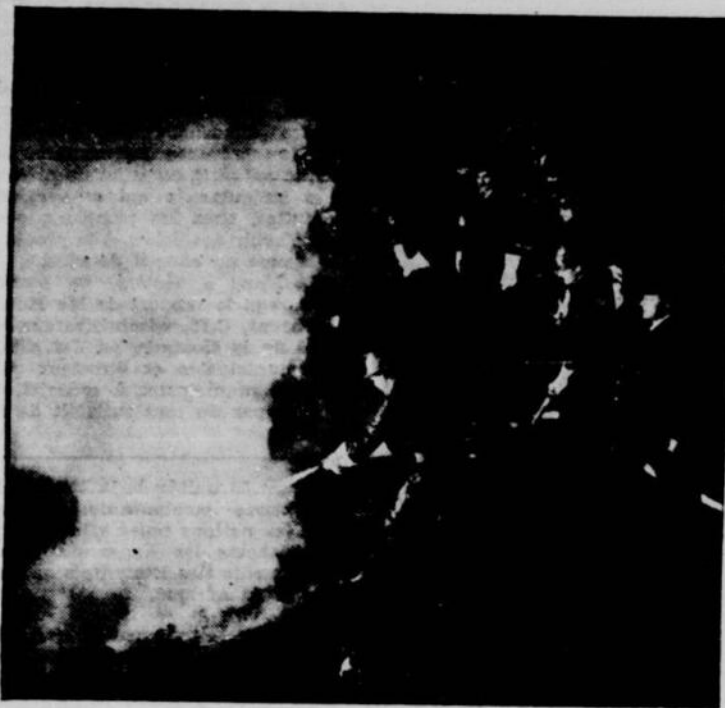
Commis. classe 4, bilingue, homme, pour le bureau du district de Montréal, Commission du service civil du Canada. Traitement: \$1620 par année, moins une retenue de 5%, plus une indemnité de vie chère de \$18.42 par mois.

FONCTIONS: Sous direction, recruter et examiner le personnel pour le service du Gouvernement.

QUALITES REQUISES: Bonne instruction, de préférence degré d'université; expérience et succès dans le recrutement d'un personnel, la direction d'un bureau, l'enseignement ou l'équivalent. **LES FORMULES D'INSCRIPTION,** que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, AU PLUS TARD LE 28 OCTOBRE 1942.

Prévoir de remplir une nouvelle formule et de ne pas nous renvoyer aux demandes antérieures pour les détails relatifs aux qualités requises. Nous n'admettrons pas les demandes des hommes qui sont d'âge militaire et en état de servir. Cette annonce est autorisée par le Directeur du Service national sélectif.

Un pompier enseigne aux gardes du C. P. C.



Le chef instructeur A. Brisebois, du département des incendies de Montréal, a démontré, hier, aux gardes du C.P.C. du Canadien National les moyens d'éteindre les bombes incendiaires. Notre photo représente le chef Brisebois qui explique aux gardes du Comité de Protection Civile du Canadien National les deux méthodes en usage pour éteindre les bombes incendiaires. (Photo Canadien National).

L'esprit de parti a ruiné notre force nationale

(M. CHALOUT)

La Ligue d'Action Nationale présentait hier au Monument National un nouveau conférencier, Me René Chalout, député de Lotbinière à l'Assemblée Législative, qui a fait l'histoire de nos deux grands partis.

M. André Laurendeau a présenté le conférencier; il a rappelé les principes de toujours de Me René Chalout, depuis le temps où il était étudiant, montrant que s'il a parfois changé de collaborateurs, il n'a jamais changé de ligne de conduite. Il a cité une enquête Gallup de l'été dernier qui rapportait que 84 p.c. de notre population connaissait Me Chalout et que 74 p.c. l'approuvait.

NOTRE MISERE

Me René Chalout a d'abord brossé le tableau de notre misère nationale: "Pourquoi, Mesdames et Messieurs, notre Etat français du Québec ne compte-t-il pas six millions d'habitants au lieu de trois millions? Pourquoi plus de la moitié de nos compatriotes ont-ils émigré aux Etats-Unis, dans l'Ouest canadien ou ailleurs? Pourquoi chez nous, dans notre province française, où nous figurons plus de 80 p.c. de la population et où nous disposons d'un Parlement souverain dans les limites de sa juridiction, pourquoi nous laissons-nous dominer et souvent humilier par une minorité dont le nombre est en somme négligeable? Pourquoi persistons-nous à sacrifier nos ressources naturelles à cette minorité?"

"Pourquoi en pleine guerre, livrée, paraît-il, pour la protection des droits minoritaires, nous refusent-on à Ottawa un minimum, décemment de représentation et d'influence? Pourquoi, nous qui constituons un élément ethnique majoritaire dans la Confédération, permettons-nous à des feuilles haineuses de langue anglaise de nous insulter quotidiennement? Pourquoi enfin souvent nous comporter comme un peuple conquis et roturier? Pourquoi? Pourquoi? je vous le demande."

NOS ORIGINES FRANÇAISE

"D'où nous vient ce sentiment morbide d'infériorité? Serions-nous moins doués que les autres? Nos origines françaises nous défendent de le penser."

"La France de St-Louis, continue Me Chalout aux applaudissements de la foule, la France de Louis XIV, la France de Racine, la France de Pasteur ont pourtant réussi à régner sur l'Europe. Demain, la France meurtrie de Pétaïn, j'en ai l'irrésistible conviction, saura rétablir la raison et la paix dans un monde assoiffé de conquêtes. Cherchons donc ailleurs les causes de notre dénuement."

L'ESPRIT DE PARTI

Me Chalout déclare sans ambages que l'esprit de parti a ruiné notre force nationale. Nos chefs ont préféré "la mystique du parti à la mystique de la patrie". "C'est ainsi qu'ils nous ont offert ce spectacle affligeant de Canadiens français alliés à leurs ennemis héréditaires pour mieux frapper leurs compatriotes."

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Me Chalout fait alors l'histoire du "coup mortel porté aux écoles catholiques et françaises" du Nouveau-Brunswick, par le gouvernement conservateur de sir John MacDonald. Les ministres canadiens français conservateurs appuyèrent MacDonald, parce qu'ils étaient conservateurs, "pour sauver le parti!"

Lorsque les libéraux prirent le pouvoir au Nouveau-Brunswick, eux qui avaient favorisé les Acadiens, au temps où ils étaient dans l'opposition, le député catholique Costigan inscrivit en 1875 une nouvelle motion par laquelle il demandait à la Reine de décréter que "les catholiques romains du Nouveau-Brunswick jouiraient pour leurs écoles séparées des mêmes droits et avantages que la minorité catholique de l'Ontario et la minorité protestante de Québec". Tous les Canadiens français libéraux votèrent contre cette motion, en tant que libéraux.

L'AFFAIRE RIEL

Au moment de l'affaire Riel, les libéraux, qui étaient alors dans l'opposition, proposèrent à Riel de se porter candidat, pour nuire au parti conservateur. Les libéraux ayant pris le pouvoir, ils empêchèrent Riel

24 chefs du bund au pénitencier

NEW-YORK, 22.—Vingt-quatre chefs du "bund" nazi-américain, trouvés coupables d'avoir incité leurs adeptes à éluder le service militaire, ont été condamnés à cinq ans de prison chacun.

Kunze a déjà été condamné, en août dernier, à Hartford, Conn., à 15 ans de prison, ce qui fait 20 ans en tout; un autre chef nazi, le docteur Otto Willmeit, a déjà été condamné à cinq ans, ce qui lui fait un total de dix ans de prison.

Avertissement

Quatre jeunes sonneurs de fausses alarmes, dont deux âgés de moins de 12 ans, ont été traduits en Cour des Jeunes Délinquants pour avoir sonné deux fausses alarmes dans l'est de la ville.

Les deux plus jeunes ont reçu des sentences suspendues après avoir reçu un sévère avertissement du juge pendant que les deux autres devront se rapporter à la Cour des Jeunes Délinquants tous les quinze jours d'ici nouvel ordre.

Hausse des prix

La Compagnie City House Furniture Inc., 259 rue Ste-Catherine ouest, s'est avouée coupable d'avoir illégalement haussé le prix des meubles, matelas, etc. Le tribunal l'a condamnée à payer une amende de \$200 et les frais.

Mal soudain



Le roi VICTOR-EMMANUEL d'Italie, qui a été atteint d'un mal subit à sa résidence d'été de San Rossore, près de Pise. Le prince héritier Humbert, en voyage d'inspection à Naples, a coupé court à une réception au début de l'après-midi et s'est rendu à Pise dans un bombardier de l'armée. Victor-Emmanuel aura 73 ans le 11 novembre.

de siéger par crainte du sentiment ontarien et pour sauver le parti."

"Et le jeu continue... En 1874, les conservateurs dans l'opposition, se montrent magnanimes; ils implorent la liberté pour Riel. Onze ans plus tard, revenus au pouvoir, ils le pendront; tandis que ce sera au tour des libéraux de protester au nom du patriotisme et des principes éternels."

Les Canadiens français avaient compté sur Chapleau pour sauver Riel. Chapleau garda son poste de ministre et Riel fut pendu.

AU MANITOBA

Au Manitoba, ce fut la même histoire, vers 1891. A cette époque, "on parlait couramment de l'indépendance du Canada et même de l'établissement d'un Etat français libre sur les bords du St-Laurent."

Sir Wilfrid Laurier a manœuvré dans l'histoire des écoles du Manitoba comme un libéral avant tout. Il combattit, en tant que chef de l'opposition, une loi réparatrice proposée par Charles Tupper, alors premier ministre, qui rétablissait les écoles séparées et satisfaisait l'épiscopat. Une fois arrivé au pouvoir, il donna un pauvre règlement qui n'était qu'une farce. Mgr Langevin

Hepburn au Forum dimanche soir

L'ancien premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn, sera l'orateur principal lors du grand ralliement qui aura lieu dimanche soir prochain au Forum, sous le patronage du Comité de Québec pour la victoire alliée.

Parmi les autres orateurs, on remarque: M. Paul Fournier, président du conseil des métiers et du travail de Montréal; M. Robert Haddow, secrétaire général du conseil des métiers de la métallurgie, et M. René Daguerre, président de l'Association des Français libres de Montréal. Il y aura également, un représentant de l'armée rouge, un député fédéral et un député provincial.

Il a 72 ans



Mgr CAMILLE ROY, Ph.D., L.L.D., recteur de l'Université Laval, à Québec, écrivain bien connu, critique littéraire distingué et orateur apprécié, fête aujourd'hui son 72e anniversaire de naissance.

s'en allait répétant: "du charme de cet homme, délivrez-nous Seigneur!" et Mgr Lafleche, à l'occasion de cette mesure, par le truchement de son journal, s'écria: "La vérité est que les catholiques du Manitoba ont été vendus, que la Province de Québec a été trahie, que ce soi-disant règlement n'est qu'une farce."

Lors de la guerre des Boers, Laurier enfourcha le cheval de l'impérialisme. Par esprit de parti, les Canadiens français continuèrent de le suivre. Laurier déclara alors: "Vous allez combattre pour la cause de la justice, de l'humanité, des droits civils et de la liberté religieuse". Soudain parut Henri Bourassa. Cependant, "la Province de Québec, sympathique aux Boers, accepta d'assez bonne grâce la nouvelle politique impérialiste, qu'elle eût dénoncée comme un crime national sous Tupper. Le geste le plus néfaste de notre histoire peut-être, à cause de ses conséquences dont aujourd'hui encore nous supportons le poids, fut posé presque sans réactions populaires, envoutés que nous étions par l'esprit de parti."

EN 1914

En 1914, les bleus firent la guerre. Les libéraux, alors dans l'opposition, combattirent la conscription et même la participation. Leurs diatribes étaient enflammées. Aujourd'hui, les libéraux font la guerre. "Comme en 1899, c'est un gouvernement libéral qui a déclaré et conduit la présente guerre. Les libéraux sont redevenus impérialistes."

"Après avoir pendant 25 ans, affirmé M. Maxime Raymond, couru vers le pouvoir avec le cri de la conscription, les libéraux ont imposé à ce pays un régime militaire pire que celui que nous avons connu de 1914 à 1918."

"C'est au tour des bleus québécois, continue Me Chalout, s'il en reste, à se dire maintenant nationalistes, jusqu'à la prochaine guerre, vers 1960 ou 65, si alors leur gouvernement a le malheur de se trouver au pouvoir."

CONSEIL LEGISLATIF

Le Conseil Législatif devait être aboli par le parti de M. Duplessis. Il ne l'a pas aboli. Il devait être aboli par le parti de M. Godbout. Il ne l'a pas aboli. En 1939, Cha-

Anniversaire



M. LOUIS JARGAILLE, directeur adjoint de la Sûreté provinciale, qui célébrait hier son 49e anniversaire de naissance. L'état-major de la police provinciale s'est hier soir réuni afin de féliciter M. Jargaille. Le directeur, Me Marcel Gaborry, C.R., assistait.

loul a proposé une motion contre la participation à la guerre. Le parti libéral, alors dans l'opposition, appuya Me Chalout, et le parti bleu refusa même de mettre la motion aux voix. En juin 1940, la guerre étant déclarée, Me Chalout inscrivit une nouvelle motion, pour une participation "libre et modérée". Le parti bleu maintenant dans l'opposition, vota la motion avec enthousiasme, et le parti libéral, maintenant au pouvoir, la rejeta à l'unanimité.

Les deux partis sont également soumis à la dictature économique, affirme Me Chalout. C'est la dictature économique qui gouverne donc notre province. Mais "notre peuple a souffert et la douleur est une grande école. Notre peuple en a assez de nos deux vieux partis: la dernière trahison du "grand parti libéral" lui a dessillé définitivement les yeux."

POLITIQUE QUI SAUVE

"Puisque c'est la politique qui nous a perdus, eh bien, que la politique nous sauve! mais la vraie politique, cette fois, celle qui s'inspire de générosité et de dévouement à la patrie, celle, mesdames et messieurs, que votre sens national et social assure pour notre libération."

Me MAXIME RAYMOND

Me Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire Canadien, a assisté au milieu de la foule à la conférence de Me Chalout. Après cette conférence et les remerciements prononcés par M. Philippe Girard, président du Conseil central des syndicats catholiques et nationaux de Montréal, Me Raymond a été acclamé par l'auditoire. Il a prononcé quelques mots et a affirmé "qu'il ne ferait pas comme ceux que Me Chalout a décrits". On remarquait aussi comme invités d'honneur M. l'abbé Lionel Groulx, Me Paul Gouin, Me Philippe Monette, le Père Papin-Archambault, M. François Albert Angers, Mme Chalout, le notaire Alphonse de La Rochelle, etc.

Firme condamnée

Accusée d'avoir refusé de donner certains renseignements aux inspecteurs du comité conjoint de l'industrie du bâtiment, la compagnie Dominion Engineering, 1ère Avenue, Lachine, a été déclarée coupable par M. le juge René Thérberge. Une amende de \$5 a été imposée avec le paiement des frais qui s'élèvent à plus de \$50, ou à défaut, un ordre de saisie. Me Roger Brosard, C.R., avocat du comité conjoint, déclara qu'il s'agissait d'une affaire de la plus haute importance, plusieurs grosses compagnies prétendant qu'elles ne sont pas régies par le décret collectif du travail.

M. Bourassa, conférencier

M. Henri Bourassa, le 5 novembre prochain, donnera une conférence à l'Auditorium du Plateau, sous la présidence de M. Guy Vanier. Il a choisi comme titre de sa conférence: "Et après..."

LE SURHOMME

Le Monocle apprend que ses tentatives ont échoué.

Nouvelle



50 p.c. des enfants ont des défauts physiques

TORONTO, 22. (D.N.C.) — Malgré la grande attention que le service municipal de la santé porte aux écoliers, à Montréal, environ 50 pour cent des enfants souffrent de défauts quelconques, a déclaré le docteur Adélard Groulx, chef du service municipal de la santé de la ville de Montréal, dans une conférence qu'il prononçait, hier soir, devant les membres de la Ligue canadienne pour la santé publique.

CHEZ LES ADULTES

Le chef du service de la santé de Montréal a ajouté que cette même

grand nombre de ces défauts physiques.

PREVENIR LE MAL

Le docteur Groulx a ajouté qu'actuellement, on s'appliquait surtout à prévenir la maladie plutôt qu'à la guérir. Ainsi, le médecin, a-t-il expliqué, au lieu de considérer son malade seulement comme un patient, s'applique à sauvegarder la santé du reste de la famille.

LA VARIOLE

Au sujet de la variole, le docteur Groulx a dit qu'aucun cas ne s'était présenté, à Montréal, depuis douze ans, et que cette maladie n'y

avait fait aucune victime depuis 1918.

Le conférencier a ajouté qu'une moyenne de 85 pour cent des enfants étaient immunisés contre cette maladie, contre 65 pour cent, il y a quelques années.

LA PASTEURISATION DU LAIT

Le docteur Groulx a ajouté que la pasteurisation du lait devrait être "universelle". A ce sujet, il a recommandé que le gouvernement fédéral passât une loi pour obliger les provinces à décréter une telle mesure.

LA T. B.

Pour ce qui est de la tuberculose, le docteur Groulx a dit que cette maladie affichait une augmentation, malgré les campagnes concertées qui ont été menées pour l'enrayer. Toutefois, le conférencier n'a rien dit, sur ce chapitre, du B.C.G., serum préventif de la tuberculose.

LES MALADIES VENERIENNES

Le conférencier a rappelé qu'une loi avait été adoptée par la province de Québec, relativement aux maladies vénériennes, et il a dit qu'on pouvait conclure à une grande amélioration dans la découverte des malades et dans leur traitement.

L'HABITATION

Selon le docteur Groulx, l'habitation sanitaire joue un grand rôle dans la protection de la

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE 654

A — Comment fut accueilli le projet de la Dauversière de fonder une communauté de religieuses hospitalières?

B — Quelle était la garnison maintenue aux Trois-Rivières avant la guerre de Sept-Ans?

C — Par quel moyen Bagot voulut-il s'assurer du concours des Canadiens français pour administrer?

(Voir réponses page 21).

santé des citoyens, et à ce sujet, il a dit que Montréal se proposait de construire, après la guerre, des habitations pour convenir aux petits salariés.

DES CONDITIONS CONVENABLES

Le conférencier a ajouté que l'insuffisance de revenus d'un grand nombre de familles canadiennes était l'une des principales causes du bas niveau de la santé publique. "Tant que nous aurons des milliers de familles canadiennes, dont les revenus suffiront à peine à payer pour le strict nécessaire, il y aura de la misère et de la maladie", a déclaré le docteur Groulx. Le conférencier a aussi signalé que les médecins, les dentistes et les infirmières n'étaient pas répartis comme il convient, dans le pays.

CE QUE DOIT FAIRE OTTAWA

Le conférencier a ajouté que le gouvernement central devrait accorder des subventions suffisantes aux provinces et aux municipalités, pour leur permettre d'entreprendre un programme national de restauration de la santé. Le docteur Groulx a ensuite terminé en faisant quelques recommandations en vue de l'amélioration de la santé publique.

Banquet de boulangers

La Ligue patronale des boulangers indépendants donnera son banquet annuel, le 25 octobre, à 7 heures, aux salons York et Prince de Galles, de l'hôtel Windsor.

3 nominations à l'Information

OTTAWA, 22. (P.C.) — On annonce la nomination de David-B. Rogers, frère de l'hon. Norman Rogers, ancien ministre de la Défense, mort dans un accident d'aviation, au poste de directeur du service de la Commission de l'Information de guerre. M. Rogers est gérant du "Regina Leader Post".

La Commission annonce aussi les nominations de MM. J.-Hugh Campbell, ancien publiciste, à Winnipeg, du Pacifique Canadien, et de Harold Garner, éditeur et gérant général de "l'Examiner" le Peterborough, à des postes identiques.

M. Rogers deviendra surintendant général du service canadien de la Commission de l'Information. M. Garner s'occupera des bureaux de la Commission à Ottawa et M. Campbell a déjà assumé sa tâche à Washington, où il dirigera le bureau de la Commission.

On sait que M. Charles Vining est président de la Commission et M. Philippe Brais, vice-président.

Le bérêt à la page



475

PATRON No 475. — Ce joli bérêt constitue une coiffure nouvelle et attirante pour la saison. Crochetez-le vous-même pendant vos moments de loisir; il est facile à réussir et sera très pratique pour accompagner vos ensembles d'automne. Le bérêt ou le sac-à-main feraient un charmant cadeau pour l'une de vos amies à l'occasion des fêtes.

LE PATRON No 475 comprend toutes les indications pour exécuter le bérêt et le sac-à-main; des illustrations des points et la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.



Le docteur GROULX

proportion de déficiences avait été constatée chez les jeunes gens dans la vingtaine, qui ont été appelés pour leur service militaire. A ce sujet, il a dit que ces chiffres étaient renversants, si l'on tient compte des appels lancés aux parents, de faire traiter leurs enfants, et des facilités qui sont offertes pour assurer la correction d'un

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'ère d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pile Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 28¢.

Les marins souscrivent à l'emprunt



Les quelques 350 marins stationnés en permanence à Québec ont souscrit \$22,200 à l'emprunt de la Victoire alors que leur objectif avait été fixé à \$4,000. Sur cette photo, on voit le capitaine MAURICE GAUVREAU, R.C.N., remettant le chèque à M. HENRI BRAY, président du Comité National des Finances de guerre pour l'est de la province de Québec. En arrière, de gauche à droite: le commandant d'escadre MARCEL DUBUC, officier-commandant de l'Ecole d'aviation de Québec; le lieutenant de section H.-C. SCOTT, commandant-en-second de l'Ecole; et le colonel G.-E.-A. DUPUIS, commandant du 35e groupe-brigade de réserve du district militaire de Québec. (Renseignements navals).

PHILOMÈNE



Slogo, est content d'avoir rencontré "Charles porte-bonheur".

Reneontre

L'humour anglais ne perd pas ses droits

(Par G.-H. Sallans, de la British United Press). —

On m'a demandé: "Quels sont les sentiments du peuple anglais envers les Américains, les Canadiens, les Irlandais?"

On m'a demandé aussi: "Comment les gens ont-ils enduré le bombardement? Sont-ils joyeux ou irrités? ou bien se délassent-ils maintenant que c'est passé?"

La réponse à la première question, c'est qu'ils se sentent intensément cordiaux et bienveillants et ce sentiment est sincère et profond; on en est persuadé mais on ne s'attend pas à des effusions dans un pays très occupé. Vous vous souviendrez de ce que mon ami le censeur m'avait dit: "I faut s'arranger, s'adapter à la réalité et travailler en diable".

Parfois, vous entendez le mot "coloniaux" à l'adresse des sujets des Dominions mais sans mauvais, intention, car ils ne connaissent pas d'autres termes. "Coloniaux", c'était, au début, un compliment et l'on appelait ainsi les Britanniques qui quittaient leur pays pour aller travailler à l'établissement de l'Empire; l'usage l'étendit ensuite à tous les gens de langue anglaise de l'empire britannique. Donc, le mot "colonial" est tout simplement un mot utile; nous ne l'employons pas ici mais nous ne disons pas non plus "T.S.F.", "cinéma" ou "pétrole".

En réponse à la seconde question, on peut citer les mots du censeur et dire: les soupapes de sûreté fonctionnent sans cesse en Angleterre. J'écris actuellement ces lignes, comme j'ai écrit les autres articles, en pensant au petit peuple, car en Angleterre, où 85 p.c. des gens ont un revenu moindre que \$2.500 par an, il constitue la masse.

Dans mes articles précédents, j'ai tenté de décrire ce qui se passe actuellement en Angleterre sur le front domestique. Pour récapituler, très rapidement, disons que l'État, à la demande du peuple et de la presse, a établi le rationnement et la taxe des vivres, la régionalisation de la distribution pour donner part égale à tous; que le pays suffit aux besoins de ses habitants alors qu'il suffisait à peine à la moitié au début de la guerre; que deux millions de femmes travaillant aux usines de guerre et que plusieurs centaines de milliers d'autres sont en uniforme ou font un travail spécialisé tandis que des millions d'autres sont engagés volontairement dans les services de guerre. Ces habitants vivent dans des maisons sans feu parce que les usines de guerre ont besoin de charbon; un cinquième de leurs foyers ont été détruits ou endommagés par les bombes; cent mille personnes ont été victimes des bombardements (46.281 furent tuées et 54.884 blessées, à venir jusqu'à la fin de septembre dernier).

Néanmoins, le pays a rétabli l'ordre partout, des réservoirs d'eau ont été construits dans toutes les

ville, des postes de premiers secours établis et de solides abris anti-bombes, capables d'abriter 20 millions de personnes, ont été construits. Les villes d'Angleterre ont le grand avantage de posséder un réseau souterrain de fils de communication et de transmission d'énergie électrique.

N'oublions pas que l'Angleterre a accompli cette tâche littéralement sous les yeux de l'ennemi dont la côte d'occupation, en un endroit, n'est qu'à 20 milles de distance; elle est chaque jour surveillée du haut des airs et doit déguiser son gigantesque programme de guerre, par le camouflage le jour et l'obscurcissement, la nuit.

Dans presque tout bon travail de guerre, elle a suivi cette règle d'or: le gouvernement fait les règlements et dresse les plans et en confie l'exécution aux autorités locales et aux organisations de citoyens qui prennent l'initiative de toutes les entreprises.

Le verbiage est beaucoup moins en vogue qu'autrefois en Angleterre car habituellement celui qui parle transpose en paroles ce qui a déjà été accompli. Répétons-le, les gens s'habituent de constater que même les projets des penseurs les plus radicaux ont déjà été réalisés, sans bruit.

On me demande ce que sont à cet égard les tendances politiques. Je puis dire ceci: les beaux-pareurs sont tenus à l'écart. Il n'existe pas de coteries d'hommes bâtissant d'attrayantes théories à Whitehall. Il n'y a que des gens venus des quais et des mines, aussi bien que des fermes et des laboratoires. Ce qui se fait dans les ministères est le résultat de l'expérience brutale et pratique du pays qui a d'énormes difficultés à surmonter.

Et le travail ne s'effectue pas sous la direction d'une gestapo; ce sont les hommes et les femmes qui en dirigent l'exécution. J'espère que j'ai fait clairement la distinction en tentant de montrer l'aspect humain du programme de guerre de la Grande-Bretagne car devant ce fond de démocratie dynamique, on peut mieux voir les soupapes de sûreté et comment elles fonctionnent.

Premièrement, il y a ce droit précieux qu'a l'Angleterre de grogner et la presse s'en sert de façon candide et effective. La presse carrément dit au gouvernement qu'il a gâché quelque chose et qu'Untel doit être dégoûté. Le gouvernement, national et municipal, est sans cesse sous le feu de la critique.

Deuxièmement, il y a ce fond impérissable d'humour incons-

Elle a 115 ans



Madame E. CARROLL, la plus vieille citoyenne de l'Empire, qui demeure à Saint-Jean, Terre-Neuve, a célébré son 115^e anniversaire de naissance, hier. Elle est en parfaite santé. Son intention est de demeurer encore de longues années, la plus vieille femme de l'Empire britannique. Il y a deux ans, le roi George et la Reine Elizabeth et Sa Sainteté Pie XII lui ont envoyé des messages de félicitations.

cient et spontané particulier à l'Angleterre. Au fait, il est si inconscient et si naïf que ceux qui ne connaissent pas l'Angleterre ou ne la connaissent que superficiellement le méprennent pour un manque d'humour. D'un pays où les anecdotes sont d'exportation aussi invisible que les placements d'argent, en voici quelques-unes pour illustrer ma pensée:

Un agent de police me raconta qu'un de ses camarades avait eu la tâche d'empêcher les gens d'approcher d'une conduite de gaz rompue par l'explosion d'une bombe. Il s'acquittait de son devoir lors qu'une autre bombe tomba non loin de là et l'explosion envoya notre homme de l'autre côté de la rue. On le releva, les vêtements en lambeaux, et il reprit sa faction en grognant; notre ami lui demanda ce qu'il avait tant à grogner puisqu'il était sain et sauf: "Tiens, répondit-il, tu vois, j'ai encore ma pipe, mais cette maudite bombe m'a fait perdre mon tabac".

Un autre passant près d'un quel, dans l'obscurité, tomba à l'eau. Il remonta à la surface, sortit sa torche électrique et cherchait un endroit pour remonter lorsqu'une voix à haut rendement: "Hé, toi, en bas, éteins cette lumière!"

Encore une autre. Un marin de mes amis rencontre un vieux camarade qui vient de perdre son troisième navire, torpillé par l'ennemi.

"On me dit que tu as eu de la difficulté à t'en tirer cette fois?" lui demanda-t-il.

"Tu parles. J'ai été obligé de nager pendant 40 minutes avant qu'on me repêche. J'étais tout mouillé".

Cet humour instinctif ne fleurit nulle part comme dans la taverne anglaise. Je ne fais pas allusion aux bars élégants, mais aux tavernes locales du coin où les voisins, et souvent aussi leurs femmes, se réunissent le soir. Aux places renommées j'ai préféré les endroits de ren-

dez-vous de voisins pour faire une enquête scientifique et empirique, mû par le désir indicible de jouir de l'hospitalité que l'on y trouve. Je suis allé (vous reconnaîtrez peut-être quelques-uns de ces endroits) au Bushel and Strike, au Jolly Farmers, au Bell and Bear, au Hart's head, au White Hart, au Green Man, au Mose and Crown, au George and Dragon, au Coah and Horses, au Stag's Head, au Red Lion, au Old Welsh Harp et au Ye Llandoget Trow, de Bristol où les pirates se réunissaient et où les anciennes étoiles du théâtre de Londres venaient boire lors de leurs tournées en province.

Nous connaissons tous l'expression: "histoire du coq et du boeuf". J'ai essayé de retracer son origine et je l'ai trouvée à Stony Stratford. (Il y a trois Stratford, les deux autres sont Stratford-on-Avon et Spenny Stratford). D'un côté de la route se trouve le "Coq" et de l'autre, le "Boeuf". Jadis les voyageurs avaient l'habitude de boire jusqu'à la fermeture de ces deux tavernes puis, des fenêtres de leurs chambres qui se faisaient face, ils se racontaient de longues histoires. De là serait née l'expression "histoire du coq et du boeuf". Je n'ai aucune preuve de l'authenticité de ceci, mais cette explication en vaut sans doute une autre.

J'ai été surpris de lire devant une taverne l'enseigne suivante: "Les banques ont décidé de ne pas vendre de boissons, alors, nous avons décidé de ne pas changer les chèques".

Une autre enseigne donne le moyen de vivre avec un revenu de 30 shillings par semaine. "Loyer 10 shillings et six pence; la bière 10 shillings et six pence; bière de l'épouse, 6 pence; le gaz, 2-6 de shilling; le coiffeur, un shilling; tabac, deux shillings; le fournisseur, la semaine prochaine; encore de la bière, 6 pence; total: 30 shillings. On lit encore cette note: "La semaine où vous devez aller chez le coiffeur, supprimez la bière de votre femme".

J'ai cherché le secret de la merveilleuse philosophie qui a donné au peuple anglais cette superbe et typique qualité de nonchalance devant le péril au moment de la blitz alors que deux millions et demi de maisons ont été détruites ou avariées.

George m'a expliqué à Londres comment l'explosion d'une mine terrestre loin de sa maison a fait sauter le berceau de son bébé, Bert, à Bristol, m'a raconté que chaque fois qu'une bombe faisait explosion il soupirait: "Celle-ci ne nous a pas eus; tout va très bien". Je pense aussi que toute l'histoire du front civil repose sur la compassion: l'assistance d'un voisin charitable.

Il faut qu'il en soit ainsi. Le front civil, en effet, est plus pénible, plus difficile à supporter que le front de combat, pour deux raisons: d'abord, le civil, étant près de ceux qu'il aime, les voit en danger et en détresse; puis il n'a pas d'arme pour remettre les coups dans cette guerre qui lui tombe du ciel.

La religion en Angleterre est aussi profonde que son humour et que sa philosophie. Je l'ai sentie dans les grandes et les petites églises. Je l'ai sentie à la chapelle St-George du château Windsor où l'on nous a conduits avec la simplicité typique des Anglais, immédiatement après une visite à une ferme.

Je l'ai sentie dans le silence du sanctuaire de la cathédrale

A la charité



POLA NEGRI, actrice parmi les plus célèbres de Hollywood il y a quelques années, a avoué devant la Cour Suprême, qu'elle n'a pas gagné "un Sou" depuis un film tourné à Berlin en 1938. L'ex-étoile de l'écran est poursuivie par l'hôtel Ambassador de New-York, pour règlement d'une dette contractée, lorsqu'elle habita cet hôtel de novembre 1932 au mois d'août 1934.

Lincoln au dôme majestueux, avec son histoire et ses légendes de centaines d'années; devant le squelette de l'église Clement-Danes, noircie par les flammes, dans les ailes silencieuses de la belle église St-Mary Redcliff, à Bristol, qui faisait dire à la reine Elisabeth que c'était la plus belle paroisse de l'Angleterre. J'ai trouvé dans ces paradis de l'esprit, et dans plusieurs autres, une qualité éternelle qui adoucit sans parole et calme sans un geste.

Vous trouvez là des bases éternelles qu'aucune bombe ne pourra jamais détruire; là se trouve l'amertume des souvenirs rendus sublimes par l'idéal éternel d'un peuple qui a combattu toutes les servitudes, là on trouve ce que le "Times" de New-York a déjà appelé "cette chose qui illumine l'âme des hommes libres".

Une fois encore l'Angleterre est envahie par une armée de Canadiens égale sinon supérieure à celle des Etats-Unis déjà rendue, des milliers de Français, de Polonais, de Tchécoslovaques, de Norvégiens, de Belges, de Hollandais et un grand nombre de réfugiés européens fortunés qui ont fui avant la tempête et qui ont apporté leur fortune pour la déposer dans les voûtes de la rue Threadneedle et pour la dépenser dans les hôtels afin de fournir une version moderne à l'axiome: "Mangeons, buvons et soyons heureux, car demain nous vivrons".

Ce n'est pas cela cependant. On dit maintenant: "Demain nous vivrons". L'Angleterre accorde l'hospitalité à ces épaves de l'économie européenne qui n'est plus. C'est un fait évident que la plupart de ces gens ont perdu et qu'ils devront,

(Suite à la page 21)

À DIEPPE, J'AI DONNÉ UN HOMME



LE CANADA A BESOIN DE
\$750,000,000



REGARDEZ autour de vous. Là, par la porte entr'ouverte de leur chambre, vous voyez deux petites têtes brunes ou blondes qui reposent dans leurs songes. La menace d'une mort venue du ciel ne trouble pas leur sommeil. Votre femme écoute à la radio son émission favorite; votre fils aîné (il est peut-être en uniforme) écrit à la jeune fille qu'il aime. Vous, vous lisez les nouvelles de la guerre.

Regardez bien autour de vous. Faites l'inventaire des biens les plus précieux de l'homme: sa maison, sa famille, ses espoirs. Ces biens, d'autres hommes les possédaient aussi, qui ne les ont plus. Pas plus que vous ils ne souhaitaient la guerre. Pas plus que vous ils ne la croyaient possible. Mais pour eux, il était trop tard...

Pour vous, il est temps encore. Le pays se charge de sauvegarder ce que vous avez de plus cher. Il ne demande pas en retour que vous lui fassiez le don de votre argent. Il vous exhorte simplement à le lui prêter.

Il s'engage à vous le remettre et à vous payer des intérêts. Cet engagement qu'il contracte envers vous, c'est une Obligation de la Victoire. Il n'y a pas de placement plus sûr. Le Pays vous invite à placer dans ses Obligations de la Victoire tout ce que vous pouvez épargner.

Est-ce trop demander? Eh bien, des mamans ont donné leurs fils, des femmes ont donné leur mari, des hommes ont donné...leur vie. Prêtez-vous au Pays?



Portez votre Insigne
du Commando

Ce symbole atteste
que vous avez acheté
des Obligations de
la Victoire.

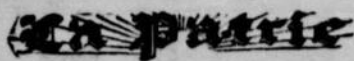
Emprunt de la Victoire
Quartiers généraux du Québec
281 ouest, rue Notre-Dame,
Tél.: BE. 3711

Emprunt de la Victoire
Quartiers généraux de l'Île de
Montréal
235 ouest, rue St-Jacques,
Tél.: BE. 3741

ACHETEZ DES PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE EMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 130 es., rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone LAn-
caster 3121. — Echange correspon-
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue Me-
linda, Toronto, Ont. Téléphone
ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd., 25, Craven Street, Londres,
W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada	\$5.00
un an	
Edition quotidienne, Canada	2.50
six mois	
Edition quotidienne, Etats- Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an	3.00

MONTREAL, 22 OCTOBRE 1942

Voici la grisaille automnale!

* * *

Quelques belles journées ensoleil-
lées seraient pourtant des auxiliai-
res efficaces dans la campagne de
l'Emprunt de la Victoire.

* * *

Le choix de M. Wilfrid Pelletier
comme directeur du Conservatoire
que la Province fonde à Montréal
ramènera au Canada un musicien
canadien-français dont la longue
expérience et le mérite personnel
nous seraient précieux.

* * *

Nombre de jeunes étudiants mont-
réalais qui s'étaient rendus dans
l'ouest canadien pour aider à la
récolte du blé y sont arrivés trop
tard: la moisson achevait. Touche-
ront-ils quand même la rémunéra-
tion accordée dans l'Evangile aux
ouvriers de la onzième heure?

* * *

La carrière politique de M.
Mitchell Hepburn aura donc été
jusqu'à la fin fertile en gestes sou-
dains et déconcertants. On a peine
à croire que ce bouillant chef politi-
que rentre pour de bon et pour
toujours dans la retraite. Les Cana-
diens-français de l'Ontario perdent
en lui un homme qui ne leur voulait
toujours que du bien et qui le dé-
montra.

* * *

L'exhortation que fait le colonel
Dollard Ménard aux Canadiens-
français de profiter des occasions
qui leur sont offertes d'obtenir des
promotions dans l'armée est fort
opportune. C'est un fait que jamais
l'armée canadienne n'a offert au-
tant d'avantages à nos compatrio-
tes. Il n'est plus nécessaire à un
jeune homme de détenir un diplôme
universitaire pour pouvoir devenir
officier, comme c'était le cas jus-
qu'à ces derniers mois.

* * *

Le directeur du service d'hygiène
de la Ville de Montréal, le Dr Adé-
lard Groulx, exprime une vérité
indiscutable lorsqu'il dit que la
principale cause de l'absence d'hy-
giène dans certaines classes socia-
les est la pauvreté. Il n'est personne
qui se complaise dans la saleté et
dans les conditions d'habitation
antihygiéniques où l'on voit vivre
tant de gens: c'est le manque d'ar-
gent qui leur impose cette existence
qui mine leur santé. La société a là
un grave problème à résoudre.

Grain de sagesse

Toute personne qui éprouve des
sentiments de bienveillance pour
autrui possède un pouvoir attractif
qui la rend agréable.

L'homme bienveillant séduit et
entraîne le monde inconsciemment.
(Victor Pauchet).

L'Amérique du Sud et la guerre

Chili, Brésil et Argentine

La crise ministérielle qui vient d'éclater au Chili semble devoir
rapprocher l'heure où cette nation imitera les autres pays de l'Amérique
du Sud et rompra ses relations diplomatiques avec l'Allemagne, ce qui
laisserait l'Argentine isolée dans sa politique de neutralité.

Le Chili a toujours subi l'influence politique du Brésil et l'entrée
de ce dernier dans la guerre a profondément remué l'opinion chilienne.
Afin de dissiper tout soupçon qui pouvait exister aux Etats-Unis quant
à la cordialité des relations entre Washington et Santiago, le président
du Chili, M. Juan-Antonio Rios, se préparait, il y a quelques semaines,
à rendre visite au président Roosevelt quand une déclaration du sous-
secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Sumner Welles, vint fortuitement
forcer l'ajournement de ce projet. M. Welles révéla qu'à la connais-
sance du gouvernement de Santiago des espions allemands agissaient
ouvertement au Chili contre les intérêts alliés.

La présente crise ministérielle a résulté de cet incident. Le gou-
vernement qui succédera à celui qui vient de démissionner n'aura plus
comme ministre des affaires étrangères M. Ernesto Barros-Jarpa, qui
avait publiquement dénoncé comme attentat à l'honneur chilien la
déclaration de M. Welles et qui a vu ses collègues répudier son attitude.

Il ne faudrait pas conclure de cela, cependant, que le Chili est prêt
à abandonner sa politique de neutralité. La politique étrangère chi-
lienne est beaucoup plus influencée, dans le présent conflit, par ce qui
se passe dans le Pacifique qu'elle ne pourrait l'être par les événements
de l'Europe. Militairement faible, incapable de défendre efficacement
son littoral, le Chili redoute le Japon beaucoup plus que l'Allemagne:
la géographie explique cela. Le gouvernement de Santiago recherche
avant tout, cela se conçoit, une politique qui le sauvera, si cela
est possible, de la guerre, qui pourrait lui venir de l'Orient.

Ainsi s'explique le fait que le Chili, en dépit des liens étroits qui
l'unissent au Brésil, n'ait pas suivi ce dernier dans la guerre. Et le
Brésil a si bien compris cette attitude du gouvernement de Santiago
que lui-même n'a pas déclaré la guerre au Japon, ce qui aurait pu
exposer le Chili à des représailles.

La politique étrangère du Chili évoluera suivant la tournure que
prendra la guerre dans le Pacifique. Il ne faut guère s'attendre à ce
que le Chili fasse le plongeon dans la guerre au moment où les Etats-
Unis et le Japon se font face aux îles Salomon. La prudence dictera
au gouvernement de Santiago de demeurer neutre tant que la guerre
d'Extrême-Orient n'aura pas pris une orientation décisive.

Il n'y a plus en Amérique du Sud que l'Argentine et le Chili à
maintenir leur neutralité. Les motifs du gouvernement de Buenos
Aires sont différents de ceux qui inspirent le Chili. L'influence alle-
mande est puissante en Argentine et elle y a toujours habilement entre-
tenu une vieille méfiance contre les "visées impérialistes" des Etats-Unis.
Même du temps du président Ortiz, salué, au moment de sa mort, récem-
ment, comme un grand ami des Etats-Unis, la politique étrangère de
l'Argentine faisait échec à celle des Etats-Unis. Depuis la guerre,
M. Ortiz avait évolué dans le sens d'un rapprochement avec Washing-
ton, mais sa politique fut longtemps celle que poursuit aujourd'hui son
successeur, M. Castillo.

L'Argentine étant à plusieurs points de vue la nation la plus avan-
cée de l'Amérique du Sud, a la prétention bien excusable d'être seule
maîtresse de sa destinée. Il lui répugnerait plus que tout de paraître,
dans la situation difficile où elle se trouve, suivre l'exemple ou subir
l'influence du Brésil. A cause de cela on peut même se demander si
l'entrée du Brésil dans le camp des Nations Unies n'a pas éloigné plutôt
que rapproché la perspective de pareille décision de la part du gouver-
nement de Buenos Aires.

La population de l'Argentine, cependant, craint les conséquences
futures de l'isolement que prolonge la politique de M. Castillo. S'il
fallait que le Chili à son tour se rangeât du côté des Alliés cet isole-
ment serait complet et l'on verrait alors très probablement se précipiter
la crise politique qui gronde déjà et qui finira un jour par jeter l'Ar-
gentine dans le camp des Nations Unies.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

Démissionnaire à demi

Monsieur Hepburn

Monsieur Mitchell Hepburn, ci-
devant premier ministre de l'Onta-
rio depuis 1934, vient de passer la
main, ou sa succession de dirigeant
politique, à l'Avocat général de sa
province. Il préfère donc, comme
héritier définitif, l'honorable Gor-
don Conant à l'honorable Harry
Nixon, qui le remplaçait à l'occa-
sion. Mais il reste, temporairement
du moins, député d'Elgin et mem-
bre du Cabinet, à titre de trésorier.
Son acte de retraite partielle, il le
pose avec un certain éclat, — l'é-
clat de la surprise, quant à nous.

M. Hepburn avait annoncé, une
couple de fois, son dessein de dé-
mission, pour cause de mauvaise
santé. Puis, du lieu de sa cure, il
semblait mesurer les conséquences
ou l'effet de son geste, à la façon
de l'historien qui observe à retar-

dement, avec le recul du temps!
Et le retraitant... retraitait, pour
revenir au point de départ, c'est-à-
dire tout simplement à sa haute
fonction, fort d'un dynamisme aug-
menté...

Cette fois, le ci-devant démission-
naire en velléité devient un démis-
sionnaire dans le fait, abandonnant
la direction du Cabinet pour en re-
tenir toutefois les cordons de bour-
se. Il a su se faire pardonner... cer-
taines choses, précisément à cause
de sa bonne intendance, de l'ordre
qu'il a mis dans la trésorerie de la
province. Il a fait entrer dans la
caisse publique un total apprécia-
ble de vieilles créances. Il a même
inauguré une ère de surplus ron-
flants, parfois discutés dans leur
taille, sinon dans leur réalité vraie.

Ce que l'on ne conteste point à
M. Hepburn, c'est l'amour de l'or-
dre financier, de l'égalité sociale
étendue aux minorités (la nôtre,
singulièrement), et du travail pou-
sé... jusqu'au débordement! Il a vou-
lu, en somme, être honnête et jus-

te, à l'adresse de tous ses adminis-
trés. On a critiqué l'homme, prin-
cipalement (sinon exclusivement) à
l'occasion de ses ballades en direc-
tion d'Ottawa.

Le Canada français a souvent
marqué à M. Hepburn, sa tenace
reconnaissance. Cet (ancien!) pre-
mier ministre a fait grand et loua-
ble effort pour régler, dans sa pro-
vince, l'injustice scolaire qui frap-
pait, et frappe encore droit à l'a-
me, la principale des minorités on-
tariennes, — la nôtre, — chiffrée
par 400.000 âmes. Par malheur, il en
est resté à des intentions pures, très
pures, impuissantes devant le dé-
chainement orangiste. En compen-
sation, il nous a assuré une part
équitable du patronage et des situa-
tions, hautes et moins hautes.

M. Hepburn se retire-t-il dans
toute sa gloire... provinciale? En
tout cas, il prisait moins que jadis
le franc jeu de la lance libérale. Il
a laissé sans aucune représentation
ou "franchise" 167.000 électeurs, soit
six collèges électoraux: Kingston
et Toronto-Bellwoods (depuis fé-
vrier), Huron-Bruce (mars), Co-
chrane-Sud et Toronto-High Park
(mai), cela depuis 1940; enfin, Lin-
coln depuis août 1941. Il s'est refusé
à faire le coup de feu pour son par-
ti, alors qu'il a paru sur les tré-
teaux politiques en faveur de Mon-
sieur Arthur Meighen et consorts.

Ces derniers temps, M. Hepburn
s'est même plu à publiquement
adorer les "dieux" (radicaux, voire
communistes) qu'il avait jadis se-
coués, malmenés, brûlés. On ne pré-
te qu'aux riches! On prête donc au
démissionnaire... l'intention d'offrir
sa bonne volonté au congrès con-
servateur de Winnipeg, ou de pro-
poser une association politique à
Tim Buck qui lui doit la liberté.

Laissons les langues se délier à
leur guise. Et restons à l'intérieur
des faits, ou du fait unique: la dé-
mission. Les circonstances de ce
geste annoncent, chez M. Hepburn,
un rajustement de vie, peut-être
une nouvelle orientation de carriè-
re. L'homme a trop de vitamines
en réserve pour mourir politique-
ment, trop de fougue belliqueuse
pour ne la point partager entre la
guerre extérieure et la... guérilla
domestique. Et il est suffisamment
riche en opportunisme pour étudier
à son aise la rose des vents. En
quelle direction la brise va-t-elle
souffler?

On pourrait bien le demander à
M. Hepburn lui-même: il sera au
Forum dans trois jours...

Léon GRAY

Bibliographie

Ouvrages nouveaux

La demande du public pour
"l'Histoire de la Province de Qué-
bec", par Robert Rumilly, a été telle
que les Tomes II - III - IV - V et
VI sont présentement épuisés. De-
vant ce succès sans parallèle dans
l'histoire de l'édition au Canada, les

Pronostics:



Région de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
vents frais et vio-
lents; nuageux;
averses en certains
endroits; plus
froid vendredi.

Région du nord-
ouest de Québec:
vents frais et vio-
lents; averses en
certains endroits;
plus froid demain avec
neige en certains endroits.

Région des Grands Lacs: vents frais;
nuageux; averses en certains endroits.

* * *

Au moment où il est question plus
que jamais de l'ouverture d'un
deuxième front en Europe, les Edi-
tions Bernard Valiquette ont jugé
que le public serait intéressé à con-
naître l'opinion d'un militaire de
carrière sur ce qu'on est convenu
d'appeler "la guerre d'offensive" et
ont obtenu les droits de traduction
de "Defense Will Not Win the War",
du lieutenant-colonel W.-F. Kernan,
de l'armée des Etats-Unis, qu'elles
viennent de mettre sur le marché
sous le titre de "Pas de Victoire
sans l'offensive".

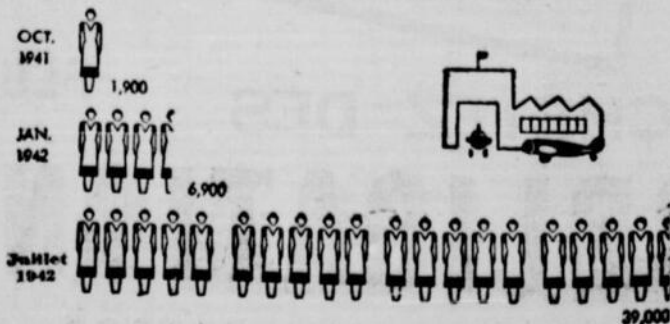
Dans cet ouvrage qui s'est vendu
à des centaines de milliers d'exem-
plaires aux Etats-Unis, l'auteur ne
se gêne pas pour critiquer l'effort
de guerre des démocraties et pro-
jette un jour cru sur ce qu'il appelle
"les erreurs de nos oracles" et les
fautes stratégiques de nos al-
liés. Aux yeux de Kernan, Hitler,
exploitant à fond l'avantage que lui
donnait la faiblesse des démocra-
ties, surtout leur indécision sur cette
question de la guerre d'offensive,
a créé une machine qu'un système
purement défensif, si puissant qu'il
soit, ne pourra jamais arrêter. Qu'on
lui laisse l'initiative, qu'on lui aban-
donne le choix du moment et le
mode d'attaquer et il escaladera
tous les remparts et s'emparera de
toutes les forteresses que l'homme
pourra élever. L'auteur opte donc
pour une offensive alliée immédiate
et l'Italie lui apparaît comme l'en-
droit idéal pour tenter l'invasion du
continent européen.

Droits réservés

Le CANADIAN PRESS dont
la PATRIE est membre pos-
sède exclusivement le droit de
reproduire toutes les nouvelles,
étrangères ou locales, qui lui
sont créditées, à elle ou à
l'ASSOCIATED PRESS, et qui
sont publiées dans ce journal.
Tous les droits de reproduction
des dépêches spéciales publiées
dans la PATRIE sont égale-
ment réservés.

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Augmentation du nombre de femmes employées
dans les avionneries américaines.

TARZAN

Un lion se glisse lentement vers Tarzan.

Un lion



Tarzan posta des gardes, puis s'étendit pour dormir jusqu'à ce que l'aurore lui commandât de combattre de nouveau.



Le roi de la jungle dormit plus profondément que de coutume, croyant que son camp était bien protégé.



Mais malheureusement les gardes étaient fatigués, à cause du combat qu'ils avaient à livrer. Un garde s'endormit.



Et de la jungle sortit un lion, qui s'avança à pas lents vers Tarzan, profondément endormi.

Les ouvriers réclament une enquête à Cherrier

L'union des ouvriers en munitions des usines Cherrier vient de réclamer une enquête de la part du gouvernement fédéral, sur l'administration de l'atelier de couture (Component Shop) que les autorités administratives de l'usine avaient décidé de fermer, pour fins d'économie.

Dans une déclaration faite aux journalistes, ce matin, M. Jean Jodoin et M. Philippe Richer, respectivement président et secrétaire de cet organisme, ont dit qu'ils avaient trouvé une solution pour maintenir ouvert l'atelier de couture et permettre à la compagnie de réaliser une économie suffisante pour justifier une telle attitude.

Voici les recommandations qu'ils ont faites, à la suite d'une entrevue avec les officiers de la compagnie :

- 1.—L'Administration conjointe de l'atelier de couture par un comité formé d'officiers de la compagnie et de représentants de l'union, dans l'atelier de couture.
- 2.—Réduction radicale des dépenses et des pertes de matériel.
- 3.—Aucun achat de machine sans l'approbation du comité.
- 4.—Etablissement d'un minimum de production.
- 5.—Élimination du personnel "inutile" dans cet atelier.
- 6.—Meilleure distribution du travail.

FURIEUX RAID

LONDRES, 22. (P.C.) — Les raiders allemands ont bombardé aujourd'hui une ville du sud-est de l'Angleterre y tuant un nombre inconnu de personnes et causant des dommages considérables. Les rues y sont jonchées de débris. Des coups directs furent portés à des résidences et des maisons d'affaires. Un bon nombre de personnes furent ensevelies, dans les ruines.

Dans leur plus long voyage, les forteresses volantes américaines sont allées attaquer de jour les bases allemandes de sous-marins sur la côte de l'Atlantique. Les bombardiers se sont attaqués surtout à Lorient. C'est le premier grand raid des Américains depuis l'attaque sur Lille le 9 octobre. Trois forteresses

volantes ne sont pas retournées à leur base. Chemin faisant, ces appareils puissants ont bombardé la base allemande de Maupertus, près de Cherbourg.

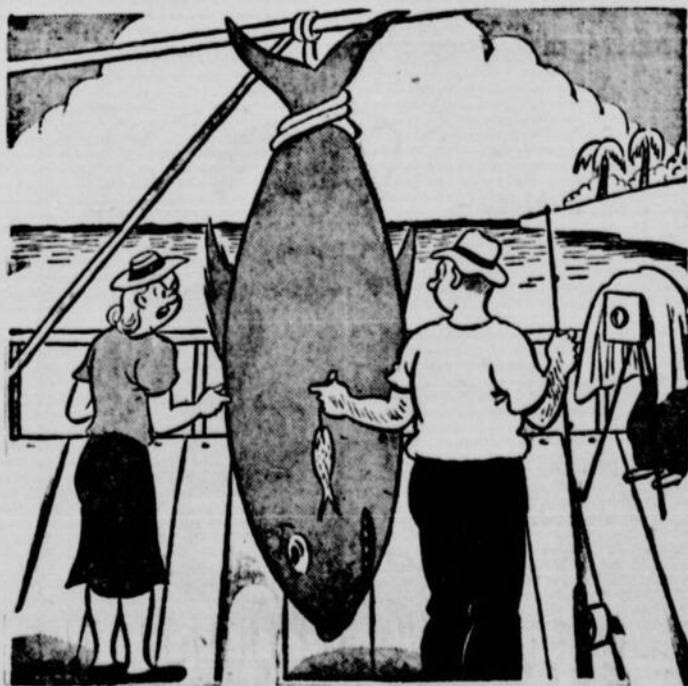
Feu M. P. Veniot

M. Peter Veniot, fils de feu l'honorable Peter-J. Veniot, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et ancien ministre des Postes dans le gouvernement libéral, vient de mourir en son domicile, 6293, rue Bordeaux.

Feu M. Veniot était né à Bathurst, N.B., en 1892 et il servit durant la Grande Guerre dans le 26^e régiment du Nouveau-Brunswick. Il laisse son épouse et un fils, Gerald.

Les funérailles et l'inhumation auront lieu à Bathurst, samedi.

RIONS UN PEU



—Non, non, tiens ton poisson de façon qu'on puisse le voir lui aussi dans la photo.

Leader?



L'hon. Hector LAFERTE, président du Conseil législatif, depuis 1939, serait nommé incessamment par le cabinet Godbout "leader" du gouvernement à la Chambre Haute, en remplacement de l'hon. F. Philippe Brais, qui a été nommé vice-président de l'Information à Ottawa. L'hon. M. Laferte deviendrait ainsi ministre sans portefeuille dans le cabinet.

C'est la vitesse qui compte dans l'armée

(Rédigé pour la Presse Canadienne)
(par Maurice Desjardins)
(Correspondant outre-mer des journaux de langue française)

(Quelque part en Angleterre, 22. (P.C.)—Chacun des hommes de la 42^e compagnie canadienne de transport de l'intendance, de l'aide-cuisinier au commandant, peut conduire toutes les automobiles de l'unité et faire feu de toutes les armes, du revolver aux canons de la D.C.A.

Soixante-dix pour cent des hommes de cette compagnie sont de langue française, et la plupart ont été recrutés à Hull, Ottawa et autres centres de la région de l'Ontario.

Pendant que les lourds camions de trois tonnes qui servent à transporter les troupes roulaient bruyamment autour de nous sur le terrain boueux du camp, le major Victor R. Jones, commandant de la compagnie, m'expliqua les méthodes qu'il avait employées pour faire de chacun de ses hommes un soldat complet.

Le major, qui naquit au pays de Galles il y a 42 ans, arriva très jeune au Canada. Il pratiquait le droit à Calgary, Alberta, avant de s'enrôler en 1939. Il parle français couramment.

Comme il me parlait, on entendait au loin le bruit sourd des souches qu'on faisait sauter à la dynamite, afin de rendre le chemin libre aux camions de la compagnie.

"Tel, c'est la vitesse qui compte", me dit le major, décollant à l'aide de sa badine de la boue durcie sur sa bottine. "Notre méthode d'enseigner à nos hommes la conduite des véhicules et le maniement des ar-

mes a éliminé les longues conférences techniques au tableau noir.

"Voici de quelle façon nous procédons. Les hommes sont répartis en groupes de six et sont priés d'observer les instructeurs à l'oeuvre. Lorsque nous jugeons qu'ils ont suffisamment observé, nous les laissons travailler. Ils enfourchent la moto, sautent au volant du camion ou tirent la mitrailleuse Bren, suivant le cas.

"Cette méthode pratique donne des résultats des plus encourageants, affirme le major. En quatre à cinq semaines, le soldat d'intelligence moyenne apprend à tout faire et à le bien faire.

"Le soldat de langue française n'a plus besoin de s'éreinter à apprendre une liste de termes anglais longue comme le bras. En peu de temps, il devient un soldat accompli".

Ainsi entraîné, le soldat de la 42^e compagnie peut sauter d'une motocyclette à un lourd camion, se rendre au champ de tir et faire belle figure dans les épreuves qui sont disputées entre les pelotons à intervalles réguliers.

Il apprend également à lire les cartes géographiques, à décharger rapidement un camion, à livrer sans erreur les messages de vive voix, etc.

Les camionneurs de la compagnie se sont acquittés à merveille de leur premier test. Au lendemain de Dieppe, ils ont parcouru sans accident un total de 60,000 milles dans l'obscurité, transportant dans les divers régiments les survivants de la bataille.

La 42^e, unité très mobile, a démenagé pas moins de sept fois au cours des derniers neuf mois. Ces déplacements se sont accomplis avec célérité et ont seulement causé une livre sterling de dommages à l'outillage de la compagnie.

"Mes hommes augmentent chaque jour leurs connaissances, me dit le major, à l'aide de "questionnaires" portant sur des sujets militaires. Ils répondront justement à un cet après-midi, si cela vous intéresse".

La camaraderie règne à ces "s.v.p." militaires. Celui auquel j'assistai débuta par une liste de questions sur l'entretien des véhicules, l'identification d'avions et la technique des armes à feu. Plus souvent qu'autrement, les réponses étaient justes.

Ensuite, répartis par équipes de huit, les hommes s'attaquèrent aux questions d'intérêt militaire général et, de nouveau, se montrèrent à la hauteur, donnant des réponses précises à des problèmes qui auraient mystifié plus d'un soi-disant expert en choses militaires.

Une des questions provoqua une réponse amusante lorsqu'un caporal se leva pour affirmer le plus sérieusement du monde que le pneu de secours placé à la droite d'un "jeep" servait à protéger les officiers contre les cahots.

Le soldat-motocycliste Arthur Fortier, 26 ans, de Buckingham, qui est fier du galon de bonne conduite qui décore la manche gauche de son uniforme, s'intéressa tellement au questionnaire qu'il ne s'aperçut pas que le crayon à mine indélébile qu'il mâchouillait lui avait coloré les lèvres et la langue du plus beau violet.

Assemblée du conseil central des syndicats catholiques

Le Conseil central des syndicats catholiques tiendra séance, ce soir, à 1231, De Montigny, sous la présidence de M. Philippe Girard.

Ancien député, soldat



Le capitaine René PELLETIER, de Rivière-de-la-Paix, Alberta, ancien député créditiste, qui fait actuellement partie d'une compagnie de soldats chargée de ravitailler une division canadienne outre-mer. Député fédéral, il s'enrôla en 1939 et refusa l'année suivante de briguer de nouveau les suffrages, préférant la vie militaire à la tribune parlementaire.

"Mes infidélités à l'amour"

Le R.P. E. Laplante, c.s.c., prononcera ce soir à l'Oratoire Saint-Joseph, une causerie pour les jeunes filles, intitulée: "Mes infidélités à l'amour". Cette série de causeries du Père Laplante se continue tous les jeudis, à 8.15, dans la salle des pèlerins, et est très suivie. La salle est toujours remplie à débordement. Le Père Laplante parle sur les commandements en général et sur l'amour en particulier. L'entrée est libre et toutes les demoiselles que le sujet intéresse sont invitées.

Murray en furie

WASHINGTON, 22 (P.A.)—Philip Murray, président des C. I. O., a demandé que le contre-amiral Emory S. Land, président de la Commission maritime des Etats-Unis, soit destitué de ses fonctions parce qu'il aurait dit "qu'il faudrait fusiller à l'aube les organisateurs d'unions".

VENTE DE CLAVIGRAPHES

- Underwood
- Royal
- Remington
- Silencieux
- Modèles réguliers et portatifs



- Termes faciles.
- Calculateurs
- Machines à additionner
- Duplicateurs
- Mimographe
- Gesténer
- Protecteur de chèques
- Accessoires

N. Martineau & Fils

1010, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Laguchetière
BELAIR 2318
ouvert le samedi jusqu'à 6 hres p.m.
LOYER — VENTE — SERVICE

LE ROYAUME des Femmes

POUR LES GOURMETS

Réponse à tous

Q.—Voulez-vous me dire où je pourrais acheter des disques de chansons françaises? Donnez-moi l'adresse des magasins où l'on vend ces disques dans votre courriel. Réponse à tous.

Une abonnée de Central Falls.

R.—Il m'est absolument interdit de vous donner une adresse commerciale dans ce courriel mais nous avons des annonceurs qui sont marchands de musique, cherchez bien dans nos pages, vous trouverez leur adresse. Ecrivez-leur, ils vous enverront le catalogue de leurs disques et vous choisirez ceux de vos préférences. Je ne vous blâme pas de souhaiter entendre chanter en français, de temps à autre, votre cœur reste canadien, cela se voit par votre lettre.

Q.—Je voudrais m'acheter un clavographe et on me dit que l'on n'en vend plus, que les manufactures réservent tout ce qu'elles possèdent pour les bureaux du gouvernement ou ceux des industries de guerre, est-ce vrai? Comment vont faire les jeunes filles qui souhaitent apprendre la dactylographie? — Si c'était faux, je serais contente.

R.—Vous serez mécontente, parce que la nouvelle est vraie. Les clavographe sont maintenant réquisitionnés pour les besoins de la guerre. Les jeunes filles qui songent à apprendre la dactylographie devront pratiquer dans les écoles qui ont conservé leurs propres machines à écrire ou compter sur l'obligeance de leurs amis.

Q.—Je suis fiancée depuis plusieurs mois à un garçon sobre, intelligent, qui possède un bel avenir... si l'avenir il peut exister en un temps de guerre comme le nôtre. Il a été classé "D" à l'examen médical mais il peut être rappelé comme d'autres. Nous devons nous épouser. Il y a trois ans que nous nous fréquentons, nous avons près de la trentaine tous les deux, mais tous les miens s'opposent à mon mariage, particulièrement mon père, sous prétexte que la guerre n'est pas un temps pour se marier, etc., etc. Ils ont des arguments pour décourager tout un peuple. Je ne sais trop que faire. Reste-t-il un rayon de soleil pour la jeunesse?

Vos conseils s.v.p.

R.—Je ne puis décider pour vous ni vous conseiller de vous marier ou de ne pas vous marier, chacun doit prendre ses responsabilités et plus que jamais en un temps troublé comme le nôtre. La jeunesse a besoin d'espoir et de soleil, on le comprend, et c'est elle qui est le plus frappé dans une guerre parce que les jeunes gens sont les premiers à servir et les femmes les premières à en souffrir.

Je suis moins opposée à un mariage comme le vôtre quand les fréquentations ont duré assez pour être sérieuses, quand l'âge est assez avancé pour que les conjoints prennent en connaissance de cause leurs responsabilités, qu'à un mariage entre jeunes gens qui se connaissent à peine et se marient parce que c'est la guerre. Ces mariages font presque toujours faillite.

Votre ami est moins exposé à partir pour la ligne de feu, étant donné son état de santé, il pourra servir son pays dans un autre domaine probablement si on en a besoin. La séparation vous menace moins qu'une autre, toutefois.

Les parents ont pour premier désir d'éviter des déceptions, des chagrins à leurs enfants, cela se conçoit aisément, mais d'un autre côté,

CHRONIQUE madame

Personnalité féminine

Mme Litvinoff, fille d'un savant anglais

Parmi les fausses rumeurs qui circulent, il en est une qui accuse Madame Litvinoff, épouse de l'ambassadeur de Russie, à Washington, de s'être enrichie par l'exploitation de maisons louches. On a prétendu aussi qu'elle était de très basse extraction et très timide en présence des ministres plénipotentiaires que son mari reçoit. Encore que ni le fait d'être d'humble naissance, ni celui de la timidité ne constituent un déshonneur, il se trouve qu'en l'occurrence, tout cela est faux. Mme Litvinoff possède sa fortune, tout simplement par droits d'héritage.

FEMME REMARQUABLE

Cette Anglaise est naturellement victime de la calomnie, puisqu'elle est une femme remarquable, ce que les envieux ne tolèrent point. Dans les milieux littéraires américains, elle était très connue, avant de devenir la femme du sous-commissaire des Affaires étrangères de Russie, sous son nom de jeune fille, Ivy Low. Elle a de l'encre dans le



Madame MAXIM LITVINOV

sang: madame Litvinov est la fille de sir Walter Low, savant britannique. Sa mère, Agnès Herbert, était une éminente femme de lettres, possédant une grande réputation de romancière et de critique.

Madame Litvinov se trouve être également la nièce de sir Sidney Low, historien célèbre, auteur de "Governance of England". Un autre de ses oncles, sir Maurice Low, fut un ancien correspondant à Washington du "London Morning Post". Au reste, Mme Litvinov est une cousine de la femme de M. Anthony Eden.

ECRIVAIN

Comme on peut le voir, il était naturel que Ivy Low fût une femme de lettres. Elle est l'auteur de "The Ghastly Boast", roman dont on a dit beaucoup de bien. En ces dernières années, elle a traduit en russe plusieurs oeuvres anglaises, particulièrement des contes pour les enfants.

Madame Litvinov n'est pas seulement une femme de haut savoir; elle est charmante et possède beaucoup de personnalité. Elle a maintes fois fait preuve de très grand courage, surtout lorsque la vie de son mari se trouvait constamment

quand les jeunes gens ont atteint leur majorité et plus, ce qui doit vouloir dire un peu d'âge de raison... il est dangereux de s'opposer trop ouvertement à un mariage sérieusement élaboré.

Réfléchissez bien vous et votre ami, sondez vos cœurs et votre amour pour savoir si vous avez assez de courage pour affronter les risques d'un mariage de guerre, afin de ne jamais regretter votre décision, quel que soit l'avenir pour vous et pour lui.

Xilene Trueman

menacée, durant l'époque troublée de la révolution en Russie. M. et Mme Maxim Litvinov se sont épousés en 1916.

Durant la phase la plus calme de sa carrière, M. Litvinov était l'éditeur d'un journal officiel de Saint-Petersbourg (qui devint plus tard Petrograd, puis Leningrad). C'était en 1906. Mais bientôt engagé, comme tous les intellectuels russes de l'époque, dans des intrigues révolutionnaires, il fut contraint de s'en fuir et de se réfugier en Angleterre. C'est ainsi qu'il devint, par la force des choses, clerc chez un publiciste le jour et philosophe politique, la nuit. Il épousa Ivy Low un an avant l'ouragan qui devait bouleverser la Russie des tsars.

MARI DIPLOMATE

Dès l'établissement du nouveau gouvernement, il fut nommé, à cause de sa vaste connaissance des milieux britannique, ambassadeur en Grande-Bretagne. Mais il ne fut guère reçu dans les cercles diplomatiques, parce que l'Etat soviétique n'était pas reconnu officiellement. Puis les choses se gâtèrent: le consul britannique fut arrêté à Moscou, sous une ridicule accusation d'espionnage. Immédiatement, Londres fit arrêter Litvinov comme otage. Finalement, on fit l'échange des deux diplomates.

Pendant tout ce temps, Mme Litvinov suivait sans broncher, les vicissitudes de son époux. Elle retourna avec lui à Moscou; puis, le calme étant revenu et la permission leur ayant été accordée de retourner sur cette terre anglaise qu'ils aimaient, ils y revinrent. Peu de temps après Lénine nomma Litvinov le premier ambassadeur soviétique aux Etats-Unis; mais comme le gouvernement russe n'y était pas reconnu, il dut attendre vingt-deux ans pour présenter ses lettres de créance!

CHARMANTE HOTESSE

Mais durant cette vie mouvementée et surtout pendant que son mari était à la tête du ministère des Affaires étrangères soviétiques Mme Litvinov avait perfectionné son métier de parfaite hôtesse, auquel son origine l'avait du reste accoutumée dès l'enfance. Elle présida à de nombreuses et importantes réceptions diplomatiques. Elle étudia le russe et s'appliqua à encourager l'instruction en U. R. S. S. Elle stimula l'étude de l'anglais chez les Russes, prévoyant que deux nations de cette puissance devraient avoir nécessairement des relations suivies. Elle fit de nombreuses conférences dans les universités, apprenant à faire connaître la civilisation occidentale aux habitants des steppes. Elle veilla aussi soigneusement à l'éducation de ses deux enfants.

Voilà, très brièvement racontée, l'histoire de madame Litvinov. N'est-ce pas, qu'elle est assez différente des calomnies que l'ennemi peut faire circuler en Amérique?

CONVOCATION

A Béthanie, 80 est, Laurier. Tél.: DO. 8926, retraites aux dates suivantes: Du 23 au 25 octobre pour jeunes filles par le R. P. Asselin, O.M.I.; du 26 au 30 pour dames par le R. P. Salvator, O.F.M.; du 31 octobre au 1er novembre pour jeunes filles, par le R. P. Sanschagrin, O.M.O.; du 2 au 6 novembre pour dames par le R. P. Stanislas, O.F.M.; du 6 au 10 novembre pour jeunes filles par le R.

PLAT DE POISSON AU FOUR

Choisissez une variété de poisson gras, puis taillez un morceau de dimension suffisante. Nettoyez et écaillez le poisson; coupez les nageoires avec des ciseaux et frottez l'intérieur avec du sel. Farcissez ou non, à votre gré, puis fixez le poisson au moyen d'une ficelle ou d'une brochette. Huilez toute la surface du poisson avec un pinceau et placez-le dans une rôtissoire bien huilée. Cuisez 10 minutes, jusqu'à ce que le poisson rissole, dans un four très chaud, puis abaissez la

tiés puisse être coupé en petites pointes. Enlever les jaunes, les piler et ajouter une quantité égale de chair de poulet cuite et finement hachée. Humecter de vinaigrette, former en boulettes de la grosseur du jaune orriginal et en remplir les blancs. Disposer sur feuilles de laitue, garnir de radis joliment découpés et servir avec vinaigrette.

PAIN AUX FRUITS

1-1/4 tasse farine, 2-1/2 c. à thé poudre à pâte, 1 c. à thé sel, 1-2 c. à thé sel, 1-2 c. à thé bicarbonate de soude, 1-2 tasse farine, 1 tasse



Le pain aux fruits est délicieux à l'heure du goûter. Servez-le avec lait ou breuvage aux fruits et tous, grands et petits, le dégusteront avec joie.

température et laissez cuire jusqu'à ce que la chair soit tendre. Calculez environ 10 minutes de cuisson par livre, jusqu'à concurrence de quatre livres, puis 5 minutes pour chaque livre additionnelle. Retirez avec soin de la rôtissoire, vous servant d'un tourne-croûte. Enlevez les cordes ou les brochettes et déposez sur un plat chaud. Garnissez de feuilles de laitue croustillante, de sections de tomates et de persil frais.

SALADE AUX OEUFS

Couper sur le travers et par la moitié quatre oeufs cuits dur, de manière à ce que le dessus des moi-

raisins, sans noyaux, 1 tasse dattes, sans noyaux et tranchées, ou 1 tasse figues hachées, 3-4 tasse noix hachées, 1-2 tasse lait, 1-4 tasse melleuse, 1-2 tasse cassonade.

Tamiser ensemble farine, poudre à pâte, sel et bicarbonate de soude dans une bassine; mélanger farine, raisins, dattes ou figues et noix hachées. Ajouter le lait à la melleuse et à la cassonade. Bien mélanger et ajouter aux ingrédients secs. Graisser 2 moules de 12 onces ou deux petits moules oblongs; les remplir aux trois-quarts, aplanir le dessus et cuire dans un four chauffé à 375° F. pendant 1 heure.

Récupération

BE. 2545
Chiffons, caoutchouc, bouteilles, métaux.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Ecolière, visage ovale, type excentrique:

Portez—

N'oubliez pas que votre visage ovale vous permet d'adopter à peu près tous les genres de chapeaux et de coiffures.



Souvenez-vous, cependant, que l'excentricité trop marquée vous enlèverait votre apparence de fraîcheur et de jeunesse.

MONDANITES

MONTREAL

Collège Jean-de-Brébeuf

Un souper aux huîtres aura lieu le vendredi soir 30 octobre, à huit heures, au collège Jean de Brébeuf, sous la présidence du commodore de l'air A. de Niverville. Ce souper est organisé par les dames auxiliaires du Corps des cadets de l'Air de Jean-de-Brébeuf. Mentionnons parmi les personnes qui y assisteront: l'hon. et Mme P. R. Du Tremblay, Mme Arthur Berthiaume, le Dr Lucien Piché, M. le ministre de France au Canada et Mme D. Ristelhueber, le Dr E. Bricault, M. et Mme R. Melançon, M. et Mme Sarto Piché, M. Jean-Paul Melançon, le Dr et Mme Roland Vincent, le Dr Eugène Garceau, Mlle B. Longtin, M. et Mme René Leber, M. et Mme C. E. Charbonneau, M. et Mme A. Dugal, M. Roland Bonin, M. Payette, M. et Mme A. Raby, M. Germain, M. Ubald Touchette, M. Omer Deserres, M. J. J. Joubert, M. J. Denis, M. A. Allaire, M. et Mme Henri Achim, M. et Mme J. Albert Lemieux, Mlle Jeanne Lemieux, Mme Jean-Louis Audet, Mlle Adella Bois, Mlle Jeanne Soucy, Mme Alphonse Cantin, M. et Mme François Courteau, Mlle S. Connelly, Mlle G. Dumais, Mme F. F. Ardel, M. et Mme L. Hamel, M. et Mme J. P. Savoie, M. et Mme L. Favreau. Pour renseignements, appeler FI. 3867.

Fiançailles

M. et Mme Hervé Pratte, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, avec le lieutenant d'infanterie Yvon Beaulne, fils de M. et de Mme Léonard Beaulne, d'Ottawa.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Courteau, fille de M. Joseph Courteau, décédé, et de Mme Courteau, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Louis Pilon, fils de M. et de Mme J.-A. Pilon, de Notre-Dame de Grâce, décédés.

M. Alexandre Ducharme, de Chambly-Bassin, annonce les fiançailles de sa fille, Renée, avec M. Charles-Arthur Berthiaume, fils de Mme Arthur Berthiaume, d'Outremont.

Prochains mariages

On annonce le prochain mariage de Mlle Pierrette Farmer, fille de M. et de Mme D. Farmer, avec M. Gérard Renaud, fils de M. et de Mme Gustave Renaud. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 7 novembre, à neuf heures

et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

Le mariage de Mlle Laura-A. Savard, fille de M. J.-Alfred Savard, décédé, et de Mme Savard, de Sherbrooke, avec M. Réginald-Alfred-Graham French, de Montréal, fils de M. et de Mme A. Jeffrey French, aura lieu lundi matin, le 26 octobre, à 9 heures, en l'église St-Jean-Baptiste, de Sherbrooke.

Le mariage de Mlle Hélène Champagne, fille de M. Arthur Champagne, décédé, et de Mme Champagne, avec M. Jean Ran-



Mme R. MELANÇON qui prête son concours à l'organisation du souper aux huîtres des Cadets de l'Air du Collège Jean de Brébeuf. Ce souper aura lieu le 30 octobre, à 8 heures, dans les salles du Collège, sous la présidence du Commodore de l'Air de Niverville.

court, fils de M. et de Mme Cyrias Rancourt, de Montréal, sera célébré dans l'intimité le mardi, 27 octobre, en la chapelle St-Jean-Baptiste de l'église de l'Immaculée-Conception.

M. Laurent Beaudry, assistant sous-secrétaire de l'Etat pour les Affaires Etrangères, d'Ottawa, annonce les fiançailles de sa fille, Anne, avec M. David Gourd, fils de M. et de Mme David Gourd, d'Amos, Qué. Le mariage aura lieu samedi matin, le 24 octobre, à huit heures, en la chapelle particulière du palais archiépiscopal.

Cyr-Daignault

Ces jours derniers, avait lieu, en la basilique d'Ottawa, le mariage de Mlle Stella Daignault, fille de

M. Georges Daignault, décédé, et de Mme F.-A. Sénécal, de Plantagenet, avec le lieutenant Hervé-W. Cyr, directeur de l'école d'entraînement éducationnel de Joliette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jean Desjardins. M. F.-A. Sénécal accompagnait sa belle-fille et M. Hector Cyr était le témoin de son frère.

La mariée portait une robe de crêpe fuchsia, une cape de renard argenté, un feutre noir orné d'un oiseau de paradis. Son bouquet de corsage était formé d'orchidées.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception au Château Laurier. Le lieutenant et Mme Cyr partirent ensuite pour un voyage à Québec et dans les provinces maritimes. Mme Cyr portait alors une robe de lainage vert foncé, un manteau brun chocolat garni de renard mastic, un feutre brun et des accessoires beiges. A leur retour, le lieutenant et Mme Cyr demeureront à Joliette.

Dion-Nadeau

En l'église de Beauceville, M. l'abbé Dussault bénissait samedi matin, le mariage de Mlle Anita Nadeau, fille de M. et de Mme Joseph Nadeau, avec le lieutenant Ludovic Dion, fils de M. et de Mme Christophe Dion, du lac Mégantic. Des glaçons blancs décoraient le chœur et la nef. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlles Germaine Poulin, Ruth Mathieu et Georgette Roy; Mlle J. Lachance touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un halo de fleurs d'orange et un bouquet de roses blanches. Son seul bijou consistait en un collier de perles.

Mlle Gilberte Nadeau, sœur de la mariée et demoiselle d'honneur, portait une robe de tissu français feuille morte, un voile de tulle illusion retenu par un bandeau de même tissu. Elle tenait un bouquet colonial composé de roses rouges.

Le lieutenant François Matte, de Québec, était garçon d'honneur. M. Thomas Nadeau, frère de la mariée, et M. Léopold Dulac, beau-frère de la mariée plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs d'automne et de feuillage bronze et roux. Le lieutenant et Mme Dion partirent ensuite pour un voyage dans l'Ontario. La mariée portait alors un deux-pièces de lainage bleu aqua garni de renard platine, un feutre et des accessoires noirs.

Déplacements

Le très honorable lord Barnby, C.M.G., de Londres, Angleterre, était en fin de semaine, l'invité de M. et Mme Clément Tremblay, de Lachute.

Mme Pierre Bachand est revenue de Québec, où elle a passé quelque temps, l'invitée de Mme Ernest Roy.

Mme Leighton McCarthy, femme du ministre canadien, à Washington, a passé quelque temps à Toronto.

Mme Florence Martel est partie pour Ottawa où elle passera quelques jours.

Mlle Fernande Gaudreau est retournée à Québec, après avoir passé une semaine en ville.

Mme Lansing Lewis partira, ces jours-ci, pour Ottawa, où elle sera, pendant quelques jours, l'invitée de Mme Alex. Christie.

Mme Ernest Roy, de Québec, est de passage à Montréal.

Mlle Jean Barclay partira fin octobre pour Ottawa, où elle s'inscrira dans la division féminine du C.A.R.C. Mlle Barclay arrive de New-York, où elle était l'invitée de la baronne de Rothschild.

Mme Lionel Forest, de Sherbrooke, passe quelques jours à Montréal.

Mme S.-J. Déry, de Toronto, est actuellement à Ottawa, l'invitée de sa sœur, Mme d'Arcy Coulson.

M. et Mme J.-E. Picard sont retournés à Québec après avoir fait un séjour au Chantecler, à Sainte-Adèle, en-Haut.

Diner

Le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., et Mme Tremblay, ont reçu à diner, lundi soir, en l'honneur du lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O., et de Mme Ménard.

Partie de cartes

Jeudi le 29 octobre, à 2 h. 30, aura lieu au Pensionnat Sainte-Emélie, 4837 rue Adam, Viauville, une partie de cartes au profit des missionnaires et des enfants pauvres, sous la haute présidence de Mme Adhémar Raynault. Cordiale invitation à toutes les anciennes élèves et à leur amies.

QUEBEC

Le déjeuner du Club Canadien et du Cercle des Femmes canadiennes a eu lieu hier, sous les présidences conjointes de M. Edmond Chassé et de Mme Louis Berger.

Mme R.-C. Marquis était à Montréal, à l'occasion du mariage Delorme-Major.

Mme Paul Cusson, de Montréal, a passé quelques jours à Québec, chez sa mère, Mme P.-J. Bazin.

LA NOUVEAUTÉ



Voici, inspirée de la Russie, une mode très originale. C'est une guêtte qui ressemble énormément à la botte d'équitation. Cette guêtte faite d'un tissu imperméabilisé est retenue sur le dessus du pied par un lacet. Elle se porte sur le soulier de rue et offre ainsi une protection efficace contre les flaques d'eau, au début de l'hiver.

OTTAWA

Le très hon. lord Camrose, de Londres, qui a été l'hôte de M. et de Mme J.-W. McConnell pendant quelque temps à leur villa de Dorval, est arrivé à Ottawa où il est l'invité du gouverneur-général et de la princesse Alice, à Rideau-Hall.

L'hon. juge Robson, de Winnipeg, est l'invité de son gendre et de sa fille, le docteur et Mme E.-H. Coleman.

Le maréchal de l'Air et Mme L. D. D. McKean ont établi leur résidence à 572 Manor Road, Rockliffe.

Le chef d'escadron et Mme Clark Siemon sont partis pour Halifax.

Sous-comité consultatif féminin à St-Hyacinthe

Madame Tancred Jodoin et Madame Leslie Hodges, présidentes conjointes du Comité Consultatif Régional Féminin, de retour d'un voyage à St-Hyacinthe, annoncent l'organisation d'un sous-comité consultatif dans cette ville. Les membres du comité sont comme suit: présidente, Mme Rodolphe Philie; vice-présidente, Mme F. Bailey; secrétaire française, Mme L. St-Germain; conseillères, Mesdames R. Richer, Emile Solis, Lucien A. Beaugard et Mlle Anita Lecourt.

Mme Jodoin et Mme Hodges ont constaté avec grand plaisir l'enthousiasme et la volonté de coopération des dames de St-Hyacinthe. (Communiqué).



Mlle Suzanne Dionne, fille de M. et de Mme Willie Dionne, de Coaticook, et M. J.-Eloi Sylvestre, de Granby, fils du docteur Louis-Philippe Sylvestre, décédé, et de Mme Sylvestre, de Montréal, dont le mariage sera célébré le lundi 26 octobre, en l'église Saint-Jean l'Evangéliste, à Coaticook.



CHAQUE RECRUE DU C.W.A.C.

permet de verser un soldat dans une formation de combat!

● Occasion magnifique pour nos bonnes patriotes de servir, dans l'active, comme commis, sténos, chauffeuses, mécaniciennes, téléphonistes, cuisinières, comptables, ordonnances, etc. L'exercice de ces fonctions auxiliaires (mais très importantes) permet d'incorporer un plus grand nombre de soldats dans les troupes de ligne.

Les membres du C.W.A.C. s'enrôlent pour servir au Canada et à l'étranger. Il nous faut, DES MAINTENANT, des milliers de volontaires. Solde libérale, existence agréable, probabilités d'avancement.

ENRÔLEZ-VOUS DANS LE

CWAC

(Canadian Women's Army Corps)

Armée canadienne—section féminine.

On se renseigne au bureau de recrutement le plus proche ou en écrivant à l'officier recruteur du C.W.A.C., centre de recrutement, 1478 rue Peel, Montréal, P.Q. Téléphone: MA-4441.

Nos Canadiens sont les meilleurs



Le capitaine DENNIS BULT-FRANCIS, de Westmount, a été blessé cinq fois à Dieppe. Il s'y connaît quand il parle d'invasion et de tactiques militaires. "Les soldats d'Hitler sont insurpassables quand ils sont abrités derrière des forteresses en béton... mais nos Canadiens les battent aisément quand ils les rencontrent en champ libre." Le capitaine est ici photographié entre son épouse et sa belle-sœur, Mlle ISOBEL FOX.

Willkie chez Chiang Kay Shek



Comme tous les touristes qui sont en Chine, WENDELL WILLKIE n'a pas manqué de rendre visite au célèbre général CHIANG KAI-CHEK. A son retour aux Etats-Unis, Willkie a fait les plus grands éloges du sympathique commandant des troupes chinoises. Voici le représentant de Roosevelt au cours de sa visite à Chungking. De gauche à droite: C.-E. GAUSS, ambassadeur américain en Chine; JOHN-C. VINCENT, conseiller à l'ambassade américaine; WILLKIE, le général et Mme KAI-SHEK.

Dans les régions dangereuses



Les Australiens se battent avec une ardeur terrible, mais ils s'amuse avec un enthousiasme débordant. Voici une affiche dressée sur la route d'El Alamein par les soldats d'Australie. On admettra qu'elle est fort humoristique. «Si vous avez l'intention d'avancer plus loin, emportez-en une avec vous...» Il est certain que les soldats d'Hitler et de Mussolini n'ont pas dû s'amuser de cette boutade ironique.

Les jeunes filles font d'excellentes sans-filistes



Ces jeunes filles faisant partie de l'armée aérienne féminine s'entraînent à l'école des sans-filistes à Montréal. Elles pratiquent ici la lettre "Y". Les cours qu'elles suivent sont les mêmes que ceux des hommes. A droite, B. Clinton



manipule un appareil émetteur et récepteur de télégraphie sans fil.

Générosité d'un artiste



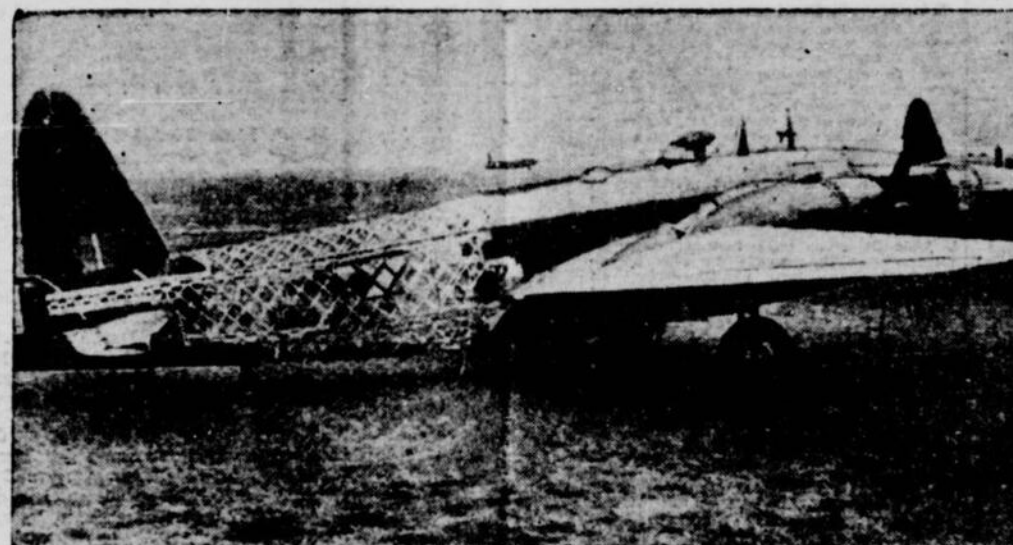
RICHARD CROOKS, ténor du Metropolitan, a donné toutes ses recettes pour acheter des obligations de la Victoire après avoir offert un concert à Toronto.

Juge de Paix



Le sergent-détective MARCEL MEUNIER en charge du service des empreintes digitales de la Sûreté municipale, qui vient d'être nommé juge de paix pour le district de Montréal.

De retour dans un squelette d'avion



Les membres de l'équipage d'un bombardier Wellington ont pu revenir en Angleterre dans ce squelette d'avion après avoir failli être brûlés vifs quand ils attaquèrent la ville de Brême. Le pilote plongea pour éteindre les flammes: son audace le sauva.

Son dernier voyage



Le timonier du "Caribou", photographié à son poste, au cours du dernier voyage de ce navire coulé la semaine dernière non loin des côtes de Terre-Neuve avec 157 personnes.

L'adjutant-général de l'armée canadienne et ses adjoints



Un nouveau sous-adjutant-général de l'Armée canadienne vient d'être nommé au quartier-général de la Défense nationale. C'est M. James Mess, qui occupera ce poste à titre civil. Il est ici photographié (en civil) en compagnie de l'adjutant-général, le major-général H.-F.-G. Lelton (à gauche), M.C., E. D., et du vice-adjutant-général, le brigadier A.-E. Nash (au centre), M.C. (Photo de l'armée canadienne).

Les Boches ne s'en servront plus!



Le sieur GOEBBELS a beau s'épuiser à son travail de propagande... et vanter les prouesses des soldats de l'Axe, il ne réussit pas toujours à faire disparaître des documents forts éloquent. Ci-dessus: une photo du matériel abandonné par les troupes de Rommel, à la suite d'un échec subi aux mains des soldats britanniques protégeant le canal de Suez.

Les Nazis perdent du matériel



A la fin de nombreux rapports militaires émanant de l'Egypte, on peut lire cette ligne: «On nous a abandonné une grande quantité de matériel». Et voici comment on peut prouver la justesse de cette remarque. Cette photo a été prise dans la région d'El Alamein après une retraite des troupes de l'Axe que dirige le maréchal Rommel.



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

350 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES

vous donne les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, donc le
RENDMENT
MAXIMUM

CHLP jeudi 22 octobre

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)
2 h. 00—L'heure précise (Com-
mandité par l'Institut
d'Optique Mont-Royal
Inc.)
2 h. 01—Voguant parmi les clas-
siques.
2 h. 15—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—Carol Gilbert & Swing
Shifters.
2 h. 45—Variétés (commandité
par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Extraits d'opéra.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orchestre Anson Weeks.
4 h. 30—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—L'École des génies.
2 h. 30—Concert CKAC.
2 h. 45—Coffret musical.
3 h. 00—Musiques des fusiliers
marins américains.
4 h. 00—Les événements so-
ciaux.
4 h. 15—Chansons et CKAC ce
soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le quart d'heure de la
danse.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Opérette pour tous.
6 h. 45—Pianologie.
7 h. 00—La pièce du jour.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Originalités.
7 h. 45—Le Don Juan de la
chanson.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Lionel Parent, chante.
8 h. 30—Mémoires du Dr J.-O.
Lambert.
8 h. 45—Que feriez-vous?
9 h. 00—Radio Théâtre Lux.
9 h. 15—Les chansons de Muriel
Millard.
9 h. 30—Le vagabond qui chante.
9 h. 45—Images de guerre.
10 h. 00—Le journal parlé.
10 h. 15—Les propos de Jean
Narache.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)
7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Le quart d'heure de
l'Oratoire.
7 h. 45—Pot-pourri matinal.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—"Disques pour tous".
8 h. 30—Résumé des événements
sportifs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Mélodies chanceuses.
9 h. 30—Au rythme de la valse.
9 h. 45—Radio entrevue.
10 h. 00—La revue des modes.
10 h. 15—Roman-feuilleton.
10 h. 30—L'heure récréative.
10 h. 45—"Le courrier d'Odette".
11 h. 00—Capitales mélodiques.
11 h. 15—Le courrier du jour.
11 h. 30—Rolande et ses chan-
sons.
11 h. 45—La vie commence
demain.
12 h. 00—Chez Colette.
12 h. 15—Grande Soeur.
12 h. 30—C'est la vie.
12 h. 45—Histoire d'amour.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 15—Betty Bee-Hive.
1 h. 30—Mélodies intimes.
1 h. 45—Le bulletin des fer-
miers.
2 h. 00—La Métairie Rancourt.
2 h. 15—Entre vous et moi.
2 h. 30—Radio Concert CKAC.
2 h. 45—Coffret musical.
3 h. 00—St. Louis Matinee.
3 h. 15—Eastman School of
Music.
3 h. 30—Les événements sociaux
de musique.
3 h. 45—Chansonnets et CKAC
ce soir.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 15—Pour vous mesdames.
4 h. 30—Le vieux loup de mer.
4 h. 45—Tante Lucie.
5 h. 00—Pierre et Pierrette.
5 h. 15—La Rue Principale.
5 h. 30—Madeleine et Pierre.
5 h. 45—Vie de famille.
6 h. 00—Quelles nouvelles?
6 h. 15—Opérette pour tous.
6 h. 30—Pianologie.
6 h. 45—La pièce du jour.
7 h. 00—Les nouvelles de che-
rons.
7 h. 15—Originalités.
7 h. 30—Le restaurant Alouette.
7 h. 45—Nouvelles.
8 h. 00—Lionel Parent, chante.
8 h. 15—Notre Canada.
8 h. 30—Le tourbillon de la
galette.
8 h. 45—Nouvelles.
9 h. 00—Le théâtre de che-
rons.
9 h. 15—Le vieux carillon.
9 h. 30—La voix du rêve.
9 h. 45—Chronique militaire.
10 h. 00—Chronique militaire.
10 h. 15—Denis Harbour, basse
chantante.
10 h. 30—Ensemble instrumental.

4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise (Com-
mandité par l'Institut
d'Optique Mont-Royal
Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 15—Nécrologie.
5 h. 30—Radio Spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal (Com-
mandité par Peoples
Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande.
(Commandité par la
maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte —
(Stade Exchange).
7 h. 00—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 10—L'heure familiale.
7 h. 30—Matty Malnek et son
orchestre.

7 h. 45—L'oncle Troy (Buande-
rie Troy).
8 h. 00—Les verres Correctal
présentent Francine
Bertal.
8 h. 15—Tin Pan Alley Goes to
Town.
8 h. 30—Cœur de Bohême.
Que les radiophiles qui aiment les ro-
mans d'espionnage et d'aventures senti-
mentales ne manquent pas d'être aux
écoutes, ce soir, à 8 h. 30, pour écouter
un nouvel épisode de "COEURS DE BO-
HEME", par Hervé de St-Georges, jour-
naliste.
L'action est endiablée et l'intrigue est
de brûlante actualité puisqu'elle touche
les activités des agents de la Gestapo dans
le Canada français et l'aide inconsciente
que leur apportent les colonnaires de toute
sorte, bavards, mécontents, imprudents,
etc.
"COEURS DE BOHEME", présentation
exclusivement à CHLP, jouit de plus en plus
des faveurs du public radiophile. La dis-
tribution est choisie et la réalisation en

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Stadio.
9 h. 15—Une présentation Stan-
dard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt,
(commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. —
Causerie de M. Eustache
Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

CHLP vendredi 23 octobre

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Nouvelles.
8 h. 30—Votre chanson préférée
(Commandité par
Molinard).
8 h. 35—Rigolades.
9 h. 00—Les galetés du matin.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Mélodies à l'orgue.
10 h. 00—Mélodies populaires.
10 h. 15—Programme de la Buan-
derie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—Musique militaire.
11 h. 15—Orch. Will Hudson.
11 h. 30—Chansons françaises.
11 h. 45—Orch. Freddy Martin.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise (Com-
mandité par l'Institut
d'Optique Mont-Royal
Inc.)
2 h. 01—Cascade de mélodies.
2 h. 15—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—L'orchestre Don Allan.
2 h. 45—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—L'heure de la sympho-
nie.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orch. Gus Arnheim.
4 h. 30—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise (Com-
mandité par l'Institut
d'Optique Mont-Royal
Inc.)
5 h. 00—Radio-Jeunesse (Living
Room Furniture Mfg's
Ltd).
5 h. 15—Nécrologie.
5 h. 30—Radio spécial.

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Stadio.
9 h. 15—Une présentation Stan-
dard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt,
(commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. —
Causerie de M. Eustache
Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Stadio.
9 h. 15—Une présentation Stan-
dard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt,
(commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. —
Causerie de M. Eustache
Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Stadio.
9 h. 15—Une présentation Stan-
dard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt,
(commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. —
Causerie de M. Eustache
Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Stadio.
9 h. 15—Une présentation Stan-
dard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt,
(commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. —
Causerie de M. Eustache
Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Stadio.
9 h. 15—Une présentation Stan-
dard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt,
(commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. —
Causerie de M. Eustache
Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Stadio.
9 h. 15—Une présentation Stan-
dard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt,
(commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. —
Causerie de M. Eustache
Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Stadio.
9 h. 15—Une présentation Stan-
dard.
9 h. 30—"Tune In".
10 h. 00—La Métairie Rancourt,
(commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous. —
Causerie de M. Eustache
Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

est parfaite. Ce roman radiophonique
plaira à tous.

CARRIERE & SENEAL
Présente tous les jours à 1 h. 00
au poste CHLP.
LES DERNIERES NOUVELLES
avec
JEAN FOURNIER

6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal (Com-
mandité par Peoples
Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande.
(Commandité par la
maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte
(Stade Delorimier).
6 h. 50—Chansonnets françai-
ses.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—L'orchestre Rafael
Mandez.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buande-
rie Troy).
8 h. 00—Orchestre Paul Baron.
8 h. 15—Clinique sportive.
8 h. 30—Les confessions d'un
agent de la Gestapo.
9 h. 00—Institut des Sourdes-
Muettes — (Causerie).
9 h. 05—Orchestre Abe Lyman.
9 h. 15—Orchestre de concert
Joseph Frank.
9 h. 30—Il était une fois.

Au programme, ce soir, le deuxième
acte de la pièce "Le bien d'autrui", par
Emile Fabre.

On se souvient que Denis Roger, en
cherchant un livre dans la bibliothèque du
cousin, a découvert, par hasard, entre les
feuilles d'une riche édition des Fables de
La Fontaine, une enveloppe scellée con-
tenant un précieux document. On a bien
compris qu'il s'agissait d'un testament.
Or, la famille Roger avait hérité de la
fortune parce qu'on n'avait pas trouvé de
testament. Voilà donc qui va compliquer
les choses. Et comme la famille commence
à jurer de cette belle fortune, comment
recevra-t-elle la nouvelle de cette décou-
verte? Voilà un beau chambardement en
perspective. La situation se complique de
façon si dramatique, qu'il ne faudra pas
manquer la suite de cette intéressante
pièce. A ce soir, 9 h. 30.

10 h. 00—La Métairie Rancourt,
commandité par le dé-
partement des finances
de guerre).

10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure précise (Com-
mandité par "Correctal").
10 h. 30—Orch. Ozzie Nelson.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin
de l'émission.

M. Ralph Barton Perry sera l'in-
vité d'honneur à la prochaine réu-
nion du Canadian Club de Montréal
lundi prochain en l'hôtel Windsor.
Il a intitulé sa conférence: "En fa-
veur de la cause commune".

ÉCOUTEZ DEMAIN SOIR

(vendredi)

à 8h.

le programme

"NOTRE CANADA"

Ce programme sera diffusé par la
plupart des postes de la province

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au St-Denis

C'est un film tout à fait d'actualité qui prendra l'affiche lundi au St-Denis, puisqu'il s'agit du "Drame de Shanghai".

"Le Drame de Shanghai" est joué par de très grands artistes. Louis Jouvet vient en tête, suivi de Raymond Rouleau, Inkijoff, Alerme, et de deux nouvelles vedettes féminines qui feront sûrement sensation: Christiane Mardayne et Elina Labourdette.

La mise en scène de cette production est d'un réalisme parfait. La plupart des extérieurs ont été tournés soit en Chine soit au Japon et les intérieurs, en studio, se remarquent encore pour la note orientale tout à fait correcte.

Le second film à l'affiche sera "Gosse de Riche", avec Pierre Brasseur, Madeleine Robinson, Aimos, Gina et Jacques Varennes.

Société des Amis de l'art

La Société des amis de l'art est heureuse d'annoncer qu'elle pourra mettre à la disposition des étudiants et étudiantes un certain nombre de billets à prix réduit pour le concert qui aura lieu au "Forum" le 6 novembre. Ce concert, comme on le sait, est organisé par les Festivals de Montréal. Il sera sous la direction d'Eugène Ormandy, l'éminent chef de l'orchestre de "Philadelphia". En cette occasion l'orchestre des Festivals de Montréal sera augmenté d'un certain nombre d'artistes de l'orchestre de Philadelphie et du chœur des Disciples de Massenet, ainsi que quelques vedettes du Metropolitan House.

Tous ceux qui désirent profiter de cette occasion peuvent s'adresser dès maintenant au bureau de l'Association au No 1097 rue Berri, qui fera les arrangements nécessaires.

Le nombre des billets étant limité, l'association prévient qu'elle ne pourra donc donner satisfaction qu'aux diligents.

Au Radio-théâtre Lux français ce soir

L'impressionnant roman de Vincent Blasco Ibañez "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", une œuvre qui fit sensation après la dernière Grande Guerre, a été spécialement adapté pour la prochaine grande émission du "Radio-Théâtre Lux Français", ce soir, de 9 h. à 10 h. à CKAC et sur un réseau de postes français de la province. Jamais réalisé à la scène, le roman d'Ibañez fut toutefois produit au cinéma en 1923 par Cecil B. DeMille pour le compte des studios Metro-Goldwyn-Mayer avec le regretté Rudolph Valentino et Alice Terry dans les principaux rôles. Le film, on s'en souvient, fut l'un des plus grands triomphes de Valentino.

"Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse" représentent non seulement un roman de grande envergure et d'inspiration remarquable mais, actuellement, de grande actualité car l'œuvre, comme on le sait, traite des quatre grands maux de l'humanité, la famine, la peste, la guerre et la mort, lesquels sont présentés, comme le veut la prédiction d'un prophète, sous la forme d'une bête ayant surgi des mers, une bête n'étant ni serpent des eaux, ni lion de la jungle.

Le directeur-réalisateur Paul L'Anglais a choisi pour interpréter les grands rôles de Julio, de Marguerite et du père de Julio, trois de nos plus brillants artistes. Le rêveur et idéaliste Julio sera interprété par notre populaire et excellent jeune premier fantaisiste Pierre Dagenais tandis que le rôle de sa bien-aimée Marguerite sera tenu par Mme Albert Cloutier, l'une des plus intéressantes vedettes de la radio locale. Enfin, le rôle du père de Julio sera rempli par Paul Gury, remarquable vétéran de notre théâtre et de la radio. Une distribution comprenant nos meilleurs talents entourera les trois vedettes de la prochaine émission du "Radio-Théâtre Lux Français" présenté par Lever Brothers tous les jeudis soirs à 9 h. au poste CKAC.

Gustave Cohen vient à Montréal

Monsieur Gustave Cohen, le grand spécialiste du théâtre médiéval en Sorbonne, viendra à Montréal vers le 25 octobre, invité par les Compagnons de saint Laurent. On sait que ces derniers présenteront à partir du 29 octobre sur la scène de l'Ermitage, un spectacle de théâtre médiéval: Le Jeu d'Adam et le Jeu de Robin.

Voici la lettre que Monsieur Cohen écrivait récemment au directeur des Compagnons:

"Merci de votre bonne lettre qui m'a ravi. Vous pouvez compter sur moi pour les représentations du Jeu d'Adam et Eve, mais je ne suis pas si je pourrai venir longtemps à l'avance à cause de mes obligations à Yale. Déjà, je suis obligé de manquer un de mes cours publics de l'Ecole Libre des Hautes Etudes et cela ne passe pas d'être assez gênant. Mais j'attache tellement d'importance à votre magnifique effort et aux relations de plus en plus étroites de notre Ecole Libre avec le Canada que je suis décidé à demander ce petit sacrifice à nos auditeurs..."

Monsieur Cohen présentera lui-même le spectacle aux habitués de l'Ermitage.

"La Fugue" avec Francen

C'est aujourd'hui en matinée que débutent les représentations de la comédie d'Henri Duvernois "La Fugue", avec M. Victor Francen dans le rôle principal.

Un très grand intérêt existe à l'occasion de cette pièce et nombre de facteurs ont suscité cet intérêt. D'abord cette œuvre de Duvernois a été dédiée par l'auteur à M. Victor Francen. La pièce n'a jamais été jouée au Canada et c'est donc une grande première en Amérique du Nord que le grand artiste nous offre.

"La Fugue" est une pièce moderne. Le premier rôle a été écrit expressément pour M. Francen.

La distribution ne comporte que des têtes d'affiche. Outre Francen en effet l'on verra MM. Albert Dumesnil et Charles Dechamps. C'est à la demande même de M. Francen que ce dernier a accepté de jouer le rôle de Cloquetier. Côté féminin: Mlle Antoinette Giroux et Sita Riddez. Rôles épisodiques: Mlle Janine Sutto et Edouard Monnet. Une troupe parfaitement homogène qui fera sûrement merveille, guidée par Francen.

"La Fugue" sera à l'affiche jusqu'à dimanche soir inclusivement.

"Maman" au théâtre Arcade

Mlle Germaine Giroux, l'excellente artiste qui fait un si beau travail au théâtre Arcade, va reprendre, à compter de samedi, en matinée, le rôle qui fut le grand succès de Gabrielle Dorziat.

Il s'agit de "Maman", de José Germain et Paul Moncousin. Cette comédie dramatique est une très jolie étude d'un cœur de maman.

Pour le second spectacle de sa quatrième saison la direction de l'Académie a fait magnifiquement les choses. Mlle Germaine Giroux et M. Marcel Journet seront fort bien encadrés. Un jeune interprète, M. Jean Ducepe, fera ses débuts à l'Académie. On reverra Mlle Huguette Oligny qui fit si belle impression dans "Le Voyage". M. Henri Letondal jouera le beau rôle du tuteur et les emplois épisodiques seront tenus par un troupe de jeunes qui apportent un bel enthousiasme à leur travail. Aussi, rentrée de Mlle Armande Lebrun.

"Maman", une œuvre à voir, tiendra l'affiche toute la semaine, matinée et soirée à compter de samedi.

La Russie et le Canada sont unis

OTTAWA, 22.—(D.N.C.)—"Dans la lutte contre l'hitlérisme une collaboration étroite entre toutes les nations unies constitue la condition essentielle de victoires sur l'ennemi commun dans le plus court délai possible", a déclaré hier M. Théodore Goussev, ministre de Russie, en présentant à Son Excellence le gouverneur-général ses lettres de créance qui l'accréditent comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de l'Union des républiques soviétiques au Canada.

M. Goussev précisa: "J'arrive dans votre pays à l'heure où l'armée rouge et le peuple de l'Union soviétique—en coopération avec le Canada et les autres nations unies—livrent un combat titanesque à l'ennemi de toute liberté, contre l'Allemagne hitlérienne qui vise à la domination du monde."

Ce à quoi le vice-roi du Canada a répondu: "L'héroïsme sans pareil et les exploits glorieux des forces armées et du peuple de l'Union soviétique contre l'invasion ont suscité une admiration sans bornes. Dans la lutte pour la cause de la liberté et de la justice pour laquelle le peuple de l'Union soviétique et le peuple du Canada combattent actuellement, nous sommes tous étroitement associés."

"Et je sais", conclut le comte d'Arthure, "que cette camaraderie d'armes constituera la base d'une amitié plus étroite et plus durable."

M. Goussev fut présenté au gouverneur-général par M. Norman Robertson, sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures. Le nouveau ministre a prononcé une courte allocution à laquelle Son Excellence a répondu. M. Howard Measures, du ministère des affaires extérieures était présent et le ministre a présenté au gouverneur-général les membres de son personnel de légation.

La princesse Alice commandant honoraire

OTTAWA, 22.—Le bureau du ministre des affaires navales a annoncé hier soir que Son Altesse Royale, la princesse Alice, a gracieusement accepté le commandement honoraire du corps féminin de la marine royale du Canada.

La grève aux chantiers de Lauzon

LAUZON, 22.—Les deux cents employés de la Davie Shipbuilding Company qui ont déclaré la grève mardi, en demandant une augmentation de salaires, ne sont pas encore retournés au travail.

JULIA CUMMINGS

★ MERVEILLEUSE!

★ ÉTONNANTE!

★ LA GRANDE ÉTOILE

de notre
nouvelle revue

Esquire L.A. 6700
Première représentation
à neuf heures.



Victor FRANCEN, grande vedette de la comédie "La Fugue", de Duvernois, dont la première aura lieu ce soir, au St-Denis. Les représentations se poursuivent jusqu'à dimanche soir inclusivement.

"L'Echange" de Claudel

C'est ce soir, à 8 heures 30, dans la salle de l'Ermitage que les Compagnons de St-Laurent et Ludmilla Pitoëff interpréteront le chef-d'œuvre de Paul Claudel, "L'Echange". Cette œuvre est donnée en reprise à cause de l'immense succès qu'elle a remporté l'an dernier. Elle est incontestablement un des sommets de la littérature dramatique universelle.

\$100 d'amende

M. P.-E. Messier, de St-Armand-Bedford, accusé d'avoir fait usage d'essence classée sans avoir rempli les formalités nécessaires, s'est avoué coupable devant le juge J.-H. Lemay et a été condamné à \$100 d'amende et aux frais ou à 30 jours de prison.

Mlle FRANCINE BERTALL

Chanteuse de réputation internationale

CETTE
SEMAINE

★ AMES & ARNO

Danseurs comiques
sensationnels

★ ELINOR SHERRY

Chanteuse de WOB

★ BILL RUSSELL

Etoile des comédies
musicales

Orchestre de
Hal Hartley.
Les danseuses
Milray

Diner: \$1.50
Pas de frais
de couvert.

EL MOROCCO

1410 METCALFE

MA. 7729

CAFÉ AMÉRICAIN

Cette semaine

THE

LAFF PARADE

La meilleure revue de
l'année avec des artistes
de New-York et les
6 Américanettes

10 NUMÉROS
SENSATIONNELS
avec l'orchestre de
RAY IRWIN

DINER
de luxe
1.50

★ "LE ROI DES CLOWNS" ★

AL. STONE

Personnalité de la comédie
éminente du Broadway

Les danseuses de Muriel KRETLOW

en plus d'un splendide spectacle
de variétés.



AC TOC

LIQUEURS
D'AVANT-GUERRE

1258 STANLEY

PL. 8800

Le marché du bétail sera bien protégé

BOURSE de MONTREAL

La tendance est irrégulière sur la Bourse de Montréal tandis que sur le Curb elle est en général à la hausse. — Noranda recule de 1 point pour toucher un fond.

(Presse Canadienne) — La tendance des cours est irrégulière, aujourd'hui, à la Bourse de Montréal. Noranda s'est de nouveau mis en évidence avec un recul d'un point et le titre a touché un nouveau plancher en aggravant sa perte de mercredi. Hudson Bay Mining s'est au contraire haussé d'un point. B. C. Power "A" a été perdant pour les services publics, et pour les divers, les Celanese furent plus forts avec Ogilvie Flour, Lake of the Woods à fléchir.

Les titres inchangés comprenaient Shawinigan, Algoma Steel, Building Products, Dominion Textile, Imperial Tobacco, National Steel Car et Price Brothers.

Sur le Curb, les changements de prix étaient généralement à la hausse.

Melchers privilégié a avancé de 1 point sur un volume de 2,000 actions et Dominion Oilcloth a fait un gain fractionnaire. Abitibi privilégié 6 pour cent a perdu 1-8 de point.

Pour les mines, Malartic Gold Fields a gagné quelques cents. Central Malartic a été stable sur un échange de quelque 5,000 actions.

Cours fournis par la firme

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Build. Products	11 1/2	..	..	..
Can. Celanese	25	..	..	..
Can. Cel. pr.	124	..	..	..
Dom. Textile	68	..	..	..
Imp. Tobacco	9 1/2	..	..	..
Lake of the W.	16 1/2	..	..	..
Mont. L. H. P.	21	..	..	..
Nat. Brew.	22	..	..	..
Nat. Steel Car	31	..	..	..
Noranda Mines	38	..	..	..
Ogilvie Fl. M.	19	..	..	..
BANQUES				
Montréal	136	..	..	..

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	66 1/2	..	..	..
Am. T. & T.	125 1/2	..	..	..
Anacosta	27 1/2	..	..	..
Atchafalpa	50 1/2	..	..	..
Aviation Corp.	3 1/2	..	..	..
Bethlehem Steel	57 1/2	..	..	..
Chrysler	65 1/2	..	..	..
Cons. Edison	39 1/2	..	..	..
Douglas Air.	69	..	..	..
Gen. Electric	30 1/2	..	..	..
Gen. Motors	41 1/2	..	..	..
Goodyear Tire	22 1/2	..	..	..
Int. Paper	9 1/2	..	..	..
Int. Nickel	30 1/2	..	..	..
Kenn. Copper	32 1/2	..	..	..
Mont. & Ward	31 1/2	..	..	..
Nash. Kelvin	6 1/2	..	..	..
Nat. Dist.	23 1/2	..	..	..
N.Y. Central	11 1/2	..	..	..
N. Am. Aviat.	13 1/2	..	..	..
N. Amer. Co.	9 1/2	..	..	..
Phillips' Petroleum	42 1/2	..	..	..
Radio Corp.	3 1/2	..	..	..
Republic Steel	15 1/2	..	..	..
South. Pacific	16 1/2	..	..	..
Stand. Oil N.J.	43 1/2	..	..	..
Un. Aircraft	30	..	..	..
U.S. Rubber	23 1/2	..	..	..
U.S. Steel	49 1/2	..	..	..
Westinghouse	75 1/2	..	..	..

Production en retrait à East Malartic Mines

La production d'East Malartic Mines Limited, au cours du troisième trimestre de cette année, se chiffre par \$696,490, comparative-ment à \$745,670 au deuxième trimestre et à \$522,569 au premier trimestre. La mine a traité 104,910 tonnes de minerai, au lieu de 111,999 tonnes le trimestre précédent et de 130,845 tonnes durant le premier trimestre.

Depuis le début de l'année jusqu'à la fin des neuf premiers mois, la mine a produit pour \$2,164,729 et traité 347,754 tonnes de minerai, soit une récupération moyenne de \$6.47 la tonne, en comparaison de \$2,158,681 pour 400,915 tonnes, soit \$5.38 la tonne, durant la période correspondante de l'an dernier.

Le rapport dit que la situation de la main-d'œuvre s'aggrave constamment. La moyenne de la main-d'œuvre utilisée en septembre fut de 378, soit 101 employés de moins que la moyenne du premier trimestre. Tout indique que cette diminution va continuer.

A l'exception du développement du massif Est, en vue de maintenir les réserves, la compagnie n'entreprendra aucun programme de quelque importance, tant que la situation ne se sera pas améliorée.

Les hommes d'affaires



M. WALTERS-HULBIG qui vient d'être nommé gérant général du service des ventes pour E.-B. Edy Company, Limited, de Hull, Canada. M. Hulbig est natif de Montréal où il est très avantageusement connu pour y avoir passé une partie de sa vie commerciale dans différents postes en rapport avec le commerce du papier. Il possède une longue expérience comme vendeur distributeur et il sera tout à fait à sa place dans ses nouvelles fonctions.

Le marché du bétail sera bien protégé

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Si le prix des bovins menace de subir une chute verticale, la Commission des Vivres achètera sur le marché domestique. On a voulu par là dissiper les craintes de ceux qui croient que la livraison d'un grand nombre de bestiaux bouleversera le marché du bétail.

D'ici le mois de juin prochain, déclare M. Gordon, la Corporation des Vivres tiendra compte, dans l'application de sa politique, des prix de gros maxima de la viande de bœuf tels qu'établis par la Commission des Prix, pour maintenir une juste proportion entre le prix des bœufs vivants et celui de la viande de bœuf. Les animaux que la Corporation achèterait, pour soutenir le prix du bétail, pourraient être abattus et mis dans un entrepôt où ils constitueraient une réserve pour le marché domestique. Si on livre au marché plus de bœufs qu'il ne faut, la Corporation achètera et exportera ceux que le marché domestique ne pourra pas absorber. On sait que la Corporation est maintenant le seul exportateur de bœufs. La Commission des Prix a déjà annoncé que la Corporation des Vivres entendait voir à ce que la distribution soit uniforme et les fluctuations de prix parfaitement ordonnées. Après le mois de juin pendant lequel la viande de bœuf atteint son prix saisonnier le plus élevé, on s'attend à ce que cette denrée subisse la baisse saisonnière ordinaire.

Néanmoins, termine M. Gordon, les achats de la Corporation permettront aux producteurs de poursuivre leur tâche avec l'assurance que les prix ne baisseront pas de façon démesurée par rapport aux prix maxima que la Commission des prix et du commerce a déterminés pour la viande de bœuf.

Marché des changes

NEW-YORK, 22 (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien se haussait de 1-16 de cent, à escompte de 12-16 pour cent par rapport au dollar américain. La livre sterling au cours de \$4.04 était stationnaire.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché faiblit aujourd'hui sous l'effet des prises de profits, parce que, dit-on, la liste aurait atteint un sommet et qu'une correction s'impose.

NEW-YORK, 22. (P.A.) — Un léger courant de liquidation fait obstacle aux tentatives de hausse, aujourd'hui, à la Bourse de New-York.

Bien que quelques favoris soient parvenus à s'inscrire pour de faibles profits en dépit du courant, des reculs allant jusqu'à 1 point ou plus prédominent à midi, alors que le marché perdait de son activité.

L'encassement de profits était basé, d'après les agents de change, sur le fait que la hausse est exagérée et que la liste a commencé à faiblir aussitôt après avoir touché sa meilleure moyenne depuis novembre 1941. Les nouvelles de guerre sont apparemment un facteur neutre et la nouvelle loi des impôts n'a pas créé d'effet spéculatif.

Les obligations sont irrégulières et les denrées stables. Douglas Aircraft a reculé d'environ un point, sous l'effet des prises de profits. Des reculs moins importants affectaient U. S. Steel, Bethlehem, Chrysler, General Motors, Southern Railway, Great Northern, Montgomery Ward, Du Pont, Westinghouse, Goodyear, Kennecott et Consolidated Edison.

Au nombre des titres résistants, on signalait Northern Pacific, Western Union, U. S. Rubber et Sears Roebuck.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30

Blé	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Octobre	90	..	..	90
Décembre	90 1/2	..	..	90 1/2
Avoine	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	46	46	..	46
Octobre	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Décembre	45 1/2	45 1/2	..	45 1/2
Orge	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	61	61	61 1/2	61
Octobre	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Décembre	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Seigle	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Octobre	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Décembre	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2

CHICAGO

Blé	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	127 1/2	127 1/2	128	127 1/2
Juillet	128 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2
Décembre	124 1/2	125	125 1/2	125 1/2
Maïs	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Juillet	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Décembre	79 1/2	79 1/2	79 1/2	79 1/2
Avoine	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	50 1/2	50 1/2	50	50 1/2
Juillet	51	51	..	..
Décembre	47 1/2	47 1/2	..	..
Seigle	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Juillet	74 1/2	74 1/2	..	..
Décembre	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2

Assurer le respect des prix maxima sur le marché domestique

OTTAWA, 22. — La Corporation de Stabilisation du prix des denrées annonce qu'à compter du 26 octobre, il faudra accompagner d'un chèque toute demande d'exportation de beurre de crèmerie. Ce chèque, au nom de la Corporation, sera à base de 5 cents par livre de beurre que l'on voudra exporter. (C'est le montant de la subvention accordée aux premiers producteurs de gras de beurre livré aux fabricants de beurre de crèmerie, mais elle est d'environ cinq cents pour le beurre proprement dit).

Le régime des subventions vise à assurer le respect des prix maxima sur le marché domestique et l'autorité civile entend bien qu'il ne profite pas au commerce d'exportation. C'est pourquoi la Corporation exige de l'exportateur le remboursement des subventions payées au cultivateur laitier.

On rappelle à ce propos qu'il n'y a pas de subvention pour le beurre de laiterie fait sur la ferme ou pour le beurre au petit lait, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de joindre un chèque à une demande de permis d'exportation pour ces produits.

Rapport de la Société de la Caisse de Retraite

Organisme de la Banque Canadienne Nationale

La Société de la caisse de retraite de la Banque Canadienne Nationale a tenu mercredi, à son siège social, à Montréal, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Beaudry Leman.

Le rapport du dernier exercice, qui a été soumis à l'assemblée par le secrétaire-trésorier, M. J.-A. Duple, fait ressortir le capital de la société, au 31 mars dernier, à \$918,328, en comparaison de \$884,053 il y a un an. L'excédent des revenus sur les dépenses de l'exercice s'élève à \$34,275, à rapprocher de \$34,732 l'année précédente.

Au 31 mars, plus de 1500 sociétaires étaient assurés, et la somme d'assurance collective en vigueur se chiffrait par \$3,899,000. La Société compte actuellement 56 pensionnés qui touchent un montant annuel de \$55,063. Au cours du dernier exercice, la Société a versé à ses membres et à leurs ayants-droit, sous forme de pension, d'assurances et d'intérêts, une somme de \$74,525. Il est intéressant de noter que, depuis 1921, la Société de la caisse de retraite de la Banque Canadienne Nationale a distribué à ses membres et à leurs familles un montant de \$823,966.

MM. J.-R. Dumoulin, F.-M. Marcotte et Ulric Roberge, représentants du personnel de la Banque dans le conseil d'administration de la Société, ont été réélus.

LE CURE

Cours fournis par la firme

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	4 1/2	..	..	..
B. A. Oil Co.	16 1/2	..	..	..
Don. Paper "A"	2 1/2	..	..	..
MacLaren P.P.	12 1/2	..	..	..
Melchers D. pr	5 1/2	..	..	..
MINES				
Cent. Cadillac	.03	..	..	..
Malartic G. F.	100	..	..	..
Sullivan Gold	.40	..	..	..

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Anglo Can. Oil	.38	..	..	..
Audor	.77	..	..	..
Aldermac	.08 1/2	..	..	..
Buff. Ankerite	.59	..	..	..
Base Metals	.07 1/2	..	..	..
Braclorne	4.50	..	..	..
B. C. Pioneer	1.00	..	..	..
Caig. & Edm.	1.00	..	..	..
Cent. Patricia	.50	..	..	..
East Malartic	.75	..	..	..
Falconbridge	2.45	2.45	2.45	..
Home Oil	2.35	2.38	2.35	..
Hollinger	5.80	5.80	5.80	..
Int. Nickel	.33 1/2	.33 1/2	.33 1/2	..
Kerr Addison	2.96	2.96	2.96	..
Lamaque	2.82	..	..	..
Mining Corp.	.95	.95	.95	..
Ont. Nickel	.12 1/2	.12 1/2	.12 1/2	..
Preston E. D.	1.00	..	..	..
Steep Rock	1.18	..	..	..
Teck Hughes	1.20	..	..	..
Walt. Amulet	3.40	..	..	..

Dividende Fairchild remis au 7 novembre

Le Montreal Curb Market a été avisé que le dividende de 25 cents par action, qui devait être versé le 31 octobre 1942, ne le sera que 7 novembre 1942. Ainsi en a décidé l'Office de contrôle du change étranger.



Faites un placement dans la

VICTOIRE

Les nouvelles obligations de la victoire sont le meilleur placement que vous puissiez faire.

Le Canada n'a jamais manqué de rencontrer ses obligations à temps et entièrement.

Achetez des
OBLIGATIONS
de la
VICTOIRE
NOUVELLE
EMISSION

Montreal Trust Company
ETABLIE EN 1889

BUREAU CHEF: 511 PLACE D'ARMES, MONTREAL

Halifax • Toronto • Winnipeg • Edmonton • Vancouver
St-Jean, Terre-Neuve • Londres, Ang. • Nassau, Bahamas

Le problème agricole n'est pas résolu

La situation agricole vue par Bank of Nova Scotia

Bien que cette dernière année ait vu des progrès considérables en matière de production agricole, les efforts et tensions créés par la forte demande pour la viande et les produits laitiers deviennent de plus en plus sensibles, d'après la Revue mensuelle de The Bank of Nova Scotia. La pénurie a menacé, et s'est même fait sentir parfois, sur le marché domestique comme sur celui de l'exportation. Et comme dans le cas du bœuf de boucherie, le remède n'a pas toujours été facile à trouver.

Presque tous les "problèmes" créés par l'ajustement de l'agriculture dans l'économie de guerre, et surtout depuis l'établissement des prix maxima, ont concerné le bétail et les produits laitiers, dit la Revue. Comme c'est dans ces branches de l'agriculture que la demande s'est le plus concentrée, et qu'il fallait stimuler la production en conséquence, l'histoire de ces produits, depuis une année, est fortement marquée par l'action du gouvernement concernant les prix, dans l'intention d'intensifier la production et de soulager ainsi la pénurie grandissante. Dans son exécution, ce programme a causé une hausse générale appréciable du prix de ces denrées. Un tableau, paraissant dans ce numéro de la "Revue", montre que les prix récents des principaux produits du détail de ferme, en tenant compte de l'influence des primes, se sont comparés avantageusement à ceux des années d'avant la dépression, 1926 à 1929, et ont été beaucoup plus élevés qu'il y a un an.

La "Revue" analyse jusque dans leurs causes les disettes naissantes de produits laitiers, et celle, plus aiguë, survenue dans le cas des viandes et qui amènent d'abord ces hausses de prix, puis finalement — pour résoudre le problème du bœuf — la première hausse majeure du prix de plafond d'un produit alimentaire. Elle considère l'échelle de prix plus élevée et mieux équilibrée comme un facteur favorable, qui contribuera à intensifier encore la production. Une autre considération importante est l'abondance du fourrage dans tout le pays, et particulièrement dans les provinces des Prairies. "En fait, tenant compte de la récolte du blé de l'Ouest, estimée au chiffre record de 550 millions de boisseaux — dont le Gouvernement s'est engagé à prendre 280 millions — les approvisionnements de nourritures pour bestiaux sont pratiquement illimités." D'autre part, la situation de la main-d'œuvre agricole est un facteur défavorable. Les ouvriers ruraux et les membres de la famille du cultivateur sont partis en si grand nombre pour les industries de guerre urbaines et pour nos forces armées, que les hommes sont devenus rares, non seulement à l'époque intense de la moisson, mais pour l'ouvrage spécialisé de l'élevage du bétail et de l'industrie des produits laitiers. La femme et les filles du cultivateur prêtent leur concours de plus en plus précieux, tandis que les "brigades des femmes du sol" et l'usage plus étendu de la machinerie, contribuent leur aide. Il est naturellement difficile de résoudre entièrement le problème, alors que la main-d'œuvre est si rare. La "Revue" ajoute, cependant, que "la situation va définitivement être meilleure, grâce à la formation d'un organisme puissant, le Service Sélectif National, qui distribuera dorénavant avec logique et suivant les divers besoins de la guerre, la main-d'œuvre disponible."

Du côté de la demande pour les produits du bétail de ferme, l'avenir indique une expansion continue. Le contrat du bœuf a été augmenté à 675 milliers de livres (l'augmentation représente au moins un million de cochons) et rien n'annonce de diminution dans les besoins de la Grande-Bretagne pour le fromage, le lait concentré et les oeufs. Quant à la demande domestique, tant civile que militaire, elle n'annonce aucune diminution, surtout dans les viandes. En fait, c'est surtout dans les viandes que les stocks disponibles, par rapport à la forte demande pour l'exportation et pour la consommation civile et militaire,

accusent une faiblesse. Bien qu'une disette de viande aussi aiguë que celle de ces mois derniers soit peu à craindre, on apprend de source officielle que le rationnement de la viande est à l'étude, afin d'assurer à toute la population civile une distribution équitable de viande — surtout maintenant que les Etats-Unis vont instituer le rationnement pour suffire aux besoins immenses du programme de prêt-location et de leurs forces armées.

A l'égard du revenu de la ferme, un tableau accusant des gains substantiels, comparativement à la période du début de la guerre à la fin de 1941, accompagne cette analyse de la situation. Ici encore, l'influence prédominante a été le bétail et la laiterie. Le progrès s'est maintenu et continué en 1942, dit la Revue. "A tout prendre, quoique les estimations présentes ne sauraient être précises, il ne serait pas étonnant si l'augmentation du revenu brut de l'agriculteur canadien, en dollars, atteignait 15% ou plus, cette année, surtout si l'on considère les diverses primes payables au cultivateur". Une augmentation de 15% représenterait environ \$130 millions et élèverait le revenu total de l'agriculture canadienne au-dessus du milliard de dollars pour la première fois depuis 1928. Toutes les contrées du pays participent à l'amélioration, commente la Revue, quoique l'incertitude affectant le blé des Prairies — à cause de la congestion des éleveurs et de la tardiveté de la moisson — rende difficile l'estimation des gains réalisés dans cette région du pays.

Naturellement, cette année comme tous les ans depuis le début de la guerre, la hausse des prix d'achat a contrebalancé partiellement l'augmentation du revenu brut. La Revue cite les salaires comme l'exemple le plus significatif des frais d'opérations plus élevés l'année dernière, mais fait remarquer que l'augmentation globale du compte salaires est loin d'atteindre la hausse de 20 à 30% qui affecte les taux de salaires, par suite de la rareté de la main-d'œuvre. Les fourrages et moulées ont coûté un peu plus cher, quoique l'augmentation ait été partiellement compensée par l'assistance sur les frais de transport, aux frais du Gouvernement, et qui a épargné au cultivateur \$6 millions sur le transport des grains et moulées. On ne saurait estimer maintenant la portée exacte de l'augmentation des frais de production agricoles, mais il paraît certain que la position financière de l'agriculteur canadien s'est réellement améliorée. Une bonne part du nouveau revenu a été consacrée au règlement de dettes, et le fermier a renouvelé beaucoup de son outillage (les ventes de machines agricoles de 1940 et 1941 ont dépassé de près de 40% celles des deux années précédentes). En même temps, les cultivateurs, comme le reste de la population, ont pu maintenant se procurer les vêtements et les articles de ménage dont ils avaient remis l'achat à plus tard, et augmenté leurs achats d'articles courants.

TORONTO, 22. (P.C.) — Une faiblesse modérée caractérisait aujourd'hui la liste des mines d'or, à la Bourse de Toronto. Les autres groupes étaient stables, mais le marché était généralement terne.

Des pertes de 20 cents affectaient Hollinger et Hallnor tandis que Buffalo Ankerite perdait 5 cents à 96. God's Lake et Aunor reculaient d'un cent chacun. Les métaux usuels étaient inchangés à l'exception de Hudson Bay Mining qui fléchissait de 1-8 de point à 25½. Pour les pétroles de l'ouest, Foothills avançait de 5 cents à 75.

Membre de la Bourse



M. J. ERNEST SAVARD, de la société Savard & Hart, l'une des figures les plus avantageusement connues du monde financier de Montréal, a été élu hier membre de la Bourse de Montréal. Il est aussi membre du Montreal Curb Market. L'élection de M. Savard constitue le transfert du siège ci-devant détenu par son associé, feu M. Charles-F. Hart qui fut tué outre-mer en service avec la Royal Canadian Air Force. Le nouveau membre est directeur de plusieurs corporations dont Regent Knitting Mills, Charles Gurd & Company et Provincial Transport dont les titres sont inscrits sur les marchés de Montréal.

Profit net accru à Shawinigan W. & P.

A l'issue d'une réunion du conseil d'administration de The Shawinigan Water and Power Company, le président, M. James Wilson, a autorisé la publication de l'état des recettes et déboursés de la compagnie pour les neuf premiers mois de 1942. L'état est donné ci-dessous avec des chiffres comparatifs pour la même période de 1941.

Les recettes brutes, se chiffrent par \$18,095,752, accusent une augmentation de \$3,714,897 par rapport à l'année précédente, tandis que les frais d'exploitation à \$7,433,061, ont augmenté de \$732,715. Les frais fixes, y compris le change de \$2,877,313, sont en diminution de \$147,334, et le montant de \$2,100,000 affecté à la dépréciation est de \$600,000 plus élevé qu'en 1941.

Toutes déductions faites, le bénéfice net, sujet à l'impôt sur le revenu et à la taxe sur les bénéfices, est de \$5,685,377, comparative-ment à \$3,155,859, soit une augmentation de \$2,529,518.

Recettes brutes	\$18,095,752	\$14,380,555
Frais d'adm. d'exp.	\$3,232,601	2,967,358
Achats d'énergie	3,074,107	2,550,889
Loyers des taxes	380,021	353,346
Taxes	716,330	828,753
Frais fixes	\$10,662,691	7,680,508
Prime sur change	2,681,118	2,826,363
Rés. de dépr.	196,195	198,284
Bénéfice net, sujet à l'impôt sur le revenu et à la taxe sur les bénéfices	\$5,685,377	\$3,155,859

Pierre à feu

Une manufacture de Montréal doit remplir une commande de pierres à feu en quantité telle qu'on pourrait en fournir à tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants des îles britanniques. On ne connaît pas les détails de cette commande, le nom de la manufacture et son procédé, qui sont des secrets militaires, mais on sait qu'il n'y a qu'une manufacture qui fait ce produit à Montréal.

On fait ces pierres à feu avec du métal synthétique. La nouvelle commande est destinée aux îles britanniques, parce que la provision du bois y est handicapée et que la fabrication d'allumettes est difficile.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abbeville	..	.02
Albany River	..	.02
Amal. Kirkland	..	.04
Area	..	.04 1/2
Argosy	..	.03
Athonsa new	..	.01
Barber Larder	..	.02
Beaucourt	..	.05
Beresford Lake	..	.01
Big Master	..	.01
Bilmac	..	10.2
Brock Gold	..	.01
Cadillac Explor.	..	.01 1/2
Can. Pandora	..	.01 1/2
Capital Royals	..	..
Central Manitoba	..	.01
Cheminis	..	.02
Chimac	..	.02
Clermo	..	..
Courmor new	..	.02
Crow Shores	..	.03
Guniteau	..	.01
Dempsey Cadillac	..	..
De Santis	..	.03
Dubisson	..	.10
East Lacoma	..	..
Elmos	..	.03
Franco Oils	..	.12
Fontana	..	..
Hawatha	..	.02
Hugh Pam	..	.02
Hutchison Lake	..	.01
Iroquois	..	..
Keora	..	..
Lacoma	..	.00 1/2
Lake Geneva	..	.04
Lake Rowan	..	.01 1/2
Lander	..	..
L. L. Lagoon	..	.01
Leroy Mines	..	..
Louvre	..	..
Lowery Peter	..	.14
Magnet Cons.	..	.19
Martin Bird	..	.02
Magnet Lake	..	.07
McMarmac	..	.04
Moffatt Hall new	..	.01
Mosher L. L.	..	.05
Nat. Malartic	..	.10
Numalake	..	..
Numbeau	..	.15
New Augusta	..	.04
N. A. Moilybenam	..	..
Obalski	..	.01
Oklend	..	.01 1/2
O'Leary Malartic	..	.01 1/2
Opemiska Copper	..	.04
Orloie	..	.01
Orpit	..	.02
Pan Canadian	..	.04
Pascalis	..	.07
Plains Pete	..	..
Prepigne Lake	..	.02
Polaris	..	.01
Pontiac Royyn	..	.03
Pseudor	..	.01 1/2
Privater	..	.23
Proprietary	..	2.80
Que. Eureka	..	..
Que. Manitou	..	.20
Rand Malartic	..	.07
Rand Gold	..	..
Ribago new	..	.01
Rose Gold new	..	.06
Routhier Cad.	..	..
Royyn Reward	..	..
Rubec	..	..
Sachigo River	..	3.50
Scott Chiboug	..	..
Shawmaque	..	..
Shenango	..	.05
Siscoe Extn.	..	.01
Smelters Gold	..	..
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	..	.09
Thompson Cadillac	..	.01
Tablemont Island	..	..
Union Mining	..	.02
Tenawanda	..	..
Val D'Or Minerals	..	.15
Walker Patricia	..	..
Wasu	..	.03
Wawbano	..	..
Wells L. L.	..	.05
Westwood Cadillac	..	..
Winoga	..	.01
Woco	..	.01 1/2
Young Davidson	..	.15

Le bétail sur pied

Les prix des agneaux sont fermes et ceux des autres animaux sont restés stables aux marchés à bestiaux de Montréal, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture. Les arrivages se composent comme suit: 65 bêtes à cornes, 110 veaux, 281 porcs et 340 moutons et agneaux.

La plupart des bêtes à cornes offertes en vente étaient des vaches de qualité commune à moyenne, ainsi que des taureaux. Les vaches de boucherie de qualité commune à moyenne se sont vendues de \$6.50 à \$8. Les animaux de boucherie et de conserve ont rapporté entre \$5 et \$6.25 et les taureaux communs de \$6.50 à \$8.

Les jeunes veaux ont donné de \$11 à \$15, les veaux abreuvés rapportant de \$9 à \$11 et ceux d'herbe de \$7.50 à \$9. Les antenais ont donné de \$6.50 à \$7.

Les agneaux de qualité moyenne à bonne ont rapporté \$11.50 pour la plupart. Les moutons se sont vendus entre \$5 et \$8.

Les porcs habillés ont rapporté \$16.35. Ceux de la première qualité ont donné \$1 de prime par tête, tandis que les autres ont subi les rabais habituels. Les truies se sont vendues \$11.50-\$12 pesées vivantes.

Réduction prévue du dividende Dome

TORONTO, 22 — Dans une lettre adressée aux actionnaires de Dome Mines Limited, en même temps que le chèque de dividende, M. J.-H. Stovel, gérant général, dit que la compagnie devra probablement réduire de nouveau son dividende.

M. Stovel explique aux actionnaires que la rareté de la main-d'œuvre et des matériaux et la possibilité de restrictions sur la production des mines d'or ne permettent guère d'entrevoir une prospérité quelconque pour les mines d'or dans un avenir rapproché. Il n'y a aucun doute, par conséquent, que la compagnie devra diminuer sa production et son dividende.

M. Stovel a ajouté, cependant, qu'il a confiance qu'après la guerre l'industrie des mines d'or reprendra la place importante qui lui revient.

LES PRODUITS DE LA FERME

Il n'y eut aucune vente au Canadian Commodity Exchange, tant au comptant qu'à terme.

Le beurre 92 points du Québec est encore demandé à 35 1-4 cents la livre. A terme, il n'y eut qu'un seul changement, le contrat de mars étant demandé à 38 1-8 cents, au lieu de 38 1-8-3-8 cents hier.

Les prix des oeufs sont tous demeurés inchangés, les A-gros se vendant à 48-49 cents la douzaine et les A-poulettes à 45-46 cents.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions).
Oeufs Beurre From.
cals. boîtes boîtes
Mardi .. 738 503 5,548
Année dernière 3,286 1,636 3,576

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:
Québec, 92 points, 35 1-4 d.
Marché à terme:
Octobre, 35 1-4 d.
Novembre, 36 d.
Décembre, 36 3-4 d.
Janvier, 37 1-2 d.
Février, 38 d.
Mars, 38 1-8 d.

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:
A-gros .. 48-49
A-moyens .. 47-48
A-poulettes .. 45-46
B .. 45-46
C .. 38-39

PRIX DES FARINES

Marché à terme:
Octobre, 47 d.
Prix fournis par le gouvernement.
Prix de vente Au wagon Petites
au comptant quantités
A-1 gros .. 58
A-gros .. 50
A-moyens .. 49
A-poulettes .. 47 1/2-48 49
B .. 47 1/2-48 49
C .. 39-39 1/2 43-44

FARINES, GRAINS ET MOULES

Northern No 1 .. 1.07
Northern No 2 .. 1.04
Avoine Extra No 3 CW .. .57
Orge No 2 fourragère .. .71

Farine du printemps:
Première qualité .. 5.65
Deuxième qualité .. 5.15
A boulangerie .. 4.95
(Moins 10 cents au comptant).

Farine de blé d'hiver de choix:
Au wagon .. 4.80
En petits lots .. 5.00

Farine de maïs blanche:
Au wagon .. 7.60
En petits lots .. 7.80
(Moins 10 cents au comptant).

Gru .. 29.25
Son .. 30.25
Middling .. 33.25
Av. roull., sac de 80 lbs. 3.20-3.25
Pain No 2 .. 18.00

MARCHE DES PROVISIONS

(Marché libre)
Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants.

BEURRE
No 1, pasteurisé .. 35 1/4 - 1/2
En tinette, demi-gros .. 36 - 36 1/2
Pain de 1 lb., demi-gros 36 1/2-37

POMMES DE TERRE
Québec, No 1 .. 1.20-1.40
Rie du Prince-Edouard .. 1.25-1.45
Nouveau-Brunswick .. 1.30-1.40

VOLAILLES
Poulets nourris au lait:
"A" .. 31 - 32
"B" .. 30 - 31
Poules fraîches tuées .. 20 1/2-25
Dindes "A" .. 32 - 33

Canards domestiques .. 28
Canards lac Brome .. 29
(En cents la douzaine). — Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîte de carton aux détaillants. La-bres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D: demande; O: offert; T: traité; S.D.: ou L.A.: sous réserve; L.P.: inspectés par le gouvernement fédéral.

Les anciens de l'Assomption

Les élèves du 87ème Cours (1919-1927) se sont réunis au Collège de l'Assomption pour célébrer leur Conventum.

Comme témoignage de leur gratitude et de leur attachement à leur Alma Mater, ils offrirent aux élèves actuels un Ensemble pour Gymnase et un Pas-de-géant en acier galvanisé, plus une bourse de \$50 pendant 4 ans.

Voici les noms de ceux qui étaient présents à cette fête: MM. P.-A. Archambault, gérant, Montréal; J. Barrette, hôtelier, Montréal; F. Beaudoin, vicaire, Montréal; R. P. Norbert, o.m.e., Limoulu; R. Boivin, emp. civil, Montréal; P. Bossé, entrepreneur, Montréal; A. Breault, marchand, Montréal; M. Brien, cultivateur, Sainte-Marie-Salomée; G. Coderre, aumônier, Joliette; M. Faribault, notaire, Montréal; G.-E. Foisy, professeur, Collège de l'Assomption; R. Foisy, médecin, Montréal; J.-T. Gaudet, notaire, Contrecoeur; E. Gauthier, Montréal; L. Gendreau, dentiste, Montréal; L. Hébert, commis-pharmacien, Verdun; E. Jobin, Pointe-aux-Trembles; G.-E. Lacasse, ptre, capitaine, St-Jean; J.-E. Lagardé, emp. civil, Montréal; L. Lalonde, avocat, major, Kingston; M. Lamoureux, ingénieur civil, Sorel; E. Laurin, Montréal; H. Laurion, vicaire, Britain, Connecticut; R. P. Pierre-Marie, o.p., St-Hyacinthe; O. Mageau, dentiste, Montréal; E. Martineau, Lavaltrie; O. Mathieu, ingénieur civil, l'Assomption; M. Pesant, emp. civil, Montréal; A. Piché, emp. civil, Montréal; R. P. A. Provost, o.m.i., Montréal; H. Ricard, médecin, Montréal; A. Riopel, ptre, vicaire St-Cuthbert; L.-H. Séguin, emp. civil, Montréal; G. Thibault, marchand, Montréal.

29 médecins et dentistes, anciens élèves, et amis de la maison se sont rendus compte de l'état physique des 300 élèves du Collège de l'Assomption.

Après un sérieux examen médical, il y eut banquet, puis veillée en famille au Collège. M. le Supérieur remercia les Anciens de leur bel acte de générosité, et leur fit remarquer que les élèves actuels, pour leur santé, suivaient des cours réguliers de gymnastique, et qu'ils se levaient, chaque matin, une demi-heure plus tard qu'autrefois.

Étaient présents: MM. les médecins H. Archambault, R. Beaulieu, Y. Bélanger, J. Charbonneau, J.-A. Charron, A. Comtois, L. A. Foisy, J. E. Forest, A. Gudin, L. Lamarche, P. Laurin, G. Léonard, A. Marsolais, G. H. Martineau, M. Martineau, H. Michaud, A. Mireault, J. M. Mousseau, C. B. O'Brien, V. Panaccio, G. Rivard, MM. les dentistes C. Chagnon, Y. Desautels, P. Geoffrion, L. P. Jeannotte, E. Mongeau, E. Pelletier, P. E. Perreault.

Deux amendes

Gilbert Stacey a été condamné à \$25 d'amende, aux frais ou à défaut de paiement à un mois de prison, par le juge C.-E. Guérin, après qu'il eut avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir conduit une automobile sans permis. Le juge l'a aussi condamné à \$50 d'amende, aux frais, ou à défaut à trois mois de prison, pour avoir eu de la boisson en sa possession, contrairement à la loi des Indiens.

* * *

Trouvé coupable d'avoir conduit dangereusement son automobile à Saint-Martin, Arthur Deguire, 5146, rue Rivard, a été condamné à \$15 d'amende et aux frais.

M. W.-F.-T. Story décédé

OTTAWA, 22. — M. William Frederick Thomas Story, 79 ans, bien connu dans l'industrie du bois, vient de mourir à l'hôpital. Il était né et avait été éduqué dans la capitale. Il laisse une soeur, Mme W.-C. May, de Toronto.

Oeuvre de la Soupe

Le conseil des Jeunes Amies de l'Oeuvre de la Soupe a pris décision d'ajouter à sa réunion hebdomadaire du jeudi après-midi une réunion du soir, pour accommoder les jeunes filles qui travaillent. Cette réunion aura lieu à huit heures tous les

La protection contre les raids au Pacifique Canadien



Plus de 350 employés du Pacifique Canadien, qui se sont enrôlés volontairement dans le Corps de Protection contre les Raids aériens, étaient présents à la réunion qui eut lieu à la gare Windsor, pour les mettre au courant de la tâche qu'ils avaient à remplir si la bâtisse venait à être attaquée par les avions ennemis. On voit ici le groupe de ces "wardens" qui sont sous la direction de M. A. Lyle, vice-président adjoint du Pacifique Canadien. (Photo Pacifique Canadien).

Les échevins veulent savoir s'ils ne sont que des ornements

TROIS-RIVIERES, 22. (D.N.C.) — Le conseiller juridique de la ville, Me J.-Marie Bureau, c.r., aura sous peu à décider si le conseil municipal a le droit de poser les actes administratifs ou si ce privilège n'appartient qu'au gérant, M. Jean Asselin.

Le conseil a remis à lundi prochain la réorganisation des services de la trésorerie.

Le projet tel que soumis par le gérant de la ville, M. Jean Asselin, créerait le poste de directeur des finances qu'occuperait le trésorier actuel, M. Jacques Dénéchaud. Il aurait la haute main sur l'évaluation, la perception et la comptabilité. Le poste de trésorier serait confié à M. Jean-Baptiste Poliquin, et ne compterait que l'entrée et la sortie des argent. M. Henri Larivière deviendrait percepteur des services publics.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4236. — Très attrayante, très facile à confectionner, cette petite robe pour écolière! La jupe à plis est assez ample et le corsage porte une garniture de petits boutons; le col rond est fort seyant. Vous pouvez exécuter une autre version deux-pièces également jolie: jupe de velours de coton de teinte unie et blousette à manches longues en lainage quadrillé. Une petite robe de lainage unie de teinte gaie constituerait aussi une tenue charmante pour les jours de congé.

Le PATRON No 4236 est offert pour les fillettes dans les tailles 2, 4, 6, 8. La taille 6 requiert pour la robe d'une seule teinte, 2 verges de tissu de 35 pouces; pour la blousette 11-8 verge de tissu de 35 pouces, et pour la jupe 11-4 verge de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

vendredis soirs au même endroit, à la Palestre Nationale, 840 Cherrier. A ces réunions cinq activités s'ouvrent à votre intérêt, mesdemoiselles: colonie de vacances d'enfants pauvres; couture pour familles indigentes; comité de correspondance; travaux divers pour vente de charité; visites aux familles pauvres.

Vendredi prochain le 23, grand rassemblement! Il y aura élection sous la présidence du Rév. Père Ledit. Il sera fortement question du bazar qui aura lieu les 23-24 novembre prochains, à l'hôtel Windsor.

L'invitation cordiale aux jeunes filles dévouées, qui voudraient s'inscrire dans cette oeuvre. Pour renseignements s'adresser à H.A. 5076. (Communiqué).

M. Walter Guillery décédé à 60 ans



M. W. GUILLERY

M. Walter Guillery, aîné, vient de mourir en son domicile, à Montréal, à la suite d'une longue maladie. Le défunt était né à Naperville, le 12 avril 1882 et il fut l'un des pionniers du taxi à Montréal. Il

était avantageusement connu dans cette industrie depuis plus de trente ans. Il inaugura également à Montréal le "sight-seeing" par taxis et surtout par autobus.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Emilia Daoust, une fille, Gabrielle, épouse de M. Rodolphe Blanchet; un fils, Me Walter Guillery, avocat, ainsi que sa belle-fille, Mme Walter Guillery, jeune, née Jeanne Bouchard.

M. Guillery était connu pour sa grande honnêteté et pour sa charité sans borne. Il fut toujours considéré comme un patron modèle.

Les funérailles auront lieu demain vendredi, à 9 h. 30, en l'église Saint-Irénée, rue Atwater. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Régie du taxi

TORONTO, 22 (B.U.P.) — Le contrôleur de l'essence, M. G.-R. Cottrell, annonce que l'on vient de cadenciser 78 postes d'approvisionnement de Windsor, London et Hamilton, qui avaient enfreint les ordonnances fédérales relatives à la vente de la gasoline.

La "Canadian Automobile Association", à son congrès annuel, a demandé aux autorités fédérales de permettre aux civils d'acheter des pneus. L'Association déclare que cette mesure aiderait l'effort de guerre du pays. M. R.-A. Stapells, président de l'Association, rappelle que les États-Unis ont déjà pris de telles mesures et ajoute que les millions d'automobiles en circulation au Canada constituent un placement véritablement national.

L'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la Voirie pour l'Ontario, a dit que des intérêts privés tentent de détruire l'industrie du camionnage, mais qu'ils se font illusion. Après la guerre, l'industrie du camionnage prouvera sa supériorité sur "les modes suranés de transport", dit-il.

Le contrôleur du transport au Canada, M. George Gray, a déclaré que l'on contrôlera sous peu les taxis. M. Gray ajoute qu'il y a trop de taxis actuellement en circulation, dont plusieurs "inutilement".

Elue présidente

QUEBEC, 22. (P.C.) — Mlle Georgette Gélina, des Trois-Rivières,

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 213244. — Granger Frères, Lcde, demeurant, va Fidèle Moquin, défendeur.

Le 2ème jour de novembre 1942, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 4299 rue St-Jacques Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en comptoirs, balance, caisse enregistreuse, yaiselles, etc.

Conditions Argent comptant. Edouard DESROCHERS, H.C.S. Montréal, 22 octobre, 1942.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entente en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractères gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services annuels, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez L'Ancester 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces

MEDECINS

BRISBOIS M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance Crescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6554, rue Saint-Denis. 45-jno

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 215 Cherrier.

DIVERS

LE CALENDRIER DU BON-PASTEUR. Comme ses petits frères des ans passés, le Calendrier du Bon-Pasteur sera chaque jour, de 1942, un docteur et éloquent prédicateur des vertus chrétiennes. En vente au Bon-Pasteur, 104, rue Sherbrooke est, Montréal. 191-25

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moreau, 920 St-Laurent. 114-9001.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir l'envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 392-tlj

PIANO A VENDRE

BEAU PIANO Heintzman à queue, acajou, parfait état. Aubaine. 3393 Ste-Famille. 197-7

ON DEMANDE A ACHETER

ABSOLUMENT tout en fait de meubles de ménage et de bureau, machines à coudre et laver, vêtements, tapis. L.A. 8374, de soir, Talon 6101. 186-jno

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGER demandé pour ouvrage facile. S'adresser Service National Sélectif, 285 Notre-Dame ouest, Montréal, P.Q. 25. J.N.O.

étudiante à la faculté de médecine de l'Université Laval, à Québec, a été élue hier présidente de la section féminine du conseil des étudiants de l'Université Laval.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 355,078, PURMA CAMERAS LIMITED, de Londres, cessionnaires de Alfred C. Mayo, de Richmond, Surrey, Angleterre, accordé le 31 décembre 1935, pour "CAMERA" désiraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

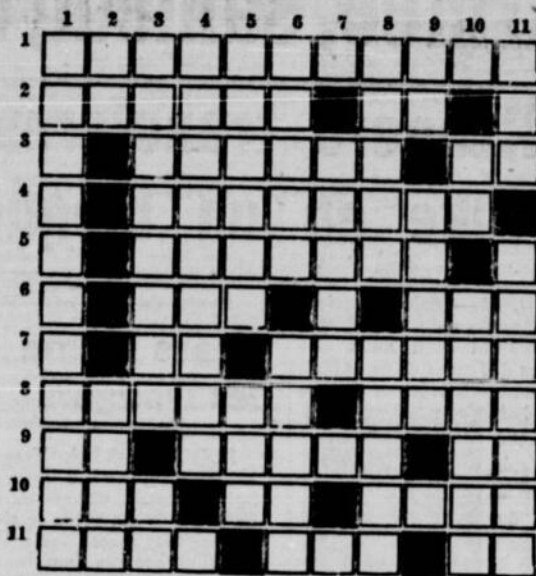
AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 327,288, MABIE, TODD & COMPANY LIMITED, de Londres, Angleterre, cessionnaires de Eugenio Verga, de Milan, Italie, accordé le 1er novembre 1932, pour "STYLOGRAPH" désiraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Facile à offenser.
- 2.—Divinité des montagnes — D'un verbe gal.
- 3.—Monte, construit — Note.
- 4.—Pressants.
- 5.—Peines, calamités.
- 6.—Première femme — Bière anglaise.

Solution du problème d'hier

G	U	I	G	N	O	N	A	L	E
A	R	R	A	I	S	O	N	N	E
R	I	S	T	E	R	S			
G	E	S	T	E	M	E	T	P	
O	P	E	R	E	A	L	O	S	E
U	I	O	S	A	N	O	R	E	S
I	N	I	N	I	D	I	O	M	E
L	E	C	O	N	I	G	N	E	
L	I	M	C	E	N	T	R	E	
E	M	M	E	N	E	E	O	M	
I	E	E	T	E	S	O	U		

Les pouvoirs des commissions de rationnement

OTTAWA, 22. (D.N.C.) Les quelque 500 commissions de rationnement désignées à travers le pays auront toute la latitude et tous les pouvoirs pour régler des problèmes spécifiques locaux, a déclaré hier soir, un porte-parole de la Commission des prix et du commerce.

Un communiqué publié hier soir, par le service du rationnement, dit que les commissions régionales ne sont pas que de simples organismes consultatifs. Au contraire, elles sont munies de tous les pouvoirs requis pour régler des problèmes locaux qui peuvent leur être soumis et leur décision est finale. Cependant, ces commissions devront se tenir en relation étroite avec les autorités à Ottawa et seront soumises aux décisions prises au quartier-général sur des questions de politique de base qui devra régir à la fois la commission centrale et les commissions régionales.

Etudiant du McGill parmi les disparus

ST-JEAN, Terre-Neuve, 22. (P.S.) — Des 137 personnes qui ont perdu la vie lors du coulage, mercredi dernier, du "Caribou", 37 cadavres seulement ont été repêchés. Sur ce nombre, 30 seulement ont pu être identifiés.

Parmi les disparus se trouve un ancien étudiant de l'université McGill, Edgar Martin, de Saint-Jean. Il retournait chez lui.

Figaro condamné

W. Brunette, 12e avenue, Lachine, barbier, accusé d'avoir coupé les cheveux à un prix moindre que celui fixé par le décret collectif du travail, s'est déclaré coupable, devant le juge Maurice Tétréau. Me Lucien Bourbonnais, avocat de la poursuite, souligna qu'il s'agissait d'un sixième délit et le tribunal imposa une amende de \$10, les frais, ou à défaut, une peine de prison de 15 jours. Les frais dépassent \$25.

Les Nazis réduits à manger du chien

MOSCOU, 22. (B. U. P.) Les lignes de ravitaillement des Allemands en Russie ont été tellement désorganisées qu'à Stalingrad les Nazis n'ont plus de quoi manger et ils font la chasse aux chiens pour avoir quelque chose à se mettre sur la dent.

L'humour anglais...

(Suite de la page 8)

eux et leurs enfants, recommencer au même point que les ancêtres.

Oui, l'Angleterre a une nouvelle invasion à inscrire dans sa longue histoire. Et la moindre n'est pas le retour d'Irlandais sur la scène nationale. L'Eire reste neutre et à l'écart mais près d'un million et demi de ses hommes sont partis des collines vertes pour venir en Angleterre entrer dans les forces armées ou pour trouver des emplois qui n'existent plus dans leur pays. Chaque année ils envoient des centaines de millions de livres sterling pour remplacer le commerce de marchandises qui sont maintenant décimées.

Je suis Irlandais moi-même, d'ascendance éloignée, et j'ai vu dans ce demi-million d'hommes et de femmes, venus en Angleterre, un signe de la réconciliation inévitable entre les deux peuples. J'ai consulté une personne qui fait autorité sur les affaires irlandaises. Je lui ai demandé si Dublin dressait des obstacles à l'homogénéité raciale et elle ne mépondit:

"Non, ce serait plutôt le contraire.

"Vous voulez dire qu'il l'encourage? demandai-je.

"J'ai à peine dit cela, dit-il, en souriant. Mais lorsque vous voulez aller à quelque part et qu'il n'y a pas de barricades..." Il leva alors les mains d'une manière très significative.

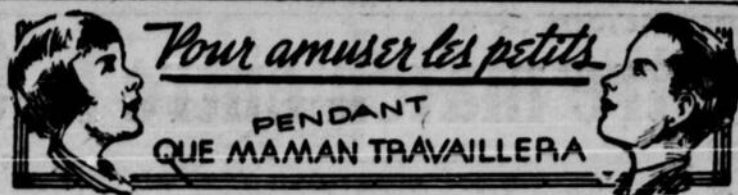
Je retourne dans cette Angleterre transformée. Je suis, sur l'Atlas Classica, l'ancien système routier construit par les Romains pendant les trois premiers siècles et je le trouve encore intact aujourd'hui. Alors Londres s'appelait Londinium, et Bristol, Abone; Eath, Aquae Solis. Toute l'Angleterre a subi la culture romaine jusqu'au jour où elle s'est levée pour chasser les Romains mais elle a gardé leur culture.

Je suis la ligne des invasions saxonnes et normandes et je sens, devant les faits que je constate, qu'aujourd'hui s'opère une invasion plus profonde, un mélange plus spontané que jamais auparavant. Cette fois encore l'île verte reçoit des légions mais, cette fois, ses vieux arbres couverts de feuilles semblent ouvrir les bras pour souhaiter la bienvenue.

Dans cette série d'articles j'ai étudié les problèmes domestiques de l'Angleterre. J'ai parlé des enfants et leurs jeux, des femmes et de leurs budgets alimentaires, des hommes et de leurs salaires, de leurs travaux et de leurs réunions aux tavernes, des abris contre les raids et des préparatifs en vue d'une autre blitz. J'ai parcouru des milliers de milles en autobus, en train, en motocyclette et, ce qui est mieux, à pied, et j'ai pénétré dans les foyers anglais.

Derrière ces réalités simples j'ai trouvé la décision inébranlable d'un peuple qui s'est élevé à la haine la plus violente qu'il n'ait jamais connue. Les Anglais n'ont pas le temps de se soucier de leurs goûts ou de leurs répugnances. Un million de familles ont des fils en dehors, sur des terres étrangères ou sur des mers éloignées. 2 1/2 millions de maisons ont subi les coups de la guerre.

Ils ne pensent pas seulement aux résultats; ils les connaissent du fond du cœur. Ils ont chassé tout ce qui est superficiel, artificiel ou nuisible. La guerre est plus que leur passion; c'est leur tâche. Ils l'accomplissent.



Fusion commerciale



Dix nouvelles usines de munitions

OTTAWA, 22. (P. C.) — Une vaste expansion du programme de production chimique et d'explosifs de guerre, avec l'addition de dix nouvelles usines, dont six sont des projets d'ordre majeur a été annoncée aujourd'hui par l'honorable C. D. Howe, ministre des munitions.

La location de ces usines n'a pas été rendue publique pour raisons de sécurité. La complétion de ce nouveau programme portera à 38 le nombre des usines du genre au Canada.

Réfractaire

Nicolas di Bello, 6969, avenue Stuart, un Italien né au Canada de parents naturalisés canadiens, ignore son avis de subir son examen médical. Il a avoué sa culpabilité devant le juge C.-E. Guérin et recevra sa sentence demain. Il n'a pu fournir un cautionnement de \$950 pour sa liberté provisoire.

Assemblée annuelle de la Fédération

La dixième assemblée annuelle de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises et du Bureau des fidéicommissaires aura lieu à l'hôtel Windsor, le lundi 25 octobre 1942, à 4 h. 30 de l'après-midi, dans le salon York — entrée rue Dorchester.

Toute personne ayant versé une contribution de \$10 au minimum pour l'année en cours est membre de la Fédération et a voix délibérante.

Font partie du comité des nominations: MM. Alfred-H. Paradis, président, l'hon. F.-Philippe Brail, C.L., C.R., C.-E. Geoffrion, A.-S. McNichols, Aymé LaFontaine, C.R., Mme J.-H. Beaudry.

Les membres de la Fédération qui auraient des propositions utiles à faire sont priés de les transmettre par écrit au plus tôt au secrétaire, M. Roland Richer, 445, rue S.-François-Xavier.

Les femmes sur les trams

TORONTO, 22. (B.U.P.) La commission du transport de Toronto étudie le projet de remplacer les hommes par des femmes comme employés de tramway.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

649

Réponses au questionnaire de la page 7

A — Après avoir entendu l'appel qui lui enjoignait de fonder une communauté d'hospitalières pour aller établir un hôpital en Nouvelle-France, la Dauversière s'empressa de consulter son confesseur, le Père Chauveau. Celui-ci trouva le projet extravagant et interdit à son pénitent d'entretenir de semblables chimères. Fidèle à la direction de son confesseur, la Dauversière ne poursuivit pas davantage pour le moment son projet qui semblait exagéré. Le temps n'était pas éloigné cependant où les événements devaient confirmer la clairvoyance de la Dauversière.

B — En 1752, quatre ans seulement avant le début de la guerre de Sept-Ans, l'autorité entretenait aux Trois-Rivières quatre compagnies. Au mois de mai de la même année, un terrible incendie avait détruit le couvent des Ursulines et plusieurs maisons particulières. Il fut alors extrêmement difficile de loger les garnisons chez les habitants de la ville. On construisit au bord de l'eau des cabanes de charpentes dans lesquelles on logea deux des compagnies. Les deux autres furent disséminées dans les campagnes environnantes.

C — Dans le but de s'assurer la collaboration des Canadiens français pour l'administration du pays, sir Charles Bagot commença par accorder quelques postes importants aux représentants les plus honorables de notre race. Il appela l'honorable juge Vallières de Saint-Réal aux augustes fonctions de juge en chef. C'était le premier homme de sa nationalité à occuper ce poste. Pour le remplacer à la tête des tribunaux trifluviens, il nomma Charles Mondet. Puis, il fit appel à quelques Canadiens français pour qu'ils entrent dans le Cabinet. «Si tout cela ne les contentait, dit-il ensuite, ils sont bien difficiles!»

Congrès annuel des voyageurs de commerce

L'association professionnelle catholique des voyageurs de commerce tiendra, à Montréal, son congrès annuel, les samedi et dimanche, 24 et 25 octobre prochain, à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier. L'ouverture est fixée à dix heures du matin, samedi.

Des délégués venant de ses diverses sections de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull, Chicoutimi, Granby, Saint-Jean, Longueuil, Noranda et Rouyn y étudieront pendant quatre séances les problèmes relatifs aux voyageurs de commerce, et s'efforceront de les résoudre de la meilleure façon.

Le samedi soir, 24 octobre, un souper-ralliement qui marquera le pont culminant du congrès, aura lieu au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, à 6 h. 30. Le dimanche après-midi, le congrès élira un nouveau bureau de direction, connu sous le nom de Conseil central de l'A.P.C.V.

A l'issue de ces intéressantes et fructueuses assises, un hommage public sera rendu au Christ-Roi, sous forme d'heure sainte, en l'église paroissiale de Longueuil. Le départ en groupe s'effectuera de la Palestre Nationale à 4 heures.

Pour se procurer des billets d'admission au souper-ralliement, prière de s'adresser à M. C.-E. Lavigne, 3750, avenue Lacombe, ATLantic 1600 ou ATLantic 6433.

Willkie à la radio

NEW-YORK, 22. (P. A.) — Columbia Broadcasting System annonce que M. Wendell Willkie fera, lundi soir prochain, un rapport de la tournée qu'il vient d'effectuer sur les principaux fronts. La causerie de M. Willkie sera radiodiffusée de 10 h. 30 à 11 heures.

M. King à la radio

OTTAWA, 22. (B.U.P.) — Le premier ministre Mackenzie King a l'intention de discuter le problème des liqueurs dans un discours à la radio, probablement la semaine prochaine.

Autre match entre le Canadien et l'Armée, samedi, ici

Ce sera la troisième joute d'exhibition. -- Le Canadien à Cornwall contre les Bruins

Le club de hockey Canadien et l'équipe de l'Armée se rencontreront pour une troisième fois, samedi soir, au Forum. Il n'y a rien qui plairait autant à l'Armée que de battre le Tricolore, qui détient une décision sur elle, après une période supplémentaire, samedi dernier. Le score fut de 4 à 2. Mais, le premier match entre ces deux clubs avait fini par la nullité, au compte de 2 à 2.

Tommy Gorman fut en quelque sorte provoqué par les bravades de Des. Smith, ancien joueur du Canadien, dirigeant de l'équipe de l'Armée, au sujet du match de samedi. "Accordez-nous une autre chance et nous sommes certains de battre le Canadien", de dire Smith à Gorman. Ce dernier, piqué au vif, téléphona à Ottawa et à Toronto, pour engager certains "intéressés" à se récuser, parce qu'ils avaient déjà demandé la date de samedi pour eux. Obtenant le consentement de ces gens, Gorman releva alors le gant, lancé par Smith, et ainsi les amateurs de hockey assisteront à un troisième et définitif match entre le Bleu-Blanc-Rouge et l'Armée. Il est entendu que les recettes seront, comme lors des deux premières joutes, versées au fonds de l'Armée, qui a déjà reçu à date plus de \$5,000 de ces exhibitions.

Le Canadien partira, cet après-midi, pour Cornwall, Ont., où il rencontrera les Bruins de Boston, ce soir, dans une exhibition. Il reviendra immédiatement après ce match pour prendre part à deux pratiques, demain, sur la glace du Forum.

Aubrey dit Clapper prend sa 16e saison dans la Nationale

CORNWALL, 22. — Dit Clapper est d'une aide précieuse pour le gérant Art Ross, des Bruins de Boston. Dit se prépare à commencer sa 16e saison dans la ligue Nationale de hockey.

L'an dernier, Clapper s'est coupé le tendon d'Achille pendant une joute de hockey, et on a craint pendant quelque temps qu'il ne pourrait plus jouer, mais Dit patine avec autant de rapidité qu'auparavant dans les pratiques des Bruins. Dit est toujours aussi robuste, portant des coups d'épaules qui ra-

L'École Normale Jacques-Cartier bat Ste-Marie

Mardi après-midi, à la Palestre Nationale, l'École Normale Jacques-Cartier a triomphé du collège Ste-Marie dans un 2 dans 3 par le score de 15-2 15-3. Comme on le sait, l'E.N.J.C., championne de l'an dernier a été défaite samedi par l'École Supérieure Saint-Stanislas. La partie de mardi dernier fut très animée et l'E.N.J.C. finit par ajouter une autre palme à ses lauriers.

Vendredi soir, une autre partie sera disputée à la Palestre entre le Mont Saint-Louis et les finalistes de l'an dernier, les E. S. S. S. Le Mont-Saint-Louis fera bonne figure si l'on en juge par leur victoire de samedi sur le collège Sainte-Marie, tandis que l'équipe de l'E.S.S. S. semble très confiante depuis sa rencontre avec les champions de la saison dernière.

Le public est cordialement invité à ces parties. L'entrée est libre.

lentissent les patineurs de l'autre côté, à la défense des Bruins.

Les recrues à l'essai avec les Bruins ont impressionné Ross. La ligne formée d'Armand Guidolin, Don Gallenger et Bill Hill compte de nombreux buts dans les pratiques, et les vétérans des Bruins commencent à retrouver leur aplomb.

Les Bruins joueront leur premier match-exhibition de la saison ce soir, lorsqu'ils recevront la visite des Canadiens de Montréal. Les Bruins partiront pour Boston vendredi matin.



GRANT WARWICK, gagnant du trophée Calder l'hiver dernier, a signé un nouveau contrat pour les Rangers.

Grant Warwick a signé un contrat pour les Rangers

WINNIPEG, 22. (P.C.)—Grant "Nobby" Warwick, le vainqueur du trophée Calder l'an dernier, a signé son contrat de 1942-43 avec les Rangers de New-York, avant de participer à la pratique d'hier avec ses coéquipiers.

Le trophée Calder est accordé chaque année à la meilleure recrue de la ligue Nationale, dans un scrutin dirigé par la Presse Canadienne auquel participent les rédacteurs de hockey des villes de la N.H.L.

Warwick a participé à 33 points l'hiver dernier et depuis le début de l'entraînement des Rangers la semaine dernière, il a démontré qu'il n'a rien perdu de son efficacité.

Steve Buzinski, de Swift Current, un nouveau candidat au poste de gardien de buts, s'est montré plus habile dans sa deuxième pratique depuis qu'il s'est rapporté aux Rangers. Buzinski a sept ans d'expérience comme amateur dans le hockey et jusqu'ici il a montré un sang-froid remarquable dans les exercices.

Babe Pratt, qui paraît plus formidable que jamais, comme il est de beaucoup plus grand que ses coéquipiers, s'améliore graduellement, et le gérant Lester Patrick a dit que Babe sera à son meilleur pour l'ouverture de la saison dans 10 jours à Toronto. Babe est habituellement lent à retrouver sa condition au début d'une saison.

Patrick s'est dit satisfait de la tenue de ses joueurs dans les pratiques. Lester est d'avis que, à moins d'incidents inattendus, le club sera en parfaite condition pour la première joute de la saison régulière.

Ray Robinson blessé aux mains

NEW-YORK, 22. — Il se peut que le combat entre le fameux Ray Robinson et Vic Delicure qui doit avoir lieu le 6 novembre prochain au Madison Square Garden, soit remis, car Robinson s'est blessé aux mains lors de son dernier combat, contre Izzy Jannazo à Philadelphie lundi dernier. Robinson est de retour à New-York et demain il fera immédiatement photographier ses mains blessées afin de savoir s'il a eu fracture et quand il pourra se battre de nouveau. Il se peut que Robinson soit obligé de canceler ses voyages, à Cleveland, San-Francisco et Los-Angeles, où il devait livrer des combats sous peu.

Les Rangers transforment Alf. Pike en un bloqueur

WINNIPEG, 22.—Lester Patrick, gérant des Rangers de New-York, prédit aujourd'hui qu'il aura une des meilleures défenses de la N.H.L. cet hiver, simplement parce qu'il a fait reculer l'aillier Alf Pike à la ligne bleue.

Pike, âgé de 25 ans, natif de Winnipeg, est un aillier et il forme une paire de solides bloqueurs avec le jeune Gordon Davidson des Rovers de New-York. Bill Buzda et Art Coulter, enrôlés, seront remplacés par Pike et Davidson. Ott Heller, aussi transformé d'aillier en bloqueur il y a plusieurs années par Patrick, jouera sur l'autre défense, aux côtés de Babe Pratt. Si Pike réussit à son nouveau poste, il égalera l'exploit des Tommy Anderson, Ebbie Goodfellow, Dit Clapper, King Clancy, Charlie Conacher,



ALF PIKE

Sears blâme les Dodgers

FORT WORTH, Texas, 22.—Ziggy Sears, vétérinaire arbitre de la ligue Nationale, dit que les Dodgers de Brooklyn ont perdu le championnat par leur propre faute, cette année. Il dit que Léo Durocher a obligé ses lanceurs d'envoyer des "beanballs" plusieurs fois et il en est résulté qu'à la fin de la saison, tous les joueurs de la ligue n'ambitionnaient que de battre les Dodgers. Sears ajoute que les Cardinals ont formé le plus rapide club de l'histoire, tout en jouant du beau baseball.

Happy Emms et le regretté Babe Siebert, d'anciens ailliers, qui ont ensuite brillé sur la défense. La tenue de Pike impressionne auprès de Patrick et Boucher depuis le début de la période d'entraînement. Pike est rapide et il possède un superbe lancer.

Léo Maher knockoute Vachon, en cinq rondes

Le poids-lourd Léo Maher a reçu un coup de droite qui lui a brisé deux dents et la mâchoire, hier soir au Marché St-Jacques, mais il est revenu à la charge pour mettre Gérard Vachon, de Drummondville, hors de combat, dans la ronde suivante. Dans la semi-finale, Al Kelly a obtenu la décision sur Gene Vangenhoven après six rondes rapides, au cours desquelles les deux boxeurs ont visité le parquet. Kelly s'est cependant rallié vers la fin du match pour obtenir le verdict.

Dans l'une des surprises de la soirée, Dave Viau a mis le rude Fernand Clermont hors de combat en une ronde. Albert Racine a obtenu la décision sur Paul Rivest, mais la foule n'a pas aimé ce verdict et a hué la décision. René Archambault a mis Fernand Gauthier hors de combat en cinq rondes. 600 personnes ont assisté au match.



MARVIN NELSON, fameux nageur américain qui s'est enrôlé dans la marine américaine.

Le champion nageur Marvin Nelson s'enrôle

FORT-DODGE, Ind., 22.—Marvin Nelson, fameux nageur américain, gagnant de la course Hearst-Chicago pour le championnat des Etats-Unis et Wrigley-Toronto, s'est enrôlé dans la marine américaine. Nelson a été transféré au camp des instructeurs de culture physique comme chef spécialiste, sous les ordres du commandant Gene Tunney. Nelson maintenant âgé de 28 ans et mesurant 6 pieds et un pouce, a gagné plus de \$48,000 dollars en bourses comme nageur.

Stu Smith a-t-il transgressé le service sélectif?

OTTAWA, 22.—Les règlements du service sélectif permettant aux joueurs de hockey de trouver des emplois comme athlètes ont été passés en revue par Elliott M. Little, directeur du service sélectif national, et ses assistants.

La situation de Stu Smith, un joueur des Canadiens de Montréal qui a quitté sa place dans une usine de munitions d'Ottawa pour se rapporter aux Canadiens, a été étudiée. Les officiers du service sélectif sont anxieux de savoir si Smith a signé son contrat avec les Canadiens avant ou après que les règlements actuels, soient devenus en vigueur.

D'après les règlements, Smith ne pourrait jouer au hockey qu'avec une permission spéciale, s'il a signé son contrat après la mise en vigueur des règlements.

Smith a dit aujourd'hui qu'il était prêt à travailler "où le service sélectif croira que je puis être le plus utile". Smith est revenu à Ottawa pour servir ses sept jours de travail à l'usine comme il avait oublié de donner l'avis requis de sept jours avant de se rapporter aux Canadiens.

Mullin, promu caporal

NEW-CUMBERLAND, Penn., 22.—Pat Mullin, joueur de champ centre des Tigers de Détroit, qui s'est enrôlé dans les forces armées des Etats-Unis au cours de la dernière saison de baseball, a été promu caporal.



AUBREY DIT CLAPPER, qui prendra sa seizième saison dans le giron de la ligue de hockey Nationale, l'ancien aillier des Bruins de Boston est devenu l'un des joueurs de défense les plus aguerris et c'est à lui que Art Ross doit de n'avoir pas trop ressenti la retraite d'Eddie Shore.

Alsab et Shut Out perdent tous deux à Dark Discovery

Les deux aspirants aux honneurs de la saison chez les trois ans sont battus dans le Gallant Fox

NEW-YORK, 22. — L'une des surprises de la saison dans le domaine du turf s'est produite, hier, lorsque Alsab et Shut Out, qui se livrent une lutte acerbe pour la couronne des trois ans pour 1942, ont subi un échec simultané dans la contestation du handicap Gallant Fox, doté d'une bourse augmentée de \$11,300 à la piste de Jamaica, N.-Y., hier après-midi.

Cet échec leur fut infligé par Dark Discovery, fille de Discovery, et appartenant à John-A. Bell, et la question du championnat des trois ans, qui devait se décider par cette épreuve d'un mille et cinq furlongs, reste encore sans solution.

Dans trois rencontres précédentes, Shut Out avait triomphé deux fois, gagnant le Derby du Kentucky et les stakes Belmont, et Alsab avait gagné l'autre, le Preakness.

La rencontre d'hier n'a rien décidé, si ce n'est qu'Alsab a fourni un élan de rapidité pour terminer en deuxième place. Dark Discovery, qui a triomphé par une longueur, a rapporté \$37.80 pour \$2 au mutuel.

Apparemment, Carroll Bierman, qui conduisait Alsab, et Buddy Haas, le jockey de Shut Out, avaient reçu des ordres de se surveiller mutuellement. Ils étaient considérés presque à l'unanimité par les 14,801 amateurs présents comme les chevaux à battre.

Marriage, à R.-A. Coward, a mené pendant les six premiers furlongs. A la courbe, Dark Discovery a été poussée par Warren Mehrtens, et, ne portant que 100 livres, contre 124 pour Alsab et Shut Out, elle a pris une avance de cinq longueurs en peu de temps.

Malgré ceci, Alsab et Shut Out n'ont pas augmenté leur vitesse, et, après un mille, Alsab était à 10 longueurs du meneur, et Shut Out, à huit longueurs.

Un demi-mille avant la fin, Bierman a fouetté Alsab légèrement, et le fils de Good Goods a commencé à gagner du terrain rapidement. Il n'était plus qu'à une longueur de Dark Discovery à la dernière courbe, mais celle-ci n'a pas concédé de terrain après cela.

Alsab a gagné une bourse de \$3,000 en arrivant deuxième, portant le total de ses gains en deux saisons à \$335,825. Dark Discovery a couru la distance en 2:44 1-5 minutes, après que le premier mille eut été parcouru en 1:41 minute. Marriage est arrivé troisième, suivi de Shut Out, qui paraissait fatigué après avoir couru un mille et demi.

Sam Lo Presti ne jouera pas pour Curtis-Bay

NEW-YORK, 22. — Le club de hockey de la garde côtière de Curtis Bay qui fera cette saison, partie de la ligue

Amateur de l'Est des Etats-Unis, sera sous la direction de Mel Harwood, arbitre de la N. H. L. Harwood est un officier dans cette garde. Johnny Mariucci, anciennement des Eperviers, de Chicago et Art Coulter des Rangers formeront une des paires de défenses, de ce club militaire, tandis qu'Artie Nelson gardien de buts du club Minneapolis l'an dernier, sera le cerbère régulier, vu que Sam Lo Presti a été transféré au centre de la garde côtière de Chicago, où il est actuellement cantonné. 25 joueurs feront parties de cette équipe et tous devront jouer également d'après les ordres des officiers supérieurs. De plus le club, ne voyagera que le dimanche.



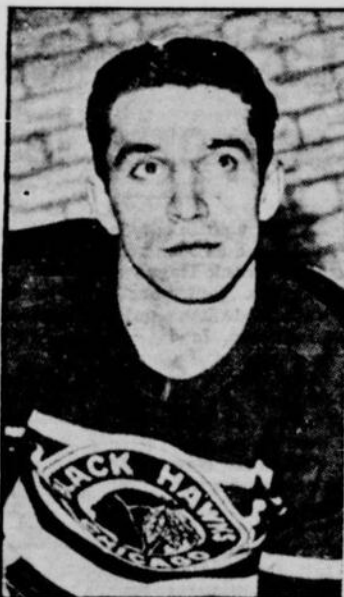
Lo Presti

Ligne d'attaque de trois frères avec les Hawks

HIBBING, 22. — Les amateurs de hockey de la ligue Nationale de hockey assisteront à quelque chose de nouveau l'hiver prochain si le gérant Paul Thompson des Black Hawks de Chicago ne change pas d'idée.

Hier, Doug Bentley s'est rapporté à Thompson, et dans les deux pratiques sur la glace, Doug a joué à l'aile gauche d'une ligne d'avants, dont les deux autres membres étaient ses frères, Max au centre et Reg à l'aile droite.

Si Reg, qui est un nouveau venu



DOUG BENTLEY, qui, avec ses deux frères, pourrait bien contribuer à la première combinaison offensive à trois frères dans l'histoire de la ligue de hockey Nationale. Doug a signé son contrat avec les Black Hawks de Chicago, hier.

avec les Black Hawks cette saison, peut s'habituer au poste d'ailier droit, après avoir joué au centre et à gauche depuis le début de sa carrière, les Hawks présenteront la première ligne d'avants composée de trois frères dans l'histoire du hockey.

Après la pratique d'hier, Thompson a dit que les Hawks se serviraient probablement de cinq joueurs de défense, Aud Tuten, Joe Matte, Leo Carbol, Mitchell et le vétéran Earl Seibert, le seul joueur d'arrière-garde qui reste de l'an dernier.

Joe Papike, un ailier droit qui est employé dans une usine de munitions ici, s'est vu refuser par ses patrons un congé de deux semaines pour pratiquer avec les Black Hawks, Papike a alors décidé d'abandonner le hockey pour la durée de la guerre.

Toles bat Godoy aux points

RIO DE JANEIRO, 22. — Roscoe Toles, poids-lourd de Détroit, a battu Arturo Godoy aux points, dans un combat de dix rondes hier soir. Toles remportait sa deuxième victoire consécutive sur Godoy.



MLLE IRENE ORPEN présente un trophée à Wm Morrissey, turfman de Toronto, qui avec son pur-sang Arbor Vitae, a gagné le championnat des deux ans dans le turf canadien. Au centre, le jockey Pat Rémillard, qui a piloté Arbor Vitae.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:

- A Rockingham—\$49.40.
- A Sportsman—\$31.00.
- A Jamaica—\$191.50.
- A Laurel—\$18.10.

Record de paris sur les pistes de courses de N.Y.

NEW-YORK, 22. — Malgré les difficultés de transportation, la piste de Jamaica vient de briser tous les records de pari-mutuel au cours des neuf derniers jours. L'assistance a été de 2,300 personnes de moins par jour, en moyenne, à cause du transport mais il s'est parié un montant de \$9,370,295 en neuf jours, soit une moyenne quotidienne de \$1,041,144, surpassant le record de \$990,070 de l'an dernier. A date, les cinq pistes, Jamaica, Belmont, Aqueduct, Empire City et Saratoga, ont enregistré des paris pour un montant de \$152,870,002 dans 168 jours de courses, surpassant le montant de 1941 qui était de \$133,256,323.

Détroit fonde de de forts espoirs sur Quackenbush

DETROIT, 22. — Les Red Wings de Détroit ont engagé Hubert (Bill) Quackenbush de Toronto et le gérant Jack Adams a dit que le joueur de défense de 18 ans, qui était avec les Lions de Brantford dans l'O.H.A. Junior, l'hiver dernier, restera peut-être avec le club. Quackenbush a impressionné depuis le début de l'entraînement, et Adams, Carson, le recruteur des Red Wings qui a "découvert" le jeune joueur, Herbie Lewis, l'entraîneur du club Indianapolis, et Ebbie Goodfellow, l'assistant d'Adams, sont tous d'avis qu'il réussira bientôt dans la N.H.L., si ce n'est cette saison.

Pat Egan, qui a été acheté de Brooklyn au coût de \$16,000, ne s'est pas rapporté et ne pourra pro-

Premier exercice des Pats.— Bob Lee jouera pour le Royal

Les Pats, qui feront encore partie de la ligue de hockey Québec Senior, ont tenu leur premier exercice de la saison, hier, à Verdun, et dans le camp de Léo Heffernan, on remarquait les réguliers Bill Dickie, Butch Larochelle, Fernand Majeau, Swede Mattson, Leo Carroll, Jean Hughes, Jos Desroches, Pete Jotkus, Jack Eagan, Coco Blanchard. Parmi les nouveaux venus, il y avait Skipper Bean, Maurice Bastien, Henry Hayes, Jack Dalglish, Urquhart, Kavanagh, Earl Ryan, Beauchamp, Sibby Munday, Johnny Horman.

On a annoncé dans la soirée que Bob Lee, qui a pratiqué avec le Canadien, s'est rapporté au Royal et qu'il a formé une bonne ligne d'attaque avec Johnny Mahaffey et Gerry Heffernan. On a aussi appris que Paul-Marcel Raymond ne fera son entrée dans le corps d'aviation canadien que le premier janvier et il jouera d'ici là pour le Royal de nouveau.



Tracy Shaw coach du club Armée-Toronto

TORONTO, 21. — Tracy Shaw, fameux coach des Generals d'Oshawa depuis plusieurs années et connaisseur de hockey qui a développé de nombreux jeunes joueurs dans l'Ontario, a été nommé coach du club de l'Armée, qui évoluera dans l'Ontario Hockey Association Senior, cet hiver. Tracy a gagné la coupe Memorial à trois reprises, avec le club Oshawa.

Une course-match à Valleyfield dimanche

De Valleyfield, Arthur Vinet annonce qu'il y aura dimanche, sur le terrain d'Exposition de Valleyfield, un magnifique programme de courses de chevaux sous harnais. Il y aura trois épreuves pour classe 2.26, avec bourse de \$150; un free-for-all pour bourse de \$200 et une classe nommée, pour trotteurs et ambleurs pour bourse de \$150.

Il y aura aussi une course-match de trois dans cinq, pour un enjeu de \$200 entre le pur-sang Bobby Burns, d'Arthur Vinet et Miss Irene Scott, de Adrien Choletta, de Valleyfield.

Robert aura sur Longson, ce soir, de sérieux atouts

La rapidité, la souplesse et le ciseau de bras du champion seront en évidence au Forum

Le champion lutteur a accordé à l'ancien champion "Wild Bill" Longson un match-revanche. Il l'avait battu bel et bien le 7 octobre dernier au Forum; ce soir, au même endroit, Longson pourra prendre sa revanche s'il en est capable car le champion du monde a été assez chic de lui permettre de venger ce dernier échec. Robert vient de battre à St-Louis le gérant du champion Ray Steele; après cela il a complété dans le nord à Val Morin son entraînement en vue de ce combat important. Comme question de fait, Robert est en parfaite condition; la rapide victoire qu'il vient de remporter sur Ray Steele en fait foi.

Robert sera aussi légèrement favori dans ce match; et non seulement le sera-t-il chez les parieurs mais il est une légion d'amis qui peuvent craindre pour sa couronne dans ce combat de deux dans trois et à finir mais qui souhaitent sa victoire sur le lutteur de St-Louis. On croit, en général, que la rapidité plus grande de Robert, sa souplesse et son fameux ciseau de bras sont un atout à l'avantage du lutteur montréalais que ne peuvent contrebalancer le plus lourd poids et le marteau-pilon de Longson.

Ce "pile-driver" que Longson utilise avec succès lui a permis de prendre sur Robert deux chutes déjà mais c'est avec son ciseau roulant que Robert a fait le plus de mal à son grand rival de l'heure.

Robert a protesté vainement encore une fois contre l'application du pile-driver mais il a perdu son temps. Les membres de la Commission locale ont déclaré que cette manœuvre du fameux lutteur de l'ouest est légale partout ailleurs et qu'elle doit l'être ici également. Cette tactique terrible et efficace de Longson consiste à serrer la tête de l'adversaire dans un ciseau de jambes et à la lui ramener au tapis avec force. Les victimes du marteau-pilon savent que cette manœuvre ne pardonne pas quand son inventeur peut l'appliquer à volonté. Comme question de fait, les chutes prises sur Robert par Longson l'ont été au moyen du marteau-pilon. Deux fois déjà Longson a tombé Robert avec le pile-driver mais la dernière fois Robert put revenir et même gagner le match contre le lutteur de St-Louis.

Tout un programme de gala a été préparé par le matchmaker Eddie Quinn de la Canada Arena Co. pour ce soir. Dans le match semi-final on reverra l'ancien champion Danno O'Mahony dans un match contre cet athlète-anguille de Salt Lake City, "Sliding Billy" Hanson.

Nanjo Singh des Indes reviendra aussi en scène et on le verra cette fois aux prises avec Frank Valois un des plus brillants jeunes lutteurs qu'ait produits Montréal jusqu'à présent.

Enfin, le premier match de la soirée sera un engagement qui mettra

Matinée du Bien Etre, dimanche, au "Richelieu"

A l'occasion de la matinée du Bien-Etre de la Jeunesse, dimanche prochain, au parc Richelieu, il y aura programme de quatre classes, comportant douze épreuves possibles. On verra une classe de 218 pour trot et amble, avec quatre secondes allouées aux trotteurs; une classe de 222 avec trois secondes allouées; une classe 226 avec trois secondes allouées et une de 229, aucune seconde allouée.

M. Emile Gauthier, promoteur de courses et conseiller municipal, a bien voulu consentir à affecter toute la recette de la matinée de dimanche prochain au Bien-Etre pour l'encourager dans son beau travail envers la Jeunesse. C'est là un geste de philanthropie bien placé, dont les amateurs tiendront compte. Pour ajouter à l'attrait de cette matinée, l'orchestre Patsy Marrazza fournira les frais de la musique.

RIO DE JANEIRO, 22. — Roscoe Toles, Détroit, bat aux points Arturo Godoy, Chili (12) rondes.

aux prises le fort athlète Arthur Legrand, de St-Philippe de Laprairie et Joe DeValteau.

La venue de Nanjo Singh l'inventeur de la prise du cobra, une sorte d'étranglement promet des moments sensationnels. Ce mystérieux personnage de la lutte est le lutteur susceptible de fournir des passes spectaculaires en plus de sa fameuse prise. Il devrait être souverainement intéressant de le voir aux prises avec Frank Valois.

Joe DeValteau est un des plus rapides athlètes du matelas à l'heure actuelle. Ce devrait être contre Legrand un match entre la vitesse et la force.

La victoire du Loyola le tient dans la course

Loyola a vaincu l'équipe de football du Montreal High par le score de 9 à 0, au campus McGill, hier après-midi, pour conserver ses espoirs de détailler pour les honneurs de la ligue Interscholaire.

Ce triomphe a surtout reposé sur un "touch-down" foudroyant, réalisé au cours du troisième quart, avec Louis Lebrun enfonçant la dernière marque blanche après avoir reçu une passe de Don Bussièra, qui avait obtenu le ballon de Red Seasons. Bussièra fut le meilleur joueur du match.

Le Montreal High fut menaçant à plusieurs reprises, mais, la défense des Collégiens ne se laissa pas prendre en défaut. Voici l'alignement et la position des deux sections de la ligue, Catholique et Protestante:

Loyola	Montreal High	
E. Langan	aille vol.	Murdock
F. Langan	demis	Ballon
Lebrun	demis	Young
Bussièra	demis	Jones
Seasons	quart	Bojcek
Boyle	centre	Logan
Boileau	int.	Nuttall
Kohler	int.	McLelland
Shaughnessy	aille méd.	Baker
Meagher	aille méd.	Lawton
D. Protous	ext.	Robertson
Lally	ext.	Jackalin
Subs. Loyola: Colmenares, Driscoll, Carrière, Ready, McCrea, Tous, Paré, Facella, Callaghan, Bégin, Brown, McCarney.		
Subs. Montreal High: Gagyi, Kerr, Menchur, Robinson.		
Officers: Fred Urquhart et Charles Barbour.		

Ligue Catholique	G.	P.	N.	Pr.	Ct.	Pts.
Catholic High	4	0	0	36	13	11
Loyola	2	2	0	20	25	7
D'Arcy McGee	0	4	0	9	48	0
Ligue Protestante	G.	P.	N.	Pr.	Ct.	Pts.
West Hill	5	0	0	84	7	14
Montreal High	3	2	0	31	40	8

Ce tableau inclut les parties du club Westmount, qui s'est retiré.

Rickey et Dodgers ont conféré hier

NEW-YORK, 22. — Branch Rickey et les directeurs des Dodgers de Brooklyn ont conféré pendant plusieurs heures hier mais il n'y a aucune annonce officielle sur l'alignement du successeur de Larry MacPhail. Rickey a demandé une décision rapide mais les Dodgers croient qu'il exige un trop gros salaire.



YVON ROBERT, qui compte sur sa vitesse, sa souplesse et son fameux ciseau de bras "à la japonaise" pour battre Wild Bill Longson, ce soir, au Forum.

La Commission Athlétique supporte le gala du 5 nov.

A l'assemblée de la commission Athlétique de Montréal, hier, le président Frank Hogan a déclaré qu'il endossait cent pour cent, le programme de boxe qui sera présenté au Forum, le 5 novembre et il a même invité le Général John Phelan, président de la commission de New York pour assister à ce gala pugilistique. La Commission a fait des dons de \$400 à diverses organisations sportives. Elle a aussi accordé un

montant de cent dollars au champion coureur Gérard Coté, pour défrayer ses dépenses de voyage et d'entraînement, pour la course de Yonkers, N. Y., le mois prochain, course qui détermine le championnat américain des coureurs de marathon. Coté a gagné ce marathon une fois et s'est classé deuxième à trois reprises dans le passé. Pit Audette, gérant des boxeurs Johnny Greco, Fernand Demers et Johnny Tousignant, suspendu depuis un an, a demandé sa réinstallation et son cas sera réglé plus tard.

Frank Hogan



coup plus en condition que ses Lions. "Nous n'avons pu pratiquer qu'une heure, par ci par là, tandis que le Canadien a eu deux pratiques par jour et il aura joué dans quatre parties d'exhibition, dimanche prochain".

Mantha dit que la glace a toujours été mauvaise pour les exercices de son club et que ses joueurs n'ont pu montrer beaucoup de rapidité, mais s'il y a une bonne glace dimanche, il pourra mieux juger le rendement de ses joueurs. La saison du club Washington commencera mercredi prochain. La défense est encore un gros mal de tête pour Mantha qui ne compte que Singbush et Roger Léger.

Le Mimico ne viendra pas ici

Jos Morrier, président de la Ligue de crosse Québec Senior, annonce que la joute d'exhibition qui devait mettre aux prises les champions Combines de Mimico-Brampton et un club d'étoiles de Montréal, à Lachine dimanche prochain, a été annulée parce qu'il est impossible de réunir les meilleurs joueurs locaux afin d'opposer une vive résistance aux champions ontariens.

LES LIONS DE WASHINGTON PEU EN FORME

Georges Mantha a conféré ce matin avec M. Uline, propriétaire des Lions de Washington, qui a fait expressément le voyage de la capitale américaine à Montréal, afin de voir à ce que Mantha obtienne des renforts du club Canadien. D'après l'entente, le Canadien doit céder six joueurs aux Lions et, apparemment, il n'a pas suffisamment de matériel pour le faire. Dimanche prochain, les Lions rencontreront le Canadien dans une joute d'exhibition à Shawinigan Falls. Mantha prévoit que ce sera une bonne partie, bien que le Canadien soit beau-

FORUM

CE SOIR à 8 h. 30

CHAMPIONNAT DU MONDE

LUTTE

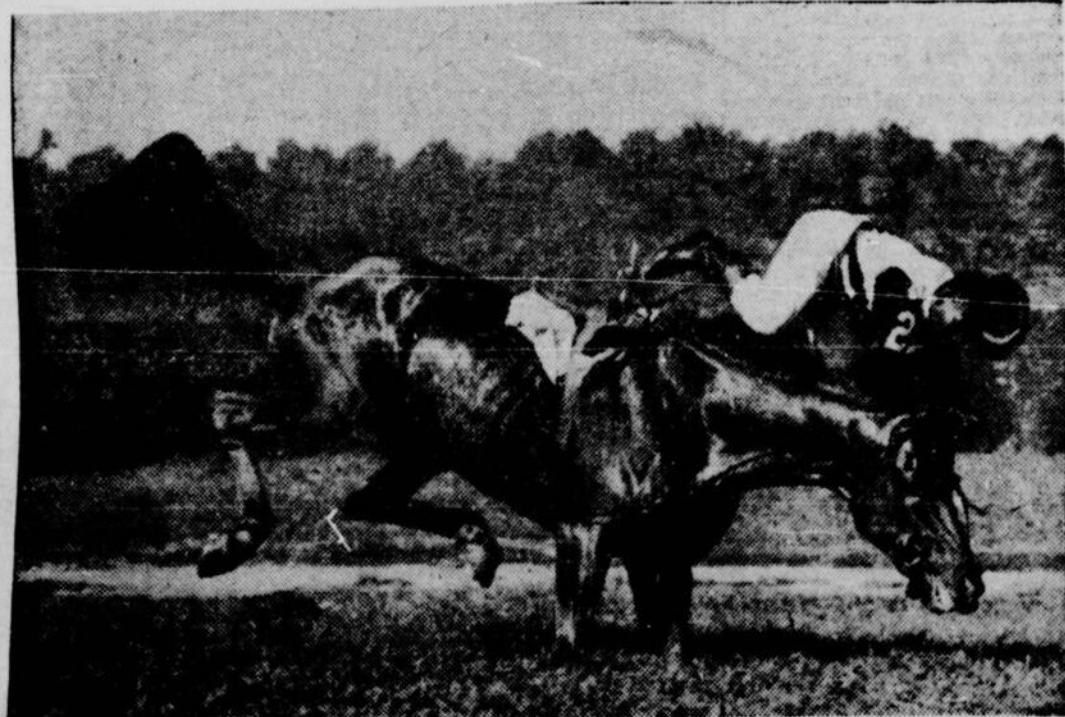
YVON ROBERT vs WILD BILL LONGSON

2 chutes sur trois à finir

3 AUTRES GRANDS COMBATS 3

Prix populaires
Admission générale: 60c.
Sièges réservés \$1.25, \$1.75

Reservations: Wilbank 613



DANESKI, (No 2) mord le gazon en sautant le 5e obstacle, dans le "Liverpool", récemment, à la piste de Belmont, N.Y. Le conducteur E. Roundtree fut sérieusement secoué au cours de la même contestation.

Whirlaway aura sept à huit opposants dans le Washington

LAUREL, Md., 22. — On pousse avec diligence les préparatifs du gros programme de fin de semaine, dont les recettes seront versées au fonds de secours de l'Armée. A cette occasion, la "stake" Washington et Selma seront les attractions "per excellentiam" de la journée à Laurel.

Ligue des Typos

Samedi dernier avait lieu à la Salle Moderne, la 2e rencontre de cette populaire ligue de quilles.

Les parties furent serrées, ce qui démontre que les joueurs reprennent leur forme petit à petit.

Le Métro est toujours à battre, n'ayant subi à date aucune défaite. Le Gothique le talonnait de près, il sera intéressant de voir ces deux clubs à l'œuvre samedi prochain, ces deux adversaires se rencontrant pour la première fois.

Typo, Lino et Tempo suivent avec chacun cinq points. Ludlow et Nonpareil avec quatre. Pas de doute que la 3e rencontre effectuera plusieurs changements.

METRO

R. Latourelle	109	102	120	331
J.-P. Desjardins	87	125	102	314
J.-M. Lépine	91	93	104	288
R. Guy	98	161	102	361
E. McGown	177	135	102	414

Totaux 582 616 530 1728

NONPAREIL

R. Charron	82	75	112	269
G. Leblanc	124	115	98	337
R. Aubray	89	93	105	287
A. Durocher	88	90	82	260
E. Laverdure	94	128	86	308

Totaux 477 501 463 1461

Métro gagne 4 points.

SLUG

J.-P. Gauthier	127	141	103	371
M. Carli	67	60	102	229
Dummy	85	66	102	253
L. Barré	174	112	141	427
M. Thibault	104	94	111	309

Totaux 557 473 559 1589

LINO

H. Major	132	117	141	390
J. Fontaine	195	92	115	312
L. Brunelle	85	66	102	253
R. Lefrançois	86	117	120	323
A. Sénéchal	108	124	124	356

Totaux 516 516 605 1637

Lino gagne 3 points.

TEMPO

Godin	74	92	90	256
C. Guertin	80	106	120	306
L. Desrochers	85	97	92	274
P. Labelle	146	88	104	338
B. Nadon	175	116	127	418

Totaux 539 499 533 1592

COMPO

P. Corbett	130	110	100	340
A. Bessette	77	106	95	278
A. Dubé	66	63	78	207
C. Mignault	107	109	96	312
L. Chalifour	120	82	135	340

Totaux 509 470 546 1495

Tempo gagne 4 points.

GOTHIQUE

G. Pelletier	78	86	99	263
P. Viger	69	69	86	224
E. Desjardins	122	143	1105	370
R. Scott	109	97	142	348
C. Gauthier	154	124	183	461

Totaux 532 519 620 1671

CAMEO

R. Bousquet	76	114	100	290
G. Lefebvre	83	88	106	277
E. Quenneville	129	107	73	309
F. Dufault	100	129	105	334
P. Séguin	149	119	105	374

Totaux 528 557 429 1574

Gothique gagne 3 points.

LUDLOW

F. Sauvé	136	122	118	376
G. Jolicoeur	95	113	118	326
R. Langlois	87	97	98	282
C. Casavant	141	109	98	348
R. Lareault	98	101	135	334

Totaux 557 542 557 1656

TYPO

A. Dubuc	100	123	85	308
L. LeComte	79	68	115	262
E. Levas	122	111	113	346
S. Lamallice	132	92	118	342
G. Chartrand	125	113	158	396

Totaux 558 507 580 1654

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	Pts	Tot.
Métro	6	6	0	8	3660
Gothique	6	4	2	6	3553
Typo	6	4	2	5	3554
Lino	6	4	2	5	3485
Tempo	6	4	2	5	3279
Ludlow	6	2	4	4	3511
Nonpareil	6	3	3	4	3252
Slug	6	2	4	2	3387
Cameo	6	1	5	1	3221
Compo	6	0	6	0	2267

Ont roulé plus de 150 en partie simple: C. Gauthier, Gothique, 188; E. McGown, Métro, 177; B. Nadon, Tempo, 175; L. Barré, Slug, 174; R. Guy, Métro, 161; G. Chartrand, Typo, 158.

Ont roulé plus de 400: C. Gauthier, Gothique, 456; L. Barré, Slug, 427; B. Nadon, Tempo, 418 et E. McGown, Métro, 414.

Les prochaines joutes, samedi prochain, à 2 h. précises, seront: Cameo vs Lino, 1-2; Ludlow vs Compo, 3-4; Métro vs Gothique, 5-6; Slug vs Typo, 7-8; Tempo vs Nonpareil, 9-10.

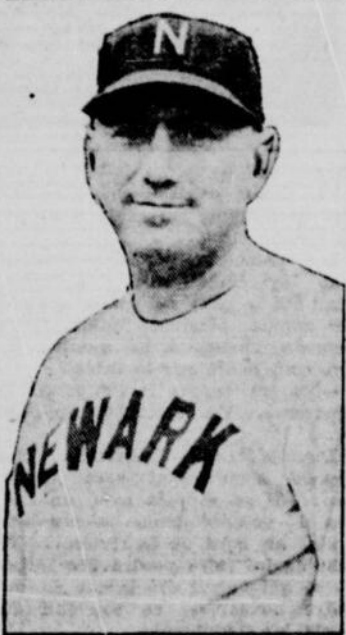
* Le secrétaire de courses, John Turner, en révisant la liste des inscrits, croit que Whirlaway devra faire face à sept ou huit pur-sang dans le "Washington", long d'un mille et un-quart et doté d'une bourse de \$15,000. Toia Rose, Pictor, He Rolls, Equinox, Aonbarr, Thumbs Up, Equifox, Riverland et Rosetown sont sur la liste des partants.

Whirlaway a fait, hier, son exercice coutumier sous la direction de "Pinkey" Brown, et l'entraîneur Ben Jones se déclare confiant dans le succès de son protégé, après-demain.

Quels pros garderont les Commandos ?

OTTAWA, 22. — Maintenant que les Commandos d'Ottawa ont décidé de jouer dans la ligue Québec Senior, on discute le choix des joueurs professionnels que feront les dirigeants de ce club. Il appert que les Commandos garderont Neil et Mac Colville, Alex Shibicky et Joe Cooper, vu qu'ils n'ont droit qu'à quatre professionnels. Polly Drouin obtiendrait cependant la permission de jouer avec le club vu qu'il est un ancien de la ligue Québec Senior. Louis St-Denis gardera les buts mais Sugar Jim Henry, Ken Reardon, Jack McGill et Allan Kuntz, de même que Gus Giesbrecht joueront ailleurs. Kuntz jouera pour le club militaire de Desse Smith, Jack McGill et Norman Tustin seraient envoyés au club militaire de Toronto, que dirigera Tracy Shaw.

Ces joueurs pourront cependant s'aligner pour les équipes militaires de la ligue de la Défense d'Ottawa. Drouin et Kilrea joueraient pour le corps d'Ordonnance; Ken Reardon et Neil Colville pour le Services Corps; Joe Cooper et Alex Shibicky pour le C.M.S.C.; Jim Henry, Mac Colville et Jack McGill pour le R.C.E. La ligue de la défense fera l'ouverture de sa saison le 4 novembre.



JOHNNY NEUN, gérant des Blues de Kansas City, annonce qu'il ne s'occupera pas de baseball l'an prochain. Il s'enrôlera dans la marine sous peu.

NEUN DANS LA MARINE

KANSAS-CITY, 22. — Johnny Neun, gérant des Blues de Kansas City et anciennement des Bears de Newark, annonce qu'il s'enrôlera dans la marine américaine d'ici quelques semaines.



Voici trois des neuf jeunes joueurs sur lesquels compte la direction du club de hockey Toronto, cette année. De gauche à droite: Shep MEYER, Bud POILE et Gaye STEWART.

Ligue Couvrette-Sauriol

Lundi, notre gars de Joliette se planta et balaya tous les "sires" du royaume adverse; ceci ne se passa pas cependant sans entendre certaines "clameurs" inquiétantes pour les partisans ou admirateurs de Morphée. Dans une autre partie nos comptables se distinguèrent d'une façon brillante à tous points de vue. Nos acheteurs se promettent de tout balayer sur leur passage prochainement, pour cela ils attendent un effort de leurs "parents". Voici les résultats des parties:

Première partie:

VENTES				
Valade	102	96	88	286
Thouin	123	153	112	388
Langlois	127	168	129	424
Monier	131	85	127	343
	483	502	456	1441
ENTREPOTS				
L. Brault	81	119	73	273
Gauthier	114	101	108	323
Gagnon	119	81	81	281
Cyr	121	116	101	338
	435	417	363	1215

Deuxième partie:

COMPTABILITE				
Cinq-Mars	118	82	99	299
Fortin	88	94	121	303
Goulette	402	106	126	634
Grou	142	108	114	364
	450	390	460	1300
ACHATS				
Spatz	92	94	119	305
Laliberté	63	66	65	194
Parent	104	78	56	238
C. Brault	123	132	119	374
	382	370	359	1111

Le plus haut simple: L. Langlois, 168.
Le plus haut triple: L. Langlois, 121.

Cronin reste pilote des Red Sox

BOSTON, 22. — Joe Cronin, nommé pour diriger un club de baseball, outre-mer, afin de recruter les soldats américains, dans le Pacifique, a déclaré aujourd'hui que sa tournée ne durera que cinq mois et qu'il reviendra à Boston, le mois de mars prochain pour de nouveau piloter les Red Sox, dans la ligue Américaine. Cronin dit qu'il espérait s'enrôler dans le corps d'aviation sous peu mais que sa nouvelle position lui permettra de faire son effort de guerre. Cronin est marié et il est père de deux fils.

NEW-HAVEN, Conn., 21—Chalky Wright, 130, New-York, met K. O. Henry Fasquez, 132, Madrid (8).

Le H.M.C.S. York réussit à annuler contre Hurricanes

TORONTO, 22. — Le H. M. C. S. York de Toronto a tenu la formidable équipe des Hurricanes de l'Aviation royale canadienne à une nullité au cours du match de football d'hier soir, disputé au stade des Maple Leafs de Toronto. Le score final a été de 7 à 7.

L'Aviation prit les devants dans le deuxième quart lorsque Elwyn Morris produisit un rouge sur le botté de Fred Kijek. Mais, la Marine suivit avec un simple sur le botté de Don Boxer sur la "ligne morte" et cette équipe prit les devants sur la fin du même quart lorsque Bill Stukus compta un rouge sur le botté de Bill Balmer.

Dans le quart suivant, la Marine produisit un "touchdown" lorsque Ivan Edwards accepta la passe en avant de Elwyn Morris derrière la ligne des buts de la R.C.A.F. Ce fut une brillante pièce de jeu, qui commença comme une course de l'extrémité et Morris fut une passe de quinze verges au chapelain Edwards, qui saisit le ballon, tout en étant entouré par plusieurs joueurs du Hurricane. Mais, le "touch-down" ne fut pas converti.

Jack Perry reçut le crédit du "touch-down" de la R.C.A.F. dans le quart final, lorsqu'il accepta une passe de Bill Stukus et il appartenait au lieutenant-aviateur Thompson de botter un placement réussi pour le converti, qui égalait le pointage.

Environ 6,000 personnes assistèrent à ce match, le premier joué le soir, cet automne, et dont les recettes seront affectées à des œuvres de guerre. Cette partie, du reste, était une des attractions

sportifs du 3e Emprunt National de la Victoire. Voici l'alignement des équipes et la position dans la O.R.F.U.:

R.C.A.F.	Marine
Kijek	Milne
Thompson	E. Morris
Parry	Balmer
Popowski	Osborne
Stukus	Cudde
Gaudaur	Jones
McGarry	E. Morris
Langley	Ascott
Ozarko	Levantis
Evans	Willis
Pocovage	Reid
Burton	Wedley
Subs. R.C.A.F.:	Alexander, Prince, Crowe, Partridge, Foderingham, Oliphant, Sarvis, Reynolds, Buckmaster, Kennedy, Richman.
Subs. Marine:	Boxer, McDermid, Lawrie, Park, Edwards, Matchett, McArthur, Murphy, Sharpe, Heintzman, Piché, Acombe
Officiels:	Frank Cummings, arbitre; Ralph Adams, juge du jeu; Walter Harvey, chef de lignes.

CLASSEMENT

R.C.A.F.	G.	P.	N.	Pr	CL	Pts
Marine	5	0	1	11	26	11
Hamilton	3	2	1	57	27	7
Balmby Beach	3	2	0	61	46	6
Toronto Oakwood	3	2	0	71	57	6
Kitchener	1	4	0	28	57	2
	0	5	0	14	129	0

Frontenac de Kingston

KINGSTON, 22. — Le club de hockey Kingston de la ligue Ottawa Senior portera le surnom de Frontenac, cet hiver. L'an dernier, le Kingston joua sous le nom de Combines.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES

PILULES MORO

1846 ST-DENIS, MONTRÉAL

LOURDES PERTES...

(Suite de la page 3)

WASHINGTON, 22. (P.A.) — Les Alliés et les Japonais comptent aujourd'hui leurs pertes croissantes dans la bataille du sud-ouest du Pacifique pendant que les avions et les navires des deux camps recherchent des positions stratégiques pour lancer des coups décisifs.

Dans l'archipel Salomon où une grande bataille navale peut éclater incessamment, les Etats-Unis ont déjà perdu deux contre-torpilleurs, l'"O'Brien" et le "Meredith". Les avions américains ont usé de représailles en avariant un croiseur et un contre-torpilleur ennemis et en descendant douze avions japonais.

A l'ouest des Salomon, les lourds bombardiers alliés ont pilonné des navires ennemis dans le port de Rabaul, Nouvelle-Bretagne, y provoquant des incendies et des explosions. D'autres incendies ont éclaté dans l'aérodrome de Rabaul. Un autre raid causa des dommages à Maobisse, au Timor, au nord de Port-Darwin.

En Nouvelle-Guinée, les Australiens ont encore forcé les Japonais à battre en retraite dans les monts Owen Stanley. De grosses troupes des deux côtés sont engagées dans le combat et il se peut que les Nippons tentent une résistance suprême, neuf milles au nord de Kokoda, mi-chemin entre Fort-Moresby et la base d'invasion ennemie de Buna.

En annonçant la perte de l'"O'Brien", 1,570 tonnes, et du "Meredith", 1,630 tonnes, la marine américaine dit que le personnel du premier navire a probablement été rescapé et que plusieurs membres de l'équipage du "Meredith" ont eu la vie sauve. Chaque navire portait un personnel normal de 175 officiers et soldats.

Les avions américains ont continué de bombarder les positions ennemies et les réservoirs de munitions de Guadalcanal. Un croiseur japonais fut endommagé à l'ouest de cette île, et trois contre-torpilleurs avariés. Les Japonais pilonnèrent aussi les positions américaines de Guadalcanal et perdirent dix de leurs avions. Un grand nombre de navires ennemis se tiennent au nord des Salomon, en vue de la prochaine tentative des Japonais pour reprendre l'aérodrome de Guadalcanal. Trois aviateurs américains qui ont participé à la bataille du Pacifique se disent convaincus que les Américains conserveront leurs positions dans l'archipel.

CONTRE-OFFENSIVE

TCHONG-KING, 22. (P.A.) — Le général Tehiang Kai-Shek a dit aujourd'hui au Conseil Politique de la nation que les armées chinoises font tout en leur pouvoir pour

préparer une contre-offensive contre le Japon. "Les Japonais ont atteint le sommet de leur puissance d'offensive et sont à leur déclin", dit Tehiang; la victoire des alliés est désormais une certitude.

Démission du...

(Suite de la page 3)

ver, ministre des travaux publics.

M. Hepburn est rendu sur sa ferme à St-Thomas. Personne n'admet que M. Hepburn retourne à la vie privée pour toujours. On affirme qu'il a autre chose derrière la tête. Il n'est âgé que de 50 ans.

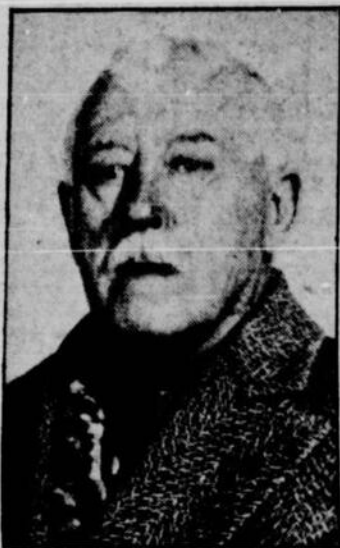
DEMISSION REGRETTEE

M. Conant déplore la démission de M. Hepburn. Il est certain que la majorité de la population d'Ontario et plusieurs milieux du Canada déploieront aussi cette démission. "Son désir de voir le Canada se livrer à un effort de guerre total et son attachement tenace à l'Empire britannique se trouvent dans maintes de ses déclarations. La population d'Ontario et du Canada lui doivent beaucoup de gratitude pour ce qu'il a fait dans l'administration des affaires de la province et pour la cause des Alliés. Je suis très heureux, et je suis assuré que la population le sera, de savoir que les services inappréciables de M. Hepburn ne seront pas entièrement perdus pour l'Ontario et le pays. Il restera trésorier provincial pendant un certain temps. Je resterais pour ma part procureur-général".

M. Hepburn demeurera député d'Elgin tant qu'il ne démissionnera pas comme trésorier provincial. Il n'a donné aucune raison de sa démission. Il dit tout simplement qu'il n'avait pas l'intention d'obtenir un troisième mandat. Il a demandé, il y a un an, à ses collègues, de lui choisir un successeur. On l'aurait alors prié de ne pas démissionner avant la fin de la dernière session. Sans mentionner qu'il s'agit de la Coopération Commonwealth Federation, M. Hepburn a rappelé qu'un parti politique a demandé aux tribunaux d'Ontario d'obliger le gouvernement à tenir des élections complémentaires dans les comtés vacants.

De nombreuses déclarations de

Mort tragique



M. LIBOIRE DEMERS, 79 ans, 1100, rue Visitation, tué par deux autos voyageant en direction opposée, hier soir, à l'angle des rues Montcalm et Dorchester.

M. Hepburn ont ces dernières années eu beaucoup de retentissements tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Il a visité les Etats-Unis à plusieurs reprises. Il est membre du Saints and Sinners Club de New-York. L'un des derniers coups portés par M. Hepburn au gouvernement fédéral s'est produit en février.

On se souvient en effet qu'il a appuyé la candidature du très hon. Arthur Meighen, leader conservateur, à une élection complémentaire, et un candidat indépendant à une autre élection. Dans les deux cas, M. Hepburn a connu la défaite. En janvier 1940, l'Assemblée législative d'Ontario a voté par 44 contre 10 voix une résolution condamnant le gouvernement fédéral "pour son petit apport" à l'effort de guerre du Canada. On se souvient que M. Hepburn s'en est souvent pris au gouvernement King. Il a aussi fortement blâmé l'attitude du C.I.O. lors de la grève survenue aux usines de la General Motors, en 1937. Il y a dix jours, il a porté la parole aux côtés de Tim Buck et a demandé la levée de l'interdiction contre le parti communiste au Canada. Tim Buck venait de sortir de prison lorsqu'il prit part à cette assemblée. MM. Tim Buck, Hepburn et Leopold Macaulay, un conservateur, étaient les trois principaux orateurs à une assemblée qui avait réuni 7,000 personnes au Maple Leaf Garden.

Un mois après que M. Hepburn eut fait adopter par l'Assemblée législative d'Ontario sa résolution

de blâme, contre le gouvernement fédéral, le très hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, annonça la dissolution des Chambres. Le gouvernement King était ensuite porté au pouvoir par une majorité sans précédent, le 26 mars.

En janvier 1941, M. Hepburn s'opposait à ce que l'on considérât les recommandations contenues dans le rapport de la commission Sirols.

Informé de la démission de M. Hepburn, M. King a déclaré: "C'est là une question qui intéresse le gouvernement d'Ontario et je n'ai naturellement aucun commentaire à faire".

Le lt-colonel George A. Drew, chef du parti conservateur d'Ontario, a dit que la démission de M. Hepburn le prenait par surprise. "Cet acte inusité de procéder est une surprise complète pour moi et je préfère ne pas donner mon opinion tant que je ne connaîtrai pas la signification de ce changement".

Au sujet de M. Conant, M. Drew parle de lourdes responsabilités dans des circonstances difficiles. M. Drew ajoute que les membres de l'Opposition parlementaire continueront à critiquer les mesures du gouvernement qu'ils n'approuveront pas, mais qu'ils seconderont toute mesure susceptible d'aider à la poursuite de la guerre.

Nominations à Radio-Etat

M. Jean Beaudet, directeur régional de Radio-Canada à Montréal, sera désormais attaché au bureau de la Société à Toronto comme directeur musical et servira comme agent de liaison entre les postes du réseau anglais et ceux du réseau français.

M. Omer Renaud, qui était l'as-

Prisonnier de guerre



Le lieutenant PAUL-EMILE ROY, des Fusiliers Mont-Royal, 407, boulevard St-Joseph, Montréal, qui est prisonnier de guerre des Allemands à la suite du raid de Dieppe. Le lieutenant Roy avait été porté disparu à cette occasion. Ses parents viennent de recevoir de lui une carte postale où il déclare qu'il est en bonne santé quoique prisonnier. Paul-Emile Roy était étudiant en médecine à l'Université de Montréal avant de s'enrôler avec les Fusiliers en 1940. Il est âgé de 27 ans.

assistant de M. Beaudet, à Montréal, devient gérant des studios dans cette même ville avec juridiction sur ceux de Québec et de Chicoutimi.

Un comité administratif, présidé par M. Auguste Frigon, et composé de MM. Jean Beaudet, Arthur Dupont, Omer Renaud et Léopold Houli, a également été formé.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

QUATRE
GÉNÉRATIONS
de femmes
heureuses



ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Feuilleton
de la
"Patrie"

LE CŒUR
DU
COURAGE

HENRI DE
MUSICK

Reproduction autorisée par la Société
des Gens de Lettres.

29 (suite)

Il y avait belle lurette que ne restait plus une table libre dans les quelques restaurants de la petite ville.

Je crois bien, même, que l'on avait illuminé... Comme pour une fête nationale... Des banderoles couraient d'une fenêtre à l'autre, et des lampions multicolores dansaient, alignés sur des cordes, en travers de la rue, balancés par une douce brise du soir.

De temps à autre, l'une de ces lanternes fragiles s'enflammait et s'écrasait sur la chaussée, où cela formait comme un petit feu de joie, autour duquel dansaient des groupes de jeunes gens surexcités. Les fanatiques, les "mordus" de la boxe, parcouraient les rues en chantant des refrains dans les-

quels les noms classiques étaient remplacés par ceux de Dave Roberts et de Battling Roff, et où il était question de la bataille homérique qui allait s'engager le soir même, pour "l'honneur et la gloire impérieuse de l'enfant de Boonton" !...

La ville avait définitivement adopté Dave Roberts. On aurait bien étonné — et suffoqué d'indignation — les habitants si on eût osé venir leur rappeler que le jeune homme n'était nullement né chez eux, et qu'il n'était l'enfant de Boonton que depuis un mois à peine !...

Ils étaient tellement suggestionnés qu'ils l'affirmaient avec la plus entière bonne foi :

— Dave Roberts est bien des nôtres !...

Pour un peu, ils auraient conté des anecdotes sur sa prime enfance. Ils auraient trouvé des preuves de son passage sur les bancs de l'école communale, et, avec le plus grand sérieux, auraient expliqué que, parti dès les premières années de son adolescence pour tenter la fortune à New-York, ou dans quelque autre grande ville des Etats-Unis, il était revenu dans son pays natal pour s'y installer définitivement et défendre, par la sportive de la cité...

Il n'en faut pas plus, du reste, pour écrire l'histoire, et si l'on se donnait la peine de fouiller dans la vie recouverte des grands hommes, on trouverait certainement des analogues. Pas seulement en Amérique... Partout... Dans la vieille Europe aussi... En France même !...

Dave était dans son petit appartement, en compagnie de Clem. Ce dernier l'avait guetté durant des heures. Quand il l'avait vu apparaître, il avait reconnu dans ses yeux la flamme de naguère, et, sautant de joie, avait hurlé en courant à sa rencontre :

— Dis, Dave, tu te sens tout à fait bien, maintenant, mon poulain !...

Dave, joyeux, reconforté, lui avait allongé une tape formidable sur l'épaule en répondant :

— Tout à fait bien, Monsieur le Manager !... Décidément, tu es un homme précieux par tes méthodes !... Tu as su trouver le do-

ping moral qu'il me fallait !...

Et Clem avait souri d'orgueil tout en faisant un geste d'un petit air entendu...

Les deux inséparables avaient diné légèrement, mais leur repas avait été le plus gai qu'ils avaient eu depuis plusieurs jours. Clem regarda l'heure à la montre de son ami, posée sur la table :

— Tu as encore le temps de te reposer... Va t'allonger sur ton lit...

Dave s'étendit, heureux... Ses pensées s'envolèrent vers Marjorie... Il se rappela avec un frisson de volupté leurs baisers brûlants, au bord de la rivière... Et loin de lui faire perdre des forces — ce qui aurait été le cas de tout autre boxeur — ce souvenir décupla les siennes.

L'amour seul fait de pareils miracles... Il ferma les yeux. Son souffle devint régulier. Il dormit. D'un bon sommeil exempt, de tout rêve, d'un vrai sommeil réparateur. C'était le premier repos qu'il goûtait depuis vingt-quatre heures. C'était un atout précieux qu'il mettait dans son jeu... Quand il se réveillerait, il se sentirait frais et dispos. Ses muscles joueraient avec élasticité. Son regard serait clair. Sa volonté formidable. Battling Roff ne se doutait guère du moral d'airain qu'allait avoir l'homme qui se présenterait en face de lui, sur le ring...

Neuf heures du soir. La foule

affluait sans arrêt sur la Grand-Place. Le manager avait dû faire appel à la police locale pour canaliser le flot des spectateurs. Bientôt, une file double s'allongea à l'infini devant les caisses de l'établissement, dont les préposés, malgré toute leur diligence, suaient sang et eau pour distribuer les billets d'entrée contre la monnaie que chacun étalait d'une main calleuse devant l'étroit guichet. Et c'étaient des interpellations joyeuses !... Et c'étaient des commentaires anticipatifs !... Le vieux bonhomme "qui s'était trouvé d'accord avec sa femme pour la première fois de sa vie" menait grand tapage, aux côtés de sa moitié. Elle voulait prendre des places de galerie, et lui voulait s'asseoir aux fauteuils de ring.

— Ça m'aurait étonné que tu dises comme moi !... glapit-elle.

— Et pourquoi céderai-je ?... répondit-il aigrement. N'ai-je pas aussi ma volonté ?...

(A SUIVRE)

Belgrade en ébullition

ANKARA, 22. (P. A.) (Dépêche retardée). — Des rapports reçus à Ankara prouvent que les menaces de révolution dans Belgrade ont forcé les nazis à envoyer deux nouveaux régiments. 113 "révolutionnaires" ont été exécutés et des centaines arrêtés, et près de cent de ces patriotes ont été fusillés pour "faire un exemple".

ARMAND ET LES PIRATES

Rouge avait prévu qu'Armand tenterait de s'enfuir.

Perspicace



JEANNINE ET PATAUD

Mme Rance entend prêter son argent au gouvernement.

Epargnes



LE FANTÔME

Diane et Baron ont confiance au Fantôme.

Audace



MARGOT TRAVAILLE TROP

Le sergent Pothier continue ses leçons.

Description



JOS BRAS-DE-FER

Jos. croit connaître la nouvelle invitée du marquis.

Visiteur



HEURES D'AFFAIRES : 10 H. A.M. A 6 H. 30 P.M. — LE SAMEDI : 10 H. A.M. A 10 H. P.M.

265.00



Le rat musqué

225.00 à 325.00

Bonne nouvelle pour vous mesdames... DUPUIS présente une belle collection de ces manteaux de fourrure RAT MUSQUE comme il a été rarement possible de le faire jusqu'ici. Profitez de ces prix avantageux... Peaux foncées, modèles droits, ajustés... 12 à 42.

Salon de la fourrure

DUPUIS—deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour vendredi:
DORE SAUTE
"mouillère"

Autre plat:
Déjeuner-
Spécial

.30

DUPUIS — rue-de-chaussée

Où allons-nous? VICTOIRE ou DÉFAITE?

La victoire s'achète par le sang... la sueur...
les larmes... et l'épargne.

Mais la défaite coûte bien davantage: TOUT!
Victoire ou défaite?



A vous de répondre en consacrant chaque dollar qu'il est possible de mettre de côté à l'achat d'Obligations de la Victoire, nouvelle émission. L'argent converti en Obligations de la Victoire sera remboursé avec intérêts. Mais la défaite vous ferait tout perdre: épargnes, maison, peut-être la vie.

Plus rien n'importe, sauf la Victoire

Achetez des **OBLIGATIONS**
DE LA VICTOIRE
(nouvelle émission)